XXXe Année
N° 211 (Nouvelle série n° 22) Prix : 20 francs
Revue bimestrielle
Janvier-Février 1950

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs minimum**
Membre bienfaiteur : **500 francs minimum**
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

NOS VŒUX

Nous souhaitons à nos adhérents et à nos lecteurs, pour 1950, santé et bonheur.

Nous espérons que leur étude du spiritisme, par la lecture approfondie des œuvres de nos maitres, les a amenés à une expérimentation sérieuse par la constitution de groupes de famille spirituelle réalisés suivant les conseils d'Allan KARDEC qui, dans « La Genèse », *a laissé prévoir les découvertes scientifiques de notre temps.*

Nous espérons que seront toujours plus nombreux ceux qui, connaissant bien les faits spirites, peuvent, par leur propagande orale, augmenter le nombre des spirites ayant acquis une certitude que rienne peut ébranler.

En remerciant à nouveau nos Amis Invisibles de tout ce qui fut réalisé en 1949 pour le spiritisme, nous souhaitons que notre science et notre philosophie soient de plus en plus répandues et comprises ; qu'elles atteignent ceux qui ont la charge de gouverner les Nations, qu'ils comprennent par là ce qu'est l'Amour Universel afin qu'ils puissent établir ici-bas la Paix et la Fraternité.

BONNE FIN D'ANNEE

Les deux derniers mois de 1949 auront été favorables à l'*Union Spirite Française* et nous ne remercierons jamais trop les protecteurs invisibles de notre œuvre des marques d'intérêt qui, grâce à eux, ont donné d'immenses joies morales à ceux qui suivent nos travaux.

Il y a deux ans (*Survie* n° 199), l'existence des deuxièmes jeudis franco-belges était annoncée. En les inaugurant je n'ai pas manqué de rappeler la nécessité d'avoir beaucoup de patience et de persévérance.

Les Guides de nos travaux avec Mme Elise Desjardins nous ont promis des phénomènes en séance publique et, leur faisant confiance, j'étais certain qu'ils se produiraient. Et voilà que les archives du spiritisme se sont enrichies, grâce au phénomène incontestable d'apport de roses du Jeudi 10 Novembre 1949, dont on trouvera le procès-verbal dans ce numéro.

La séance du Jeudi 8 Décembre permit également de constater un intéressant phénomène dont *Survie* rendra compte par la suite.

Les adhérents de l'U.S.F. qui, sans se lasser, ont assisté avec régularité aux séances franco-belges ont eu, en étant témoins du phénomène d'apport, la récompense de leur persévérance.

Un bonheur ne vient jamais seul. Des collaborateurs de la Radiodiffusion française assistèrent incognito, un lundi soir, à une réunion de l'U.S.F. Ils furent intéressés et il nous fut demandé l'autorisation de retransmettre dans l'émission *Aux Quatre Vents*, une de nos réunions du Lundi. Comme il s'agissait seulement — promesse formelle — de donner aux auditeurs de la Radio un document sans commentaires favorables ou défavorables, cette autorisation fut accordée. Nous en parlons par ailleurs dans ce numéro, mais cette demande, arrivant en fin d'année et permettant l'enregistrement de notre dernière réunion de 1949, fut pour moi le plus merveilleux cadeau de Noël et du Jour de l'An. Déjà en 1948, le mois de Décembre avait été marqué d'un caillou blanc, grâce à l'émission hebdomadaire *A la bonne Semaine* (Voir SURVIE, n° 200), mais cette fois, c'est mieux encore, car il s'agit de faire connaître aux auditeurs, à titre documentaire, ce qui a lieu au cours d'une réunion de l'U. S. F.

Henri REGNAULT.

Apport de Roses à l'U. S. F.

Depuis deux ans déjà, les soirées des deuxièmes jeudis de chaque mois, sont consacrées aux expériences d'effets physiques, tentées en public par Mme Elise Desjardins, médium venant exprès de Liège ; ces réunions ont été organisées sur la demande des Guides.

Nos Amis Invisibles ne font pas ce qu'ils veulent mais ce qu'ils peuvent et tous nos adhérents ne comprennent pas la nécessité de la persévérance. Mais il y en a eu cependant un assez grand nombre qui suivirent ces séances avec assiduité. Il y eut quelques phénomènes intéressants mais le jeudi 10 Novembre 1949, ceux qui étaient là assistèrent à une séance remarquable.

Le procès-verbal établi d'après les notes sténographiques de Mme Burtin, secrétaire des séances, fut adopté à l'unanimité lors de la séance du 8 Décembre ; il est revêtu de la signature de personnes acceptant de donner leur nom et leur adresse en permettant à l'U. S. F. d'en user si besoin est.

Voici quelques détails du procès-verbal ayant trait à cet apport ;

La séance avait commencé à 21 heures 10. A 21 h. 35 le guide Kaïka, se manifestant, promit une surprise après avoir signalé que les Invisibles continuaient leurs travaux de matérialisation et de lévitation.

A 21 h. 45, l'esprit Zita se manifesta par incarnation. Elle demanda qu'on fasse passer un disque de musique argentine, offert à l'U. S. F. par Mlle Authiévre lors de son passage à Paris.

A Liège, Zita fit l'apport d'une statuette en bronze pesant plus d'une livre. M. Achille Biquet fit le récit de cette séance dans « Spiritualisme expérimental et philosophique », revue de l'Union Spirite belge.

Le médium est assis sur sa chaise, à la gauche de la table, derrière laquelle est assis M. Henri Regnault. Le médium est bien droit et ne fait pas un mouvement.

— Le disque demandé par Zita est joué.

— Le médium lève les bras, joint les mains et ainsi scande la musique.

Peu à peu ses mains se disjoignent. Frottées l'une contre l'autre, elles s'éloignent du corps. La main et l'avant-bras droit sont levés à la verticale, le bras restant contre le corps. L'avant-bras gauche est horizontal à la hauteur de la ceinture. Petit à petit, un bruit de papier froissé, d'abord très léger, puis de plus en plus perceptible se fait entendre, venant de la main gauche. Les assistants écoutent et, brusquement, avec un bruit cette fois très net, de papier remué, quelque chose s'échappe de la main gauche du médium qui est au même moment projeté si violemment à terre que sa tête va toucher le sol. Il reste ainsi, mi allongé, comme privé de vie.

M. Regnault va ramasser ce quelque chose et dit que c'est un bouquet dans du papier. Il signale qu'il contient des roses en boutons avec de l'asparagus. Ces fleurs paraissent fraîchement cueillies tellement elles sont parfumées et les tiges donnent l'impression d'être humides.

Le papier est net et nullement froissé, à croire qu'une main invisible vient de le rouler autour des roses sans le serrer. Jacques Pouchet qui est au premier rang vient le constater.

Il est à noter qu'à une séance précédente, ce même esprit, Zita avait promis de faire un apport en séance publique pour que tout le monde puisse en profiter. La promesse est bien tenue et M. Regnault dit aux assistants qu'ils pourront voir cet apport quand la lumière complète sera revenue.

Le médium s'agite légèrement, se soulève sur les mains, se redresse sur les genoux et, s'appuyant sur la table, se relève complètement pour s'asseoir sur la chaise. Sa respiration est saccadée.

Zita revient pour indiquer que c'est elle qui a apporté les fleurs - 6 roses - que Monsieur Regnault devra partager. Les 5 contenues dans le papier seront : 4 pour l'Union Spirite et 1 pour son amie Mlle Authièvre. Quant à la 6e qui se trouve dans les cheveux du médium, elle sera pour ce dernier. Il y a aussi un message en égyptien pour Mlle Authièvre. Ensuite Zita dit au revoir.

M. Regnault. — Nous vous remercions vous et tous nos Amis Invisibles.

22 h. 10 : Petit Louis. — Bonjour, tout le monde.

M. Regnault. — Nous sommes très contents.

Pour éviter d'être mis en transe, Madame Lucienne Solback et M. Guy Guitton, avaient depuis le début de la séance croisé leurs jambes. Celles de Guy sont décroisées brutalement. Petit Louis dit que c'est Auguste qui a fait cela.

La musique est reprise pour la venue d'Auguste.

Mme Solback a, également, ses jambes décroisées par Auguste.

M. Regnault demande à Auguste s'il va faire des manifestations.

M. Guitton a très froid. A nouveau ses jambes sont décroisées et il s'endort, la tête sur l'épaule de la personne qui est assise à sa droite.

Le médium est endormi. La tête, appuyée sur son bras replié, vient se poser sur la table. A ce moment, un bouton de rose sans tige tombe de sa chevelure.

La table est remuée doucement, sans être déplacée, et l'on perçoit des bruits frappés dans le bois.

M. Regnault fait remarquer que la main droite du médium ne peut provoquer les mou-

vements de la table. Elle est rigide et comme morte.

Jacques Pouchet vient constater la rigidité et plusieurs personnes, prises au hasard dans la salle, viennent se rendre compte et toucher la main du médium. Ce contrôle est demandé par M. Regnault pour prouver que les mouvements de la table sont bien faits par les esprits.

23 h. 10. — Le médium se relève. Il est réveillé et a l'impression que son bras est une barre de fer. Il dit souffrir et M. Regnault le dégage. Sur sa demande d'avoir à boire, M. Regnault sort de la salle pour aller chercher un verre d'eau que le médium boit avec avidité. Il en réclame ensuite encore deux autres que M. Regnault va chercher.

Elise. — Notre médium est fatigué et nous allons terminer.

Petit Louis. — Bonsoir tout le monde. Nous sommes fatigués.

M. Regnault. — Mais ce n'est pas toi puisque c'est Zita.

Petit Louis. — Le médium est fatigué et nous aussi.

M. Regnault. — Vous allez bien la soigner.

Petit Louis. — Oui, Monsieur. Bonsoir tout le monde.

M. Regnault. — Je voudrais te demander quelque chose. J'ai l'impression que le médium a été jeté à terre et ne pouvait faire de mouvements. Il aurait donc été incapable de mettre une rose dans ses cheveux après l'avoir retirée du bouquet. De plus, le papier n'était pas ouvert.

Petit Louis affirme que le médium ne pouvait bouger.

Huguette. — Bonsoir Mesdames, Bonsoir Messieurs.

M. Regnault. — Tu n'as rien à dire? Pas de recommandations?

Huguette. — Non.

Huguette part et M. Regnault dégage le médium.

Il est 23 heures 30.

Dès que la lumière est donnée, on constate qu'il y a 5 boutons de roses avec de longues tiges, le bouton sans queue, tombé des cheveux d'Elise et la tige de ce bouton qui était dans le papier quand le bouquet fut ramassé.

Le message en égyptien semble être composé d'hiérogliphes. Il est écrit au crayon et contient peu de lignes.

Les assistants viennent contrôler la fraîcheur des boutons de rose.

Le Samedi 12 Novembre, le médium déjeunait avec Mme et M. Regnault. On rechercha quelles explications des adversaires pourraient donner et si le médium vêtu d'un tailleur, aurait pu dissimuler l'apport dans la veste de ce tailleur.

Le médium est arrivé à 20 heures 30 venant de son hôtel. Le bouquet est trop long pour être dissimulé dans son sac, on en fait l'essai. Si elle l'avait eu sur elle, sous sa veste, le papier aurait été froissé, les boutons auraient perdu leur fraîcheur et le tout n'aurait pas donné à Mme Burtin, secrétaire, à M. Jacques Pouchet et à M. Regnault, l'impression de froid ressenti par tous les trois. Il faisait chaud dans la salle. L'apport a été ramassé de suite par M. Regnault.

Ajoutons que les roses dégageaient un tel parfum, que si le médium avait dissimulé le bouquet dans la veste de son tailleur, ce parfum aurait trahi cette dissimulation.

Voilà donc un phénomène indéniable. Entre le jeudi 10 novembre et le jeudi 8 décembre, Mme Elise Desjardins eut, à Liège, des séances dirigées par M. Achille Biquet, président de l'Union Spirite Belge. Dans une lettre adressée à M. Henri Regnault, celui-ci écrit notamment : « Je suis content du bon résultat obtenu à Paris et qu'ils ont fait un apport de roses. De mon côté, j'ai eu également un apport qui consiste en une pierre assez spéciale ».

Les réunions franco-belges continueront et nous avons grand espoir.

Notre vice-président Henri Regnault se félicite d'avoir obéi aux ordres qu'il a reçu de l'Au-delà, tant pour les réunions publiques du 2me jeudi que pour les expériences de table tournante et d'effets physiques, données dans la salle de l'U.S.F., chaque vendredi, avec le concours de Mme Lucienne Solback. Ceux qui suivent régulièrement les *vendredis spirites et magnétiques* remarquent les progrès qui peuvent être constatés chaque semaine. Un jour ou l'autre nous aurons en pleine lumière des phénomènes de déplacement d'objet sans contact et de lévitation. Il faudra peut-être encore du temps mais les résultats déjà obtenus permettent tous les espoirs.

Nous demandons à ceux qui suivent ces réunions d'avoir beaucoup de patience. Leur persévérance aura certainement sa récompense.

L'U.S.F. et la Radiodiffusion Française

Après avoir envoyé **incognito** leurs collaborateurs à l'une de nos réunions du lundi, MM. Pierre Brive et Jean Thévenot, qui ont créé l'émission **« Aux quatre vents »** (chaîne parisienne, le lundi soir, à 22 heures), nous ont demandé l'autorisation d'enregistrer l'une de nos séances du lundi. Il était formellement convenu qu'il s'agissait simplement de donner aux auditeurs un document sans qu'il y ait de commentaires favorables ou défavorables.

Naturellement l'autorisation fut accordée et l'enregistrement eut lieu le 19 décembre 1949. A cause des Fêtes de Noël et du Jour de l'An, c'était la dernière réunion de l'année 1949.

MM. Jacques Landrieux, Apaolaza et Gallier, réalisèrent cet enregistrement qui sera retransmis sur la chaîne parisienne, émission des « quatre vents », le lundi 16 janvier 1950, à 22 heures.

En ouvrant la réunion, notre vice-président Henri Regnault remercia les collaborateurs de la Radiodiffusion française de bien vouloir faire connaître, par la voie des ondes, ce qui se passe aux réunions de l'U.S.F., des samedis à 15 heures, dimanches à 15 heures et lundis à 21 heures. Car toutes nos séances sont semblables et tous les médiums qui nous prêtent bénévolement leur précieux concours font des expériences très intéressantes.

Notre vice-président prononça ensuite l'allocution suivante :

« Nous sommes en période de fin d'année et je vais en profiter pour vous rappeler ce qu'est exactement le spiritisme.

Vous le savez, nous sommes souvent décriés. Il y a certaines personnes qui, étant spirites, n'osent pas le dire parce que cela est mal vu.

Quand on est spirite on est en très bonne compagnie. Parmi les spirites célèbres on peut citer : Le Président Sadi Carnot, la Reine Victoria, le Président américain Abraham Lincoln, Lord Halifax, le physicien Crookes, le physicien Lodge, le naturaliste Wallace, le professeur Lombroso, le professeur Barrett, le professeur Aksakoff, Camille Flammarion, Victor Hugo de l'Académie Française, Victorien Sardou de l'Académie Française, le docteur Gibier, le Pasteur Benezech, Ernest Bozzano, Conan Doyle, le docteur Geley et tant d'autres aussi célèbres. Si je voulais tous les citer nous passerions plus d'une heure.

Or, tous ces spirites ont commencé comme moi à être des adversaires du spiritisme. Mais ils se sont donné la peine d'étudier les ouvrages sérieux qui nous donnent la certitude absolue que le Spiritisme est une réalité, ils ont fait des expériences sérieuses et ont été vaincus par les faits. Depuis 1915, je suis spirite.

Le Spiritisme est l'étude des lois naturelles de l'après-mort qui permettent d'être certains qu'après la mort on vit encore et qu'on peut manifester son existence par l'intermédiaire de médiums.

Je n'ai jamais eu, pas même un millionième de seconde de doute, malgré les épreuves qui ne m'ont pas été épargnées. Les faits ont été rigoureusement observés et notre science intéresse tous les êtres humains car nous sommes sûrs qu'un jour nous mourrons, et le spiritisme doit être connu de tous. Ce n'est pas une religion et il n'est pas contre les religions.

Nous connaissons toutes les objections que l'on nous fait, nous les rejetons. Un fait n'est pas un fait spirite s'il ne peut pas s'expliquer par l'intervention d'un mort.

Dans les annales du spiritisme vous trouverez de nombreuses preuves : Stellet l'auteur de « Les Morts nous frôlent » a raconté qu'une de ses amies, morte est venue souffler sur les pendeloques de sa salle à manger a été vue par un médium qui a dit : « je vois une femme qui essaie de souffler sur les pendeloques ». Elle venait tenir la promesse faite : « si je pars avant toi, je viendrai faire bouger les pendeloques de la salle à manger ».

Charles Stanton Hill, célèbre avocat américain, avait fait prendre ses empreintes digitales chez un expert judiciaire. Il est mort le 2 septembre 1930, et le 12 octobre de la même année, il est venu donner dans un bloc de mastic des empreintes qui étaient les mêmes. Quand on dit qu'on ne peut avoir des empreintes digitales de morts, on se trompe.

Le Docteur Geley a été en Angleterre après sa mort tragique. Il put se faire photographier dans des conditions de contrôle rigoureux. On a publié sa photo dans la Revue Métapsychique, dans la Revue Spirite et dans la Revue Scientifique et Morale du Spiritisme.

Ce n'est pas tout. Le Spiritisme ne vous donne pas seulement la possibilité de communiquer avec vos morts, mais avec des êtres de l'Invisible qui sont loin de nous parce qu'ils sont excessivement élevés. Ils nous parlent un langage admirable.

Les larmes vous viennent aux yeux quand on lit les pages de Léon Denis, Gabriel Delanne. Le Spiritisme rénovera le monde. C'est lui qui a la possibilité de faire la révolution la plus merveilleuse et les grands spirites français Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, Camille Flammarion sont des bienfaiteurs de l'humanité dont nous devons respecter la mémoire.

J'en ai fini, car la partie expérimentale de notre réunion va commencer. Je vous recommande de ne pas parler pendant les voyances. Vous ne direz au médium absolument rien que ces mots : « Oui ou Non ». S'il vous dit quelque chose vrai « Oui » ou faux « Non ». Ne donnez aucun détail, c'est au médium de vous donner les détails.

— Le Médium: « C'est très émotionnant ce soir. Ils sont tous devant moi et veulent tous passer ».

M. Henri Regnault, s'adressant alors à nos Amis Invisibles, leur demanda de nous aider, de nous protéger, d'éloigner de nous les mauvaises influences et de permettre de bonnes manifestations.

Puis les expériences de voyance commencèrent, elles furent d'un très vif intérêt. Une dame ayant déjà eu quelques manifestations se trouvait dans l'après-midi à 25 kilomètres de Paris et ne pensait pas du tout au spiritisme, quand elle entendit le conseil d'aller ce soir-là rue Léon-Delhomme. Parmi les très nombreuses photographies de décédés mises sur la table, celle qu'elle avait déposée fut choisie et elle eut une très bonne voyance. Cette personne avant la réunion, sans que le médium en ait été prévenu, avait mis M. Henri Regnault au courant. Et, naturellement, il ne savait pas où était la photo déposée par elle.

Il y avait à la galerie du premier étage, un adhérent de l'U.S.F. et sa fille. Il a perdu sa femme et son autre fille dans un terrible accident d'auto et le spiritisme lui a donné le courage nécessaire pour supporter cette cruelle épreuve. Par la photo de sa mère cette jeune fille eut ce soir-là une très belle voyance. Plus tard, le médium prit une autre photo ; c'était celle d'une femme dont le mari et la fille complètement inconnus de nous, étaient dans la salle. Et cette maman, au cours des conseils qu'elle donnait à ses chers survivants, leur dit : « C'est la même chose pour ceux d'en haut, la fille est la consolation du papa ».

Toutes les voyances faites le 19 décembre ne passeront pas dans l'émission « Aux quatre vents », nous tâcherons de prendre le texte de l'émission lorsqu'elle sera diffusée afin de le publier dans un prochain numéro de « Survie ».

DOUAI

Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai

Le 26 Octobre, à l'Hôtel de Ville, eut lieu une grande réunion publique sous la présidence de M. André Richard, au cours de laquelle M. Paul Le Cour, directeur de la revue « Atlantis », fit une conférence sur « les manifestations posthumes d'une victime de la Terreur ».

M. Paul Le Cour s'attacha dès 1908 à l'étude méthodique et scientifique des phénomènes dits « supra-normaux », et en 1918, en collaboration avec le Dr Geley, directeur de l'Institut métapsychique international, il assista en qualité de photographe, à de remarquables manifestations de matérialisations. Il fait l'historique des faits et agrémente son exposé de projections photographiques qui intéressent vivement l'auditoire. Il explique le processus des matérialisations, que les projec-

tions confirment, et indique comment a pu être identifié l'esprit qui s'est manifesté : Mlle Emilie de Sainte-Amaranthe, guillotinée sous la Terreur. Le phénomène a été obtenu dans un laboratoire de la rue de Suffren, à Paris, et ce n'est que quelques jours plus tard, à Vincennes, au cours d'une séance médiumnique, que M. Paul Le Cour obtint les renseignements sur cette manifestation.

Après recherches à la Bibliothèque Nationale, après un entretien avec M. Lenôtre, l'historien de la Révolution, après une visite au château qu'habitait la famille de Sainte-Amaranthe, et enfin après la découverte d'un portrait au cabinet des Estampes, M. Paul Le Cour obtint des preuves d'identification remarquables. Depuis lors il ne cessa de vulgariser un ordre de faits encore trop peu connus, mais dont la connaissance est d'une importance capitale pour l'avenir de l'humanité. Il obtint un succès mérité auprès d'un public surpris mais fort intéressé. Une telle conférence sert de façon heureuse la propagande de la doctrine spirite.

Le 6 Novembre, au Siège social du Cercle, M. Roger Garnier, secrétaire général, fit une causerie sur « le Spiritisme et les Religions ». La réunion était présidée par M. André Richard.

Le conférencier s'attache d'abord à montrer le désarroi dans lequel se trouve actuellement la société en ce qui concerne la morale, l'esthétique, la philosophie et la religion. Il en voit la cause fondamentale dans le fait que l'enseignement religieux s'est peu à peu éloigné de l'antique tradition.

Il montre ensuite en quoi consistait cette antique tradition et l'enseignement qu'elle répandait sur la notion de Dieu, sur la nature de l'homme et sur la vie de l'âme. Il prouve par l'étude des textes, et notamment des Evangiles, que cette tradition reste le fondement du christianisme. Si elle n'est plus enseignée c'est que de nombreux conciles, en établissant différents dogmes, en altérèrent le sens et la firent même oublier. Tels furent le concile de Nicée, en l'an 325, qui est à l'origine de la conception de la Sainte-Trinité et qui fait reposer la constitution de l'homme sur l'existence de deux principes : le corps et l'esprit (alors que l'enseignement donné antérieurement établissait que l'être humain était composé de trois parties : l'âme, l'esprit et le corps) ; et aussi le concile de Constantinople en 553 qui condamnait la conception de la pluralité des existences

Aujourd'hui le spiritisme apporte la preuve que les soi-disant « miracles » des récits bibliques oulégendaires entrent dans le cadre des lois naturelles et que l'existence de l'âme, sasurvie et ses renaissances sont des réalités.

M. Roger Garnier est très applaudi. La réunion se termine par quelques expériences de voyance d'une rare précision faites par le médium bien connu Mme Lucille Richard.

L'Appel de la Vie

Ce n'est jamais sans un peu d'émotion, qu'au seuil d'un an nouveau je promène ma pensée sur le champ vierge qu'il présente aux humains pour y réaliser de nouvelles expériences.

Là, sous mes yeux, le calendrier, fraîchement paru, s'étale et ses douze minuscules colonnes, qui détiennent symboliquement une fraction du Temps, m'attirent et me portent à la méditation.

Je songe qu'à cette époque de l'année il est toujours dans nos habitudes mentales de nous demander ce que va nous réserver la Vie tout le long de cette chaîne ininterrompue de jours et de nuits que vont régir, dans un ordre parfait, les quatre saisons de la Nature.

Je songe que, pendant longtemps, ce mouvement de curiosité intérieure m'apparut comme naïvement légitime. Il me semblait, en effet, qu'à l'instar des petits enfants désireux de connaître à l'avance les largesses du Bonhomme Noël, les hommes étaient en droit de demander à la Vie ce qu'elle pourrait bien leur apporter au cours d'une année nouvelle.

Hélas, je crois qu'il ne peut plus en être ainsi en notre tragique époque, car les hommes sont de moins en moins qualifiés pour interroger la Vie. Il m'apparaît, désormais, que c'est la Vie elle-même qui est en droit de les interroger, de les presser de questions sur l'usage qu'ils font d'elle, sur la façon dont ils l'utilisent, sur les offrandes qu'ils lui apportent !

N'est-ce pas au tour de la Vie de lancer un appel et de s'écrier :

« Que me réservez-vous encore au cours de cet an nouveau que vous ouvrez par une large réjouissance ponctuée de présents, de festins, de souhaits et de baisers sonores?

« Quels vont être, envers moi, vos décisions et vos actes, vos résolutions et vos réformes? Allez-vous continuer à me laisser appauvrir et persécuter? Voulez-vous me condamner à déserter la terre ou à n'y habiter que des formes sans âmes?

« Vous ne comprenez donc plus que je suis le courant divin par lequel Dieu se manifeste dans votre monde afin d'y accomplir sa volonté et, qu'en conséquence, il devient sacrilège et imprudent à la fois de me martyriser sciemment ou de m'emprisonner, moi, principe essentiellement dynamique, dans des formules et des organismes statiques indignes du niveau de l'Evolution au soleil de laquelle j'ai hâte de m'épanouir et de vous voir vous perfectionner?

« Vous ne concevez donc pas qu'à force de me dévaloriser, vous vous dévalorisez dans votre dignité humaine, au sein même de vos réalisations terrestres les plus prestigieuses, de vos attitudes les plus triomphantes? Que sont vos plus glorieuses victoires si elles ne contribuent pas à mon enrichissement?

« Parce qu'une fraction de l'humanité m'exploite odieusement à travers une autre fraction composée d'innombrables êtres humains, ceux-ci me proclament laide et méchante, injuste et indigne d'être vécue. Pour les uns je suis une charge, pour les autres une épouvante.

« Parce que les hommes ne sont plus instruits sur mon Sens éternel, sur le potentiel de bonheur que je contiens et ne cesse d'offrir à ceux qui savent me vivre, la plupart d'entre eux me supportent ou me méprisent, me rejettent ou me profanent !

« Que dire du bon marché, qu'en de multiples domaines, on se plaît à faire du bien précieux

que je suis ! Au nom de combien de fallacieuses causes, de droits inexistants, de monstrueuses utilisations du Progrès je me vois chaque jour sacrifiée à la face de Dieu. Au nom de quelles ambitions démesurées, de quels dogmes jaillis d'âges périmés, je me sens terriblement menacée!

« Est-il plus grand outrage envers Celui dont je suis issue et qui m'a fait descendre vers vous afin que je vous ramène à Lui?

« Faut-il que mon nom, ici-bas, devienne synonyme de souffrance? Hommes que me réservez-vous ?... »

C'est ainsi, qu'au seuil de l'an nouveau, j'entends s'exprimer la Vie et c'est elle qui me commande de traduire ses douloureuses questions, son pathétique appel.

L'heure n'est plus de demander naïvement à la Vie ce qu'elle nous apportera, mais de savoir ce que **nous**, nous allons lui offrir à cette pauvre incomprise, à cette grande martyre. Nous rangerons-nous parmi ses profanateurs, ses oppresseurs démoniaques ou parmi ses protecteurs, ses collaborateurs dévoués et conscients du divin secret qu'elle transporte?

La Vie place tout son espoir dans les Temps nouveaux qui s'érigent lentement, mais de façon déjà très visible, sur les assises croulantes d'un vieux monde qui meurt sans vouloir reconnaître la lumineuse beauté de l'Aurore qui se lève. C'est sous les griffes de cet agonisant que gémit la Vie, c'est dans l'étreinte de ses dernières et gigantesques convulsions qu'elle subit le martyre et calme sa détresse !

Travaillons donc à l'instauration de ces Temps qui doivent délivrer la Vie et rendre aux hommes le goût de la vivre en conformité de la Volonté divine.

La Vie lance un appel poignant, et, pour l'entendre, il suffit de se tourner avec amour vers elle, vers toutes les choses, toutes les créatures qu'elle anime de sa présence.

La Vie cherche des défenseurs, c'est l'instant d'y songer au seuil d'un an nouveau !

Suzanne MISSET-HOPES.

Un fait Spirite

Mme Rousseau, notre adhérente de Croix-de-Vie, nous communique le fait suivant :

Nous nous trouvions, nous écrit-elle, un dimanche après-midi dans une petite réunion. Nous avions déjà eu de belles communications, lorsqu'un esprit se présenta et nous dit être Maurice Parent. Nous avions un beau-frère du nom de Maurice, je craignais pour lui, mais le communicant me dit ne pas être mon beau-frère, ne pas me connaître, mais par contre, connaître très bien mon mari, ayant travaillé très longtemps avec lui aux Halles. Edmond, me dit-il, se rappellera bien de moi. Je lui demandais s'il avait un message particulier à donner à sa famille, à ses enfants ou à sa femme, mais il me répondit :

« Non, je n'étais pas marié ».

— Quand êtes-vous mort?

— Il y a quatre ans.

— Quel âge aviez-vous?

— Cinquante et un ans.

Il me dit aussi être très heureux, et qu'il reviendrait nous parler.

De retour à la maison, j'ai demandé à mon mari s'il avait connu un Maurice Parent. Il me répondit :

— Oui, c'était un bon gars, il travaillait avec moi, il était à la caisse comme bons de vente (terme employé aux Halles).

— Etait-il marié?

— Non, il me disait toujours : « Edmond, quand je me marierai, tu seras mon garçon d'honneur et nous ferons une de ces fêtes !

— Quel âge avait-il?

— Il était de mon âge.

Nous avons pu contrôler que lors de son décès, Maurice Parent avait cinquante-et-un ans exactement.

Je précise que mon mari n'était pas à la réunion et n'avait aucune nouvelle de cet ami depuis des années, et que moi-même je ne le connaissais pas.

L'abondance des matières nous oblige à reporter à notre prochain numéro, notre rubrique LIVRES ET REVUES, ainsi que le compte rendu de notre Action en Province et d'une Conférence à Nancy de notre grand ami M. Achille Biquet, Président de l'UNION SPIRITE BELGE.

Une Manifestation d' « Astres 49 »

M. Louis-Marie Raclet, Directeur « d'Astres 49 », avait organisé le 3 décembre, salle du Cinéma Saint-Paul Gaumont, une importante manifestation qui obtint un très grand succès. Il s'agissait de présenter tout l'occultisme sur scène, d'une façon nouvelle. Les représentants de différents mouvements étaient interviewés et faisaient des expériences.

En intermède, Mlle Charlotte Weniger, présenta sa chienne Cora, que nos lecteurs connaissent bien.

Parmi les personnes interviewées, signalons notamment :

M. E.-L. Erus, Directeur du Centre de Recherches Métapsychiques « Le Verseau »; M. A. Fontan, Magnétiseur ; M. Heuzard La Couture, Homme de Lettres ; M. A. de Francesco, Astrologue ; M. Reno-Bajolais, Chirologue ; M. A. Fourcade, Diplômé de la Société de Graphologie ; Mlle Weniger, Radiesthésiste ; Les Astrologues : Jean Betelgeuse et Maurice Calais.

Mme Gendet parla du spiritisme.

Notre vice-président Henri Regnault rappela rapidement ce qu'est le spiritisme en soulignant ses conséquences sociales et morales. Il signala comme preuve d'identité, la Croix Noire, obtenue lors d'une réunion de l'U.S.F. et rapportée dans le Numéro 189 de « Survie » (janvier-février-mars 1946).

Des expériences de voyance furent faites par Mme Lydia et Mme Gendet.

Librairie spécialisée

Le Mécanisme de la Médiumnité

Le problème de la médiumnité est immense ; il est très, très mal connu, et je ne puis, en une étude aussi brève que celle-ci, prétendre épuiser un sujet aussi vaste, mais simplement en aborder les principales lignes.

Tout d'abord qu'est-ce que la médiumnité. Je vais en donner une définition de manière à bien situer le problème. La médiumnité est l'aptitude aux réceptions d'ordre psychique. Le mot psychique étant pris non pas dans le sens médical, mais dans le sens spirite, psychique venant de psyché, âme.

C'est donc la possibilité, pour certains organismes humains de recevoir ou de percevoir les manifestations de tous ordres en provenance de l'au-delà ou même de l'âme humaine. En résumé, nous pourrions dire que c'est l'aptitude à la réception des manifestations de l'invisible.

Bien que la médiumnité puisse s'appliquer à certains animaux, nous ne considérerons ici que ce qui concerne les créatures humaines.

Il est assez difficile, habituellement, de se représenter le fonctionnement de la médiumnité ; les tentatives qui en ont été faites sont, en général, peu satisfaisantes ou peu claires, et cependant, ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. Aussi, je vais en donner une explication qui m'est toute personnelle.

Le cerveau humain renferme une multitude de petits filaments appelés neurones ; ils partent de la surface de l'encéphale sur laquelle ils s'épanouissent en arborescences pour aller commander les divers organes du corps et la réalisation de la pensée, au moyen d'autres neurones, et de dispositifs appelés synapses.

Or la surface de l'encéphale est pratiquement insensible et comme le dit mon instructeur : « Ce n'est certes pas pour transmettre une insensibilité que la nature a muni l'être humain de ces multiples arborescences ». En effet, c'est là le lieu de liaison du corps et de l'âme.

Il existe dans le cerveau un nombre considérable de neurones : environ 8 milliards. De nombreux neurones sont de ce fait, inutilisés et l'être le mieux doué n'en emploie qu'une fraction. C'est pourquoi beaucoup d'êtres humains sont inaccessibles à certaines études ou à certaines pensées.

D'autres, au contraire, les médiums, par exemple, possèdent des sens ou des possibilités que le commun des mortels n'a pas, parce qu'ils peuvent mettre en action des neurones inutilisés chez d'autres.

La médiumnité est donc d'abord une affaire d'organisation de notre chair qui est ou non réceptible, qui est ou non émettrice dans un sens déterminé. Elle dépend de la conformation individuelle de chacun. Ensuite elle est fonction de l'exercice, de la culture qui peuvent la développer au même titre que le font les exercices physiques pour le sportif. Il y a donc, dans la question de la médiumnité une sorte de prédestination natale, comme cela arrive pour ceux dont le corps permet à quelqu'un de devenir par exemple musicien ou athlète. Un individu frappé de malformation congénitale ne pourra jamais franchir certaines barrières, par exemple, la surdité empêchant d'être musicien, la paralysie des jambes d'être un coureur, etc... Donc un être humain ne sera jamais un médium s'il ne possède pas les neurones nécessaires aux communications avec l'invisible. On peut développer ce qui existe, mais non acquérir ce qui est absent, et ceci nous met déjà en face d'une certitude.

Cependant, la médiumnité est beaucoup plus répandue qu'on ne le croit communément. J'estime que, au moins une personne sur deux, dans l'ensemble, a des possibilités médiumniques au moins latentes, mais faibles, alors qu'une personne sur quatre possède des facultés médiumniques cultivables.

Divers indices décèlent la médiumnité et, dans l'état actuel de l'humanité, beaucoup de personnes sont susceptibles de réceptivités qui se manifestent soit par intuition, soit par rêves.

Les rêves sont un précieux indice, car beaucoup de gens ont coutume de se fier d'une façon plus ou moins convaincue à leurs songes. On dit communément : « tiens, j'avais rêvé à telle chose, je viens de voir ceci, mon rêve est effacé ».

D'aucuns affirment qu'ils sont prévenus de décès ou de choses ennuyeuses ou gaies, devant leur arriver, par des rêves, la plupart du temps symboliques. Lorsque j'ai commencé à faire attention à ces choses, je me voyais vêtu en simple soldat, lorsque j'allais avoir une altercation avec le directeur de l'affaire dans laquelle j'étais. Il s'agit là de médiumnités rudimentaires qui peuvent être accusées par la culture.

Les médiumnités sont multiples, on en connaît un certain nombre qui ne sont pas limitatives.

La médiumnité à tables est la plus répandue, parce qu'elle est le plus facile à pratiquer. C'est l'instrument de salon par excellence pour les expériences légères. Certes, des Cercles sérieux emploient ce moyen et obtiennent des indications auxquelles on peut se fier, mais en général, les communications sont lentes et on peut aller plus vite par des procédés mettant en œuvre des matériaux plus légers. Il est en effet compréhensible que les esprits qui se communiquent peuvent d'autant mieux agir que l'objet est plus maniable.

Cependant, ce procédé est l'un des plus démonstratifs du spiritisme, car il arrive que des objets très lourds mûs par la force psychique, se déplacent ou se lévitent, semblant défier les lois de la pesanteur ou que des guéridons, comme cela arrive dans les locaux de l'U.S.F., montent le long d'un mur, en semblant s'aider des aspérités et arrivent à grimper sur un radiateur ou un autre meuble, ou bien prennent une inclinaison telle qu'elles ne pourraient logiquement, si ils n'étaient pas soumis à une force ascendante extérieure, se maintenir ainsi en équilibre.

Le Oui-jà est plus facile à manipuler ; il consiste en une petite tablette mobile montée sur trois billes et possédant un index. Cet outil, sur lequel on met la main, se déplace sur un carton où sont inscrites les lettres de l'alphabet.

La tablette circule en montrant de son index les lettres qui forment ainsi des mots, puis des phrases. Certains obtiennent ainsi des messages très cohérents; mais il est évident qu'au point de vue purement démontratif, ce procédé est peu probant, car on ne peut jamais démontrer que ce n'est pas le médium qui fait mouvoir le Oui-jà selon le jeu de sa fantaisie. Seules des séances répétées peuvent apporter une preuve morale et non scientifique, à moins de la révélation (phénomène rare) d'un fait inconnu de tout vivant.

Les médiums à télékinésie obtiennent, la plupart du temps, dans l'obscurité, le déplacement d'objets sans contact. Afin d'opérer un contrôle sérieux, on entoure la base de chaque objet de l'endroit ou l'on travaille de son contour dessiné sur le meuble où il se trouve, ou bien de points de repères visibles. D'autre part, afin d'avoir la certitude absolue que personne n'a dérangé l'ordre des choses, les assistants font la chaîne en se

tenant par les mains et incluent le médium, s'il y a lieu dans la chaîne, ou bien organisent un contrôle équivalent.

Les médiums à empreintes sont assez particuliers, car ils obtiennent spontanément des empreintes de mains ou de visages sur des surfaces, sans parfois avoir la conscience qu'ils ont participé à l'action. Je connais une personne qui a vu se produire chez elle, à plusieurs reprises, des empreintes de mains de vivants sur ses vitres ou sur sa glace.

La voyance est une qualité assez répandue parmi les médiums. Le médium voyant, en fermant les yeux ou en les laissant ouverts, voit se dérouler devant lui des scènes, un peu à la manière d'un film cinématographique. Il est évident que là aussi on ne peut avoir nulle preuve que le médium ne traduit pas les élucubrations de son imagination et on en accuse souvent les médiums. Cependant, les nombreuses exactitudes contrôlables des dires d'un médium nous incite à avoir pour lui confiance ou défiance. Pour ma part, je crois que tous les médiums voyants sont sincères, mais qu'ils possèdent cette qualité à un degré plus ou moins accusé. En outre, ils voient je l'ai dit, se dérouler des tableaux devant eux ; ils ont une expression caractéristique pour définir ce phénomène; ils disent: « On me montre telle chose ». Voilà bien où est le défaut de la chose. Ce sont des invisibles qui, en matérialisant l'éther, invisible aux yeux de la chair, leur présentent des tableaux qu'ils décrivent ou qu'ils interprètent s'il s'agit de figures symboliques. Or les entités qui se manifestent ainsi ne sont pas toutes très élevées ; souvent elles ne sont pas plus élevées que le médium lui-même ; elles n'ont ainsi accès qu'à une certaine hauteur de plans, elles ne possèdent également que des connaissances souvent rudimentaires en instruction générale, cela ne peut les aider à propager une vérité qui leur échappe. C'est pourquoi des messages sont pauvres ou approximatifs, ou erronés alors que le médium est cependant sincère et de bonne volonté.

Les entités, même bien intentionnées ne peuvent donner plus qu'elles ne peuvent obtenir, et le défaut des vivants est de croire que les décédés, du fait qu'ils ont franchi la barrière de la mort ont acquis toutes les connaissances. Voyez avec quelles difficultés les voyantes prononcent les prénoms des décédés ! Elles disent : « La lettre M. ne vous dit rien ? » ou bien : « C'est Marcel ou Michel ». Rares sont celles qui peuvent épeler tout au long un prénom et plus rares encore celles qui prononcent en entier un nom de famille. Il y a là une source d'erreur dans les faits qu'elles énumèrent, non pas parce qu'elles fraudent ou imaginent, mais parce que les esprits qui les guident ne possèdent pas assez de force (vis-à-vis ou par rapport à la qualité de leur médiumnité), pour leur faire percevoir plus.

G. GONZALES.

Goethe Spiritualiste

On a commémoré récemment le deuxième centenaire de la naissance de Johann Wolfgang Gœthe, le célèbre poète allemand, immortel auteur de **Faust**. Peut-être faut-il rappeler que ce grand génie universel fut avant tout un philosophe spiritualiste et réincarnationniste, passionné pour tout ce qui touchait l'occultisme. Dans sa jeunesse, Gœthe fut guéri d'une grave maladie par un alchimiste, ce qui le conduisit à la lecture de Paracelse. Il étudia ensuite les doctrines des mystiques, des théosophes, de Platon, celles de la Kabbale. Aussi, en transformant la vieille légende populaire allemande du magicien Faust en une puissante œuvre dramatique, Gœthe a pu lui donner un sens beaucoup plus profond que Gérard de Nerval exprimait ainsi dans l'**Introduction** de sa traduction française : « L'antiquité et le moyen âge se donnent la main sans se confondre, la matière et l'esprit se réconcilient et s'admirent ; ce qui est déchu se relève ; ce qui est faussé se redresse ; le mauvais principe lui-même se fond dans l'universel amour. C'est le panthéisme moderne : Dieu est dans tout. »

Gœthe n'était pas seulement un poète, mais aussi un savant. Il avait étudié en particulier l'histoire naturelle et on lui doit la découverte, dans le squelette humain, de l'os intermaxillaire (1786). Lorsqu'à l'Académie des Sciences de Paris, Geoffroy St-Hilaire soutint contre Georges Cuvier la thèse transformiste, Gœthe se passionna pour cette bataille scientifique et se rangea résolument dans le camp de l'Evolution. Sa conception de l'Evolution, d'ailleurs, n'était pas limitée au domaine physique ; nourri de toute la philosophie antique et ésotérique, le poète était un réincarnationniste convaincu ; en 1813, Gœthe eut une conversation avec Joseph Daniel Falk sur l'immortalité de l'âme, au cours de laquelle il déclara : « Je suis sûr comme vous me voyez-là, que j'ai déjà été **ici**, des milliers de fois, et j'espère y revenir encore des milliers de fois ! » Dans une lettre à Madame de Stein, il écrivait : « Quand je reviendrai sur notre globe, je demanderai aux Dieux de n'aimer qu'une fois, et si vous n'étiez si ennemie de ce monde, c'est vous que je demanderais comme compagne ».

Gœthe avait pleinement conscience de l'importance des conceptions spiritualistes pour l'humanité : « Ce qui manque avant tout, disait-il, c'est la connaissance de soi-même ; tous les autres problèmes viennent après celui-là ».

On a reproché à Gœthe son indifférence en matière politique : il a répondu quelques jours avant de mourir, par ces nobles paroles recueillies par Eckermann: « Homme et citoyen, le poète aimera sa patrie; mais la patrie de ses facultés et de son activité poétiques, c'est le Bon, le Noble et le Beau, qui ne sont le propre ni d'une province, ni d'un pays en particulier. Il s'en empare pour leur donner forme là où il les trouve, tel l'aigle qui, le regard libre, plane au-dessus des pays sans s'occuper si le lièvre sur lequel il fond court un territoire prussien ou saxon. Et, que signifie donc : aimer sa patrie? et, que signifie donc : agir en patriote ? Quand un poète s'est toute sa vie efforcé de combattre des préjugés néfastes, d'écarter des opinions étroites, d'éclairer l'esprit, de purifier le goût, d'ennoblir les sentiments et les pensées de son peuple, que ferait-il donc de plus? et comment son action serait-elle plus patriotique? »

Ainsi, non seulement le grand poète — qui, en mourant, réclama : **Plus de lumière!** — s'intéressait aux sciences occultes, professait des idées spiritualistes et réincarnationnistes, mais il savait aussi en dégager la plus belle des morales, celle qui cherche à élever l'humanité au-dessus d'elle-même.

André DUMAS.

INSIGNES

Certains spirites nous demandent parfois des insignes, de manière à se reconnaître dans les Assemblées.

Nous rappelons que ces insignes représentent un soleil doré sur fond émail blanc. Le prix actuel est de 90 frs plus le port, soit 120 frs (échantillon recommandé 140 frs). L'envoi non recommandé est fait aux risques et périls du destinataire.

Le Gérant : André DUMAS.

Imp. Durand, La Varenne. N° 31.0892

XXXe Année
No 212 (Nouvelle série n° 23) Prix : 30 francs
Revue bimestrielle
Mars-Avril 1950

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **500 francs** minimum
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris **271-99**

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Effets Physiques, mouvements sans contact, et apports à l'U. S. F.

REUNIONS FRANCO-BELGES

Les réunions publiques franco-belges continuent à présenter un très grand intérêt.

Elles ont lieu, rappelons-le, les deuxièmes jeudi de chaque mois, à 21 heures; elles sont exclusivement réservées aux adhérents de l'U.S.F. et les portes sont fermées à 21 heures précises. On ne peut pas laisser entrer après la fermeture, et il est impossible de quitter la salle quand la séance est commencée.

Les procès-verbaux des séances, après adoption, sont signés, en fin de réunion, par ceux qui veulent bien authentifier leur sincérité et la réalité des phénomènes en donnant leur nom et leur adresse que l'U.S.F. se réserve le droit de publier si elle le juge nécessaire.

Lors de la réunion de Novembre 1949, on eût un apport de roses, dont il fut longuement parlé dans *Survie* de Janvier-Février 1950.

Disons maintenant ce qui s'est passé en Décembre 1949 et en Janvier 1950 : pour le faire, nous allons donner des extraits des procès-verbaux.

Le 8 Décembre, M. Regnault fait savoir que depuis l'apport fait par l'esprit Zita à la séance du 10 Novembre dernier, Elsie a fait deux apports aux séances tenues à Liège.

SEANCE DU 8 DECEMBRE 1949 :

Le médium est vêtu d'une robe blanche qui permet ainsi aux assistants de mieux suivre ses mouvements, et comme depuis la précédente séance, il est sur une chaise au lieu de son fauteuil, les assistants le voient bien mieux de tous les points de la salle.

Le médium lève les bras, les ouvre dans un geste circulaire comme pour bénir les personnes présentes. Il est à remarquer que la main droite tremble sans arrêt. Puis les bras s'abaissent et les mains reviennent se poser sur les genoux.

21 *h.* 35: *Kaïka. — Nous continuons nos travaux de matérialisation et de lévitation. Que la paix et la persévérance soient parmi vous.*

. . . .

21 *h.* 55. — *Auguste manifeste sa présence par incarnation.*

M. Regnault. — Bonjour Auguste. Tu vas travailler?

Auguste. — Il faut le temps.

M. Regnault. — Nous avons de la patience.

— Auguste demande qu'on mette un verre d'eau sur la table et donne à M. Regnault la permission de sortir pour aller le chercher.

— M. Regnault revient, pose le verre sur la table et la musique est reprise.

22 *h.* 10. — *Aucune manifestation.*

22 *h.* 15. — *Raps dans la chaise du médium. Le médium se penche en avant et à droite. Son corps est courbé en deux et il donne l'impression de ne plus être assis sur sa chaise. Il se courbe davantage et sa main droite, descendant le long de sa jambe, arrive au pied. Il reste ainsi pendant dix minutes, se frottant la cheville, dans une position si fatigante qu'elle serait impossible à garder pour un être à l'état de veille. Puis, petit à petit, par mouvements très lents, le médium se redresse et reprend sa position du début.*

22 *h.* 30. — *Le médium pose sa main droite sur la table. La main se déplace et semble chercher quelque chose. M. Regnault avance le verre d'eau, le médium le saisit et le portant à ses lèvres, boit tout le contenu. Il le*

repose sur la table. Puis il prend la main de M. Regnault et la porte à son front. M. Regnault constate que le front est complètement glacé alors que la main reste d'une tiédeur naturelle.

— La main du médium revient se poser sur la table. Elle est allongée. Mais bientôt les doigts se soulèvent et le poignet reste seul comme point d'appui. Puis la table n'est plus touchée.

22 h. 40. — M. Regnault fait un appel à Auguste qui lui répond que c'est difficile. Presque aussitôt la table est remuée sans contact, puis tirée un peu à gauche. Immédiatement, elle est brutalement renversée sur le côté et reste ainsi posée à terre.

En même temps que la table était renversée, le médium était tourné brusquement vers la gauche avec sa chaise. Ainsi placé, il tourne le dos à la table.

22 h. 55. — Le médium continue son mouvement tournant et, d'une secousse, il est amené face au mur, le dos du côté des assistants.

— Par un troisième mouvement, il est tourné vers M. Regnault. Il reste ainsi, à peine assis sur sa chaise et la main appuyée sur le bras du fauteuil de M. Regnault.

— Auguste demande que tout le monde chante pour accompagner la musique.

. . . .

23 h. 20. — M. Regnault dégage le médium et, la lumière revenue, tout le monde peut constater que la table est renversée dans le sens de la longueur.

Le médium est lui-même tout surpris de se retrouver tournant le dos aux assistants.

Puis M. Regnault clôture la séance. Il est 23 heures 25.

M. Regnault cherche à redresser la table et comme elle est très lourde, il demande à M. Jacques Pouchet de venir l'aider. La table étant redressée se trouve près de Mme Pouchet. Cette dernière essaie, en mettant le poignet sur le bord de la table et en levant la main, de la faire pencher. Elle ne peut y parvenir, et cependant elle s'est placée exactement devant la table.

Madame Leclautre fait la même expérience sans réussir.

SEANCE DU 12 JANVIER 1950 :

M. Regnault tient à signaler le mauvais état de santé du médium qui, malgré une forte fièvre due à une angine, est venu quand même de Belgique pour assurer la réunion. Il le remercie au nom de l'U.S.F. et de tous les assistants.

Le médium lève et écarte ses bras et, les mains ouvertes, semble bénir tous les assistants.

21 h. 15 : Kafka. — Nous continuons nos travaux de matérialisation et de lévitation. Nous remercions vivement notre médium du grand effort qu'il fait. Nous vous demandons à tous, Amour, Paix et Charité.

. . . .

21 h. 40. — Auguste manifeste sa présence par incarnation.

M. Regnault. — J'espère que tu vas faire un effort ce soir et nous donner des phénomènes.

Auguste. — Je vais essayer.

22 h. — Aucune manifestation.

— Le médium, dont la chaise est un peu en avant et assez loin de la table, pose son poignet sur le bord de celle-ci. La main est légèrement soulevée et, pour montrer qu'elle ne touche pas la table, M. Regnault fait glisser un crayon entre les doigts et le bois.

Petit à petit la main s'élève pour se tenir complètement levée le poignet seul servant d'appui. Puis, tournant un peu, elle s'approche du coin de la table : le poignet repose sur l'angle et les doigts sont dans le vide. Cette position est contrôlée par les personnes du premier rang.

— Craquements dans la table.

— M. Regnault a eu soin de retirer tout ce qui était sur la table et de s'éloigner, ainsi que la secrétaire Mme Burtin, pour bien montrer qu'ils n'interviennent pas dans un mouvement quelconque.

— Les craquements augmentent et la main du médium tremble. Des coups sourds sont frappés dans le bois. La table est déplacée et les deux pieds, côté droit (face au président de séance), glissent vers le milieu de la salle, à environ 30 cms.

— Auguste demande que les assistants chantonnent.

— La table est secouée.

22 h. 20. — La main du médium quitte la table et revient se poser sur ses genoux.

. . . .

Lors de la séance de Février 1950, un nouvel apport fut donné par Elsie. C'est un objet en bronze. Nous nous contentons aujourd'hui de signaler cet important phénomène ; nous en parlerons plus longuement dans le prochain numéro de *Survie*.

VENDREDIS SPIRITES ET MAGNETIQUES.

Remercions nos Amis Invisibles des résultats obtenus et ayons foi en l'avenir. Ils ont donné à notre vice-président Henri Regnault l'ordre d'organiser aussi bien les réunions publiques franco-belges avec le médium Elise Desjardins, que les expériences de table et d'effets physiques données le vendredi soir, salle de l'U.S.F., avec le médium Lucienne Solback. Les résultats déjà obtenus permettent tous les espoirs. Depuis un an, au moins, nos Amis Invisibles cherchaient à faire monter une grande table sur deux chaises ; le Vendredi 10 Février, ils y sont enfin parvenus. Ceux qui suivent régulièrement les séances du Vendredi soir constatent chaque semaine de nouveaux progrès, mais il ne faut jamais oublier les nécessités de la patience et de la persévérance dans l'expérimentation spirite.

Les 2e, 3e, 4e et 5e vendredis sont consacrés aux expériences de table alors que chaque premier vendredi est réservé aux expériences de clairvoyance faites par Mme Eppinger à l'aide de photographies de décédés.

L'U. S. F. et la Radiodiffusion Française

Dans le N° 211 de **Survie**, nous avions annoncé pour le 16 Janvier 1950, à 22 heures, la retransmission de l'enregistrement pris lors de notre réunion du 19 Décembre 1949.

Nous nous excusons et nous excusons également MM. Pierre Brive et Thévenot, qui dirigent l'émission **Aux Quatre Vents** ; beaucoup de nos adhérents ont été déçus le lundi 16 janvier, et les lundis suivants en n'entendant pas parler de spiritisme. Cela est dû à la censure. Enfin, l'autorisation de passer une partie de l'enregistrement fut accordée et voici, pour ainsi dire **in-extenso** ce que les auditeurs de la chaîne parisienne ont pu entendre le lundi 20 février, à 22 heures, dans l'émission **Aux Quatre Vents**, émission qui avait été annoncée, les 13 et 20 Février, par l'**Embarras du choix**.

Nous indiquerons en italique tout ce qui a été enregistré à l'U.S.F., les commentaires et explications donnés au cours de l'émission seront exprimés en caractères ordinaires.

Nous sommes dans la salle d'une Société de Spiritisme.

On nous avait demandé si cette émission pouvait intéresser les Quatre-Vents. Il nous a semblé que oui.

Et nous vous présentons une séance de spiritisme qui nous a paru devoir vous intéresser.

Nous sommes dans la salle de l'Union Spirite de France.

M. Regnault, vice-président, explique d'abord ce qu'est le spiritisme : c'est l'étude des lois naturelles de l'après-mort. Après la mort on vit encore et on peut manifester son existence par l'intermédiaire de médiums.

Puis M. Regnault s'adresse en ces termes au public présent dans la salle :

— *Je vous demande de ne pas parler pendant les expériences de médiumnité. A ceux qui viennent ici pour la première fois, je demande de ne pas faire d'appels qui gènent le médium.*

Il y a des médiums voyant ce que tout le monde ne voit pas ; d'autres médiums sont seuls à entendre quelque chose. Ce n'est pas si extraordinaire que cela. Dans la rue, vous voyez des gens obligés de porter des lunettes pour avoir une vue normale ou des personnes amenées à avoir des appareils dans les oreilles pour entendre.

Si le médium prend votre photographie, vous ne direz rien, absolument rien que ces mots « oui » ou « non ». Si c'est exact « oui » si ce n'est pas exact « non ». Ne donnez aucun détail, c'est au médium à vous donner des détails. Surtout, ne posez pas de questions.

Avant de commencer les expériences, je vais faire un appel à nos Amis invisibles. Je crois à leur existence comme à la vôtre ; je leur demande de nous aider, de nous protéger, de nous permettre d'avoir de bonnes manifestations et d'éloigner les mauvaises influences.

Chère Madame, c'est maintenant à vous.

— *C'est très émouvant ce soir. Ils sont tous devant moi et voudraient tous passer.*

Nous tenons à vous donner des explications : la salle est en pleine lumière et les gens ont déposé sur la table des photographies. Le médium est sollicité par ces photographies, elle en prend une entre ses deux mains et puis elle la tient devant elle, la présente au public et demande à qui elle appartient.

Le médium donne une grande impression de calme, de recueillement et d'émotion.

Vous entendrez des coups sourds; cela n'a aucun rapport avec la réunion. Ce sont des coups de marteau tapés dans la maison voisine.

— *C'est à qui ?... Cette femme était très émotive mais ne s'est rendu compte de rien à ce moment.*

— *Oui.*

— *Elle a beaucoup de difficultés à dire quelque chose, elle passe des lettres pour que je les mette ensemble.*

— *Elle dit: elle me ressemble avantageusement. Elle tient à ce que je le dise en public. Et elle ajoute: elle travaille comme une petite bonne femme, elle me remplacera au mieux, elle prend des décisions que d'autres ne pourraient prendre. Quoique bien jeune c'est une vraie femme. Est-ce exact?*

— *Oui.*

— *Elle se fatigue en ce moment par des études.*

— *Oui.*

— *Attention, elle ne le veut pas. Vous ne devez pas vous fatiguer. On a besoin de vous ici. Est-ce exact ?*

— *Oui.*

— *Il faut aussi vous débarrasser le plus possible des soucis ménagers. Vous faites du ménage et elle ne veut pas.*

Elle ne veut pas, elle enlève les chiffons, les balais. Elle ne veut pas, c'est dit assez sèchement.

Vous avez aussi l'impression qu'on vit avec vous, vous attendez quelque chose, vous écoutez chez vous. Vous êtes très étonnée que vous n'ayez rien.

Elle voudrait bien donner quelque chose mais elle ne peut pas toujours.

Vous avez chez vous un meuble lui appartenant, un meuble assez grand, une armoire.

— *Oui.*

— *J'ai aussi un petit meuble qui lui appartenait, elle s'en est servi. Elle cherche quelque chose dans ce meuble.*

Avez-vous essayé d'écrire?

— *Non.*

On vous a appris ici qu'on peut le faire, c'est la médiumnité d'écrire.

Vous allez lui faire plaisir, vous allez prendre un crayon, du papier, vous installer sur un meuble qui vous plaira et laisser aller votre main.

Elle cherche à vous donner un message par tous les moyens.

Elle vous dit bonsoir et vous souhaite bon courage à tous les deux.

Elle dit que c'est vous qui manquez de courage, elle gronde. Il faut prendre courage..

— *A qui?*

— *Il a travaillé beaucoup.*

— *C'est exact.*

— *C'est une véritable petite famille, une belle famille. C'est exact.*

— *Oui.*

— *J'entends beaucoup de bruit. C'est elle qui fait absolument tout. Il a pris quelque chose dans un coin que je crois être un parapluie. Cela vous dit quelque chose?*

— *Oui.*

— *Il a l'air de se mettre en colère.*

— *Oui.*

— *Quand il prend quelque chose dans cette pièce c'est pour lui. On m'emmène dans un petit village. Le cimetière est près de l'église et sa tombe aussi près de l'église. Elle est fleurie.*

Il vous dit merci.

Il n'y a pas longtemps, on a fait quelque chose.

— *Oui.*

— *Ne pleurez pas, vous allez couper la voyance. Il est content mais il ne faut pas pleurer.*

Il prend par la main quelqu'un qu'il voudrait conduire dans l'église. Cela vous dit quelque chose ?

— *Oui.*

— *C'est quelqu'un qui pourrait aller dans cette église et qui ne veut pas.*

— *Oui.*

— *Il faut y aller de temps en temps pour lui faire plaisir, il faut le faire gentiment.*

— *Oui.*

— *Vous vous souvenez de cela? Il devait toujours répéter qu'il ne fallait pas manquer l'heure. Il n'a jamais été en retard. Il est content.*

Il ne voulait jamais être en retard.

Je vous rappelle que vous entendez en ce moment des fragments d'une séance de spiritisme enregistrée à l'Union Spirite Française et retransmise à titre documentaire.

— *A qui ?*

— *Cet homme a voyagé.*

— *Oui.*

— *Un grand voyage... beaucoup de soucis... de gros soucis d'affaires.*

— *Oui.*

— *Je vous donne ce qui passe : il a essayé de s'évader de la vie.*

— *Oui.*

— *Il n'a pas réussi. La vie a continué après lui. Je vois une personne qui part après lui.*

— *Oui, sa mère.*

— *Sa mère est partie après lui. Cela aussi lui a fait de la peine. Il y avait entre eux quelques petites chicanes, de petites choses.*

— *Oui.*

— *Il me dit: c'était peu de choses. Il aurait préféré lui fermer les yeux pour ne pas avoir cette peine au départ. Il me dit, elle était très bonne mais elle avait les deux pieds sur terre... Il a eu tout le long de son existence un souci qui a marqué vraiment.*

— *Oui.*

— *Une peine. C'est une peine pour lui. Cela vous donne quelque chose ?*

— *Oui.*

— *Qui a marqué pour lui plus qu'on ne le croyait.*

Je vous donne ce qu'il me dit: j'avais pourtant des soucis, on ne me croyait pas.

Il aimait tout le monde. Son départ ne lui a pas laissé le temps de faire tout ce qu'il aurait voulu.

Il fallait qu'il parte. Il essaie de me dire autre chose.

— *Oui.*

— *Par tous les temps il s'en allait. C'était son travail qui le faisait partir. La valise était toujours prête.*

— *Oui.*

— *Il ne pouvait pas rester.*

Il s'en va et dit que cela l'ennuie que l'on dise cela en public.

Il était très bon. Il ne pensait jamais à de mauvaises choses.

— *Oui.*

— *Il ne veut pas s'en aller et a encore quelque chose à dire.*

Je me rends compte qu'il veut dire quelque chose. C'est pour vous.

Il tourne et ne veux pas s'en aller pour finir ce qu'il a à dire.

Il veut me faire comprendre, et comme je ne comprends pas, il tourne autour de moi. Cela veut dire quelque chose pour vous?

— *Oui.*

— *Alors c'est très bien.*

— *A qui? C'est pour vous Madame?*

— *Oui.*

— *Il a voulu partir à un moment donné. Je vois comme une séparation. Cela vous donne quelque chose ?*

— *Oui.*

— *Il va s'expliquer. Il a l'air décidé à se faire comprendre.*

Il était énervé. Il est malade et ne veut pas être malade.

Il a des gens autour de lui étant malade et au dernier moment il ne s'en rendait plus compte.

Il se rendait compte de quelque chose qui tournait autour de lui et qui le fatiguait... toutes ces personnes autour de lui. Vous comprenez?

— *Oui.*

— *Maintenant il va bien, mais il était nerveux, c'était maladif.*

Vous ne pouviez pas vous rendre compte mais il aurait voulu vous dire : « Laissez-moi ».

Vous savez, il était très fatigué. Dans sa vie il a donné beaucoup et cela faisait plusieurs choses à la fois. Cela vous donne quelque chose ?

— *Oui.*

— *Il va de droite à gauche et essaie de tout faire marcher et c'est ce qui le fatiguait. Il ne connaissait pas de répit. Je le sens fatigué par plusieurs personnes. Cela ne vous donne rien?*

— *Non.*

— *Il est très autoritaire. Il se tourne vers vous... je ne comprends pas... Il ne peut plus se lever. Cela vous donne quelque chose?*

— *Non.*

— Il a pourtant encore beaucoup de force. Je l'ai devant moi. Il a énormément de force. Il a plus de force que moi. Il a l'air de me demander ce que je fais ici alors qu'il est parti. Il n'est pas du tout enchanté. Il dit : « Tu vois, tu es encore là ». Il essaie de parler très fort pour que je dise quelque chose. Des papiers... des papiers... cela vous donne quelque chose ?

— Oui.

— Il est penché sur une table. On pouvait l'appeler, il ne venait pas, et continuait de faire ce qu'il faisait.

— Oui.

— Il essaie de mettre au point quelque chose. Il essaie tout en travaillant de se rendre compte de quelque chose.

— Il me bouscule. Je lui dis que je ne peux aller plus vite.

Il me bouscule encore et je lui dis que je ne comprends pas.

Il n'a pas pu faire tout ce qu'il voulait. Et comme je ne peux pas donner tous les détails il n'est pas content.

Il prend son parapluie... il n'est pas content du tout.

Il reviendra. Vous remettrez la photo une autre fois.

Il était volontaire.

— Oui.

Je vous rappelle que nous venons de vous faire passer quelques expériences telles qu'elles ont été enregistrées. Nous avons pensé que cela vous intéresserait, quelles que soient vos idées et vos sentiments religieux.

Ceux qui nous précèdent

Georges SAVIARD

Georges Saviard, membre du Comité de l'Union Spirite Française, décéda le 1er Janvier à Cannes (Alpes-Maritimes), où il s'était retiré il y a quelques années.

Georges Saviard, auteur d'une intéressante méthode d'autothérapie, était bien connu, avant-guerre, dans les milieux spirites, tant à Paris que dans le Nord de la France où il fit plusieurs conférences. Il était membre du Foyer de Spiritualisme de Douai dont il était un ancien élève.

Lors de ses funérailles civiles qui eurent lieu le 4 Janvier à Cannes, un ami du défunt, M. M. Guérard, lui rendit un pieux hommage dans un discours dont voici quelques passages :

Georges Saviard était écouté avec sympathie et intérêt dans notre petit cercle où ses connaissances doublées d'un large esprit de tolérance et de compréhension, avaient trouvé le meilleur accueil.

D'esprit curieux et cultivé, il avait poursuivi pendant près d'un demi-siècle des recherches sur les hauts sujets de l'au-delà, de la survivance.

Spirite convaincu, doué d'un grand bon sens, il avait expérimenté avec compétence. Persévérant, avec une forte volonté il avait développé en lui des pouvoirs indéniables de voyance qu'il mettait bénévolement à la disposition de tous.

C'est que, foncièrement bon, il était détaché des possessions de cette terre dans une large mesure.

Homme de devoir il fut toujours loyal et fraternel.

Métapsychique et Spiritisme

Il y a une vingtaine d'années, des dirigeants du mouvement spirite ont dû jeter un cri d'alarme et s'opposer à des manœuvres ayant pour objet de diminuer la valeur du spiritisme et d'essayer de le mettre sous une sorte de tutelle d'apparence scientifique où cependant l'influence de certaine religion se faisait parfois trop sentir.

D'après des échos qui nous parviennent de différents points de France — notamment de l'Est et du Sud-Ouest — il semblerait que, de nouveau, une action s'engagerait contre le Spiritisme, cette fois d'une façon plus étendue et plus ouverte qu'il y a vingt ans!

Afin d'éviter toute équivoque et toute mauvaise interprétation de ce qui va suivre je crois nécessaire de spécifier tout d'abord que je considère avec le plus grand respect les savants métapsychistes — ceux du passé comme ceux du présent — qui recherchent la Vérité et les causes des phénomènes supranormaux sans parti-pris, avec une entière sincérité et un complet désintéressement.

Mais il y a d'autres personnes qui, sous l'étiquette de « métapsychistes » et soit pour se mettre en évidence, soit pour détourner le mouvement spirite de sa mission rénovatrice, s'efforcent de l'accaparer ou de le discréditer.

D'autre part il apparaît que dans certaines régions des soi-disant métapsychiques sortent nettement de la ligne de travail tracée en 1919 par leurs devanciers : le professeur Richet, le Docteur Geley, Camille Flammarion, etc.

Ainsi un de nos correspondants nous écrit d'une ville du midi : « ...Ici il y a un centre d'Etudes « Métapsychiques dont j'ai fait partie depuis la « fondation. Mais je n'ai pas continué à assister « aux séances où se mêlent matérialisme et scep- « ticisme, tendant plutôt vers un but commercial.

« Le Spiritualisme Moderne est une chose belle « et sérieuse qui demande des personnes absolu- « ment compétentes et consciencieuses ».

Qui veut trop prouver ne prouve rien ! Les métapsychistes en prétendant être seuls qualifiés pour étudier les phénomènes supra-normaux ne sont guère suivis du public.

Depuis quelques années une grande évolution s'est produite dans la mentalité de nombreux humains. Les faits spirites se sont répandus et ont montré la lumière à une multitude de personnes qui ont compris la beauté et la grandeur de la philosophie spirite.

Aussi de mauvais bergers peuvent, de nouveau, essayer de faire retomber l'humanité dans l'étroitesse d'une religion dogmatique ou dans un déprimant et néfaste matérialisme : ils ne pourront arrêter la marche progressive du Spiritualisme Moderne.

Il nous a paru utile cependant d'alerter les spirites et de les mettre en garde contre les procédés employés à leur égard par certains adversaires de mauvaise foi.

A. RICHARD.

INSIGNES

Certains spirites nous demandent parfois des insignes, de manière à se reconnaître dans les Assemblées.

Nous rappelons que ces insignes représentent un soleil doré sur fond émail blanc. Le prix actuel est de 90 frs plus le port, soit 120 frs (échantillon recommandé 140 frs). L'envoi non recommandé est fait aux risques et périls du destinataire.

Un mathématicien français publie un manifeste en faveur du spiritisme

Sous ce titre, notre ami René Trintzius, a publié dans Ici-Paris, *du 27 Janvier, un intéressant article que nous nous faisons un devoir de reproduire, heureux du vibrant hommage rendu à notre Président M. Lemoine.*

Saviez-vous qu'après la mort de Dante Alighieri en 1321, on constata que les treize derniers chants de « La Divine Comédie » avaient disparus ? On les chercha durant huit mois, mais Jacopo, fils aîné du poète, rêva du défunt qui lui montrait dans sa chambre un endroit du mur en disant : « Voilà où se trouve ce que vous avez cherché si longtemps ». On découvrit en effet à cet endroit une cachette contenant les chants perdus.

Saviez-vous qu'au début d'avril 1348, le célèbre poète Pétrarque fit un rêve inoubliable ? Une femme d'une rare beauté lui tendait la main :

— Me reconnaissez-vous ? disait-elle.

— Oui, répondit-il. Vous êtes Laure de Noves que j'ai célébrée dans mes poèmes.

— Je ne vis plus sur la terre, reprit-elle, et je n'eus qu'un regret en mourant, c'était de vous abandonner.

Or, Laure de Noves qu'il avait aimée toute sa vie, venait d'être enlevée par la peste noire en Avignon, où elle vivait loin du poète. Comme l'apprit Pétrarque par la suite, elle était morte le jour qui avait précédé ce rêve.

Et voici des faits plus proches de nous. A la fin du XVIII[e] siècle, Mme Herteville, veuve de l'ambassadeur de Hollande à Stockholm se vit réclamer une forte somme par un orfèvre. La veuve, convaincue que cette somme avait déjà été payée par son défunt mari, pria Swedenborg qui avait la réputation de se mettre en rapport avec les morts, de demander à l'ambassadeur s'il avait payé l'orfèvre de son vivant. Selon Swedenborg, le défunt donnait des indications permettant de retrouver le reçu dans un certain bureau, lequel comportait un compartiment secret ignoré de tous. Devant témoins, on fit la recherche et on découvrit le reçu. C'est Emmanuel Kant qui a certifié le fait, un témoin de poids...

Et voici un exemple tout à fait contemporain, certifié par le Dr Tanagras, d'Athènes, président de la Société de Recherches Psychiques hellénique. Le 28 octobre 1925, on trouva près du lieu dit Kapoutsidès, le cadavre d'un berger, gardé par ses quatre chiens. Les soupçons se portèrent sur deux individus qu'on arrêta. Quelques jours après, le frère de la victime vit en rêve le mort, couvert de sang, qui lui dit : « Ce n'est pas ceux qui sont arrêtés qui m'ont tué, mais Servos, avec un berger, et ils m'ont pris vingt napoléons que j'avais. Mais il se passera beaucoup de jours avant qu'ils guérissent des morsures que mes chiens leur ont faites ».

Le frère communiqua ce rêve au juge d'instruction qui, au lieu de sourire et de hausser les épaules, fit interroger l'homme accusé par le mort. Il avoua son crime.

Tout ce que nous venons de rapporter ici, nous l'extrayons du manifeste en faveur du spiritisme que vient de publier l'illustre mathématicien français M. Lemoine, sous le titre **Vers l'Au-delà.** Les savants officiels sont trop rarement favorables aux recherches psychiques, surtout en France, pour que le fait ne soit pas souligné avec vigueur.

Où les choses se corsent, c'est quand nous voyons des défunts s'occuper de hautes mathématiques et donner des indications précieuses à ce savant.

M. Lemoine, qui serait un des rares Français d'aujourd'hui à pouvoir s'entretenir utilement avec Einstein, et dont l'Académie des Sciences couronna en 1918 un gros traité de mathématiques, envoyait en juillet 1922 au Congrès de **l'Association française pour l'avancement des Sciences**, deux mémoires relatifs à des extensions de deux théorèmes dus au géomètre français Chasles. A cette époque, il ignorait tout de la vie de Chasles, qu'on a pu appeler « l'Empereur de la Géométrie ».

Le 20 décembre de la même année, M. Lemoine corrigeait les épreuves de ses deux mémoires.

Or, le lendemain, lors d'une séance spirite à laquelle notre savant n'assistait pas, un médium dit à la femme de ce dernier : « Je vois votre beau-père... Il m'entraîne dans une imprimerie. Il s'agit de travaux de votre mari qui vont être imprimés. Dans l'un d'eux, il y a quelque chose à retrancher ».

Comme son père n'était pas mathématicien, M. Lemoine supposa qu'il ne s'agissait pas des deux mémoires, mais d'un autre ouvrage. Il se trompait car, deux jours plus tard, un autre médium, Albertine, renouvelait le même avertissement. Le même défunt, disait-elle, l'emmenait dans une imprimerie. Il y avait quelque chose à retrancher dans un ouvrage à la couverture rouge brique. Il s'agissait donc bien d'un des deux mémoires.

Mais Albertine enchaînait, elle apprenait à M. Lemoine que l'entité de Chasles était présente et elle fournissait des détails touchant la vie du grand géomètre dont les travaux faisaient l'objet du livre à corriger.

Notre savant relut son ouvrage et s'aperçut en effet qu'il était nécessaire d'enlever une ligne gravement erronée touchant le théorème de Chasles !

Pour exclure l'idée d'une voyance extraordinaire du médium et fortifier sa conviction spirite, M. Lemoine interrogea le médium sur d'autres géomètres dont il connaissait mieux la biographie et les détails fournis étaient faux, alors que tout ce qui concernait Chasles (entité présente selon le médium) était exact. On peut donc difficilement parler ici de télépathie entre le consultant et le sujet, et tout porte à croire à l'intervention des défunts.

Cette attitude courageuse d'un grand mathématicien permet d'ajouter un nom à la liste des hommes de science qui, depuis le grand physicien Crookes jusqu'à l'anthropologiste Russel Wallace, ont essayé de faire le pont entre le psychisme et la science objective et de briser le cercle infernal ou le matérialisme essaie d'enfermer la connaissance humaine.

René TRINTZIUS.

HOMMAGE

à ALLAN KARDEC et à GABRIEL DELANNE

La cérémonie annuelle aura lieu le Dimanche 2 Avril à 15 heures, devant le dolmen du Maître.

Exceptionnellement, ce dimanche-là, il n'y aura pas de réunion dans la salle de conférences de l'U.S.F.

Notre action en Province et à l'Etranger

A NANCY

Les grands journaux d'information de la région de l'Est ont publié, fin décembre, divers articles sur deux réunions faites à Nancy avec les concours de nos amis Mme et M. André Richard.

Nous tirons de l'*Est Républicain* du 26 décembre, les passages suivants :

La Société d'Etudes Psychiques de Nancy a donné récemment deux conférences qui ont vivement intéressé un public nombreux.

La présidente, Mme Nathan, présenta en excellents termes le conférencier M. André Richard, « particulièrement qualifié, dit-elle, pour évoquer les différents aspects du Spiritualisme Moderne, puisqu'il est Vice-Président de l'Union Sipirite Française de Paris, fondateur de la Fédération Spiritualiste du Nord et du Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai.

Mme Nathan salua également Mme Richard qui apporte à son mari une précieuse collaboration.

Avec une agréable facilité de parole et une grande clarté dans le développement de son exposé, M. André Richard parla de la sensibilité psychique.

Il se déclara d'abord très heureux d'entrer en contact avec la Société d'Etudes Psychiques de Nancy dont il suit très attentivement les travaux depuis de nombreuses années.

Il rappela qu'il avait organisé à Douai, en 1938, une conférence faite par le professeur Westermann, de Nancy, qui parla des forces inconnues et notamment de l'énergie atomique qui semblait alors bien hypothétique.

DEMONSTRATIONS PROBANTES

Mme Lucille Richard appuya les explications de son mari par des démonstrations de psychométrie.

Interrogée par de nombreuses personnes elle leur donna, sur leur état de santé, des précisions qui concordaient avec les diagnostics médicaux.

Elle donna également à des étudiants et étudiantes des appréciations sur leurs capacités et leurs facilités d'études qui furent reconnues exactes.

Le succès des deux conférences confirme la brillante renaissance de la Société d'Etudes Psychiques de Nancy.

Le « *Républicain Lorrain* » publia également un compte rendu dont voici quelques extraits:

Samedi et dimanche derniers, la Société Psychique de Nancy, sous la direction de sa dévouée présidente, organisait deux conférences qui furent suivies par un public nombreux et attentif. Les spiritualistes modernes prétendent et prouvent par des expériences souvent troublantes, que leur théorie est dûment confirmée par des faits probants. Mme Richard dont les dons de « médium » sont vraiment remarquables fit quelques expériences de « visions directes ». Les précisions qu'elle donnait sur les disparus des familles de certains spectateurs étaient étonnantes et causèrent une forte impression sur tous les assistants.

A ORLEANS

Le 8 Novembre, en soirée, notre vice-président M. Henri Regnault, sur l'invitation de la Tribune Spiritualiste, alla à Orléans pour parler des tables tournantes.

La salle était comble et il fallut refuser du monde.

M. Henri Regnault commenta la médiumnité physique qui prouve nettement l'intervention de force invisible étrangère au médium.

Le conférencier ne manqua pas de mettre en garde l'auditoire sur les dangers que présente une expérimentation effectuée à la légère ou inspirée par la curiosité.

Mme Lucienne Solback fit des expériences très intéressantes de tables. Deux phénomènes furent particulièrement remarqués.

1° La chaise sur laquelle était assise le médium en transe, se promena sur l'estrade comme poussée par une force étrangère et invisible.

2° Une petite table se souleva contre le bord d'un fauteuil, et resta suspendue ainsi à 15 cm du sol, pendant une dizaine de secondes.

M. R.-F. Guillard, animateur de cette tribune et chef de la filiale Orléanaise du groupe « Amour, Lumière et Charité », prononça une allocution sur le Spiritisme qu'il définit et situa clairement ; il conclut sur ses bienfaits tant sur l'évolution individuelle, que sur les rapports entre les peuples.

A TOURS

Notre Secrétaire Général est allé le jeudi 15 décembre, au Chainon-Tourangeau, faire quelques expériences.

Arrivé à Tours avec un médium à incorporation, M. Gonzalès fut reçu d'aimable façon par M. et Mme Genty, secrétaire du Chaînon, qui les retinrent à un dîner familial auxquels étaient aussi conviés M. Gaston Luce, écrivain spirituel et délicat, Président d'honneur et M. Bonnet, Président.

La séance eut lieu dans la grande salle de la Mairie où environ 80 adhérents du groupe étaient réunis. Après un exposé de la façon dont se font les expériences médiumniques dans le groupe qu'il dirige, M. Gonzalès exposa, dans une rapide étude, le mécanisme des médiumnités, d'une façon globale, en insistant particulièrement sur le travail de la médiumnité à incorporations.

Le médium tombé en transe, prononça, sous l'influence de l'esprit hindou Dzaouma, un discours sur les conditions de la nécessité de l'évolution spirituelle dans la Société d'aujourd'hui.

Il exalta les bonnes volontés à s'unir dans ce but et nous donna de judicieux conseils. Il fut remplacé, avec le même médium, par un esprit de haut rang, désincarné de longue date qui, dans un style émouvant, souligné de gestes d'une rare ampleur, nous donna un message relatif au martyre subi par la ville de Tours, magnifiant ses héros et le courage de ses habitants qu'il exhorta au travail pour relever les ruines visibles un peu partout.

Après le travail médiumnique, notre Secrétaire général procéda à des expériences de détection de la médiumnité sur les assistants par l'envoi de radiations présentant le même caractère que celles dont se servent les désincarnés se livrant à ce travail spécial.

Au passage des radiations manuelles envoyées (et qui ne durent que quelques fractions de seconde par personne) deux dames tombèrent en transe totale et plusieurs autres présentèrent des sensations diverses telles que troubles moteurs des jambes, gêne des mouvements de bras, impressions de chaleur ou froid, souffles, etc..., indices de médiumnités développables. Inutile d'ajouter que M. Gonzalès, suivant son habitude, fit cesser ces phénomènes, avec la même rapidité qu'il les avait fait naître.

Les personnes persécutées ainsi, demandèrent à essayer leurs possibilités. Quatre assistants, un crayon en main, sous la conduite de l'expérimentateur, tentèrent l'écriture automatique, et les adhérents furent surpris de constater que trois personnes furent aussitôt entraînées dans un mouvement de bras involontaire, qui commença à se discipliner quelques minutes après chez ces nouveaux médiums, pendant qu'une dame obtenait un message de deux pages destiné à une demoiselle présente.

Certes ces médiumnités sont encore imparfaites ; elles demandent une mise au point, car l'heure tournait, mais les dirigeants du Chainon, maintenant qu'ils ont les éléments nécessaires, auront tout le loisir de cultiver les dons des nouveaux promus.

M. Gonzalès répondit ensuite au grand nombre de questions que les auditeurs intéressés ne manquèrent pas de lui poser, et ils le firent dans une atmosphère de grande cordialité où tout le monde se sentait en confiance et à l'aise.

Ainsi s'acheva cette bonne journée pour le Spiritisme où l'harmonie régnait et où la cordialité fut la déterminante des magnifiques phénomènes dont nos amis tourangeaux furent les témoins.

L'Union Spirite française remercie les dirigeants du Chainon Tourangeau et ses membres pour l'accueil particulièrement flatteur qu'ils réservèrent à notre Secrétaire général et pour la grande affabilité dont ils firent preuve en cette occurrence. Nous souhaitons qu'ils puissent utiliser au mieux les éléments qu'ils possèdent maintenant, pour donner à leur Société, l'essor qu'elle mérite.

A AMIENS

La *Société Métapsychique picarde,* dont l'animateur est le Docteur Paul Vasse, avait organisé le mercredi 25 janvier, une réunion qui eut un très grand succès.

Notre vice-président Henri Regnault avait choisi comme sujet de sa causerie les promesses que, malgré leur mort, les décédés ont pu tenir, venant ainsi prouver leur survivance. Parmi les nombreux cas que l'on peut trouver dans les annales du spiritisme, le conférencier avait choisi des preuves d'identité qu'il est impossible d'expliquer autrement que par l'intervention du mort.

Madame Eppinger fit de très bonnes expériences de voyance et de clairvoyance à l'aide de photographies de décédés. Comme elle demande que jamais aucun renseignement ne lui soit donné, il est impossible d'expliquer les résultats obtenus autrement que par le don réel que lui donnent nos Amis Invisibles pour lui permettre d'aider à la propagande du spiritisme.

On doit seulement répondre Oui *ou* Non à ce que dit Mme Eppinger, il est défendu de lui donner aucun renseignement et il n'est pas permis de lui poser des questions.

A LIÈGE

Notre vice-président Henri Regnault avait été convié par *la Fédération spirite Liégeoise* à faire une conférence à la salle des Comtes de Méan, à Liège.

Il avait choisi comme sujet la photographie des esprits et put, grâce à de multiples phénomènes indiscutables, démontrer la réalité du spiritisme.

Après la causerie, de très intéressantes expériences de voyances directes et de clairvoyance ont été faites par Mme Close, médium de Liège, que M. Achille Biquet présenta de façon si claire que le plus ignorant des auditeurs en matière de spiritisme, put très facilement suivre la partie expérimentale de cette très importante réunion de propagande.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée générale de l'U.S.F. aura lieu au siège social, 10, rue Léon-Delhomme, Paris, le Dimanche 26 Mars à 15 heures. Seuls, pourront y assister, les adhérents de l'U.S.F. à jour de leurs cotisations.

La carte sera exigée à l'entrée de la salle.

ORDRE DU JOUR :

Allocution du Président,
Rapport moral du secrétaire général,
Compte rendu financier,
Rapport des censeurs,
Nomination des censeurs,
Renouvellement partiel du Comité,
Questions diverses.

L'Assemblée générale sera suivie d'une conférence faite par M. Perret, membre du Comité de l'U.S.F., vice-président du groupe Jeanne-d'Arc de Lyon.

Après cette conférence, expériences de médiumnité.

A DOUAI

Le dimanche 11 décembre 1949, dans la salle basse de l'Hôtel de Ville, le Cercle d'études psychologiques donnait une conférence publique avec le concours de M. Victor Simon, Président du cercle spiritualiste d'Arras.

M. A. Richard rappelle qu'il y a 25 ans, le cercle d'études prenait contact avec le public douaisien avec une exposition, dans la salle des Fêtes, de toiles de M. A. Lesage, le peintre médium, mineur, qui, depuis, fut reçu au Salon des Artistes français, et qui expose présentement ses œuvres avec celles de M. V. Simon, au siège social du Cercle, 53, rue du Canteleux. C'est en 1934 que M. Simon exposait à Douai sa première toile.

La concordance des causes qui déterminèrent MM. A. Lesage et V. Simon à exécuter leur première toile est remarquable. L'artiste va lui-même exprimer pourquoi et comment il peint.

M. Victor Simon prend alors la parole, et, après avoir rappelé qu'il fut longtemps douaisien lui-même, il émet le désir que la conférence qu'il doit faire sur « Le monde invisible et l'évolution spirituelle » soit une réponse aux questions que désireraient poser les auditeurs. Les questions fusent, qui ont rapport les unes à ses peintures et d'autres à la philosophie d'une doctrine qui enseigne la survie de l'âme et apporte les preuves nécessaires à asseoir une inébranlable conviction.

Aussitôt M. Victor Simon s'efforce de satisfaire l'auditoire. Il explique d'abord comment il fut amené à prendre un pinceau, lui qui n'avait jamais su dessiner, comment il fut aidé, et même conduit, par une invisible puissance quand il exécuta sa première toile, et dans quel état il se trouve pour peindre : Il n'est, dit-il, qu'un médium, un intermédiaire, qui agit et réalise une pensée qui n'est pas la sienne et s'impose à lui. La façon dont il travaille, sans tracé préalable, sans mesure de grandeurs et sans même avoir l'intuition de l'ensemble quand il débute une œuvre, en est un témoignage. Naturellement, il en profite pour expliquer ce qu'est la médiumnité, et rapidement il passe à l'étude de l'être humain, des radiations émises par la pensée et de leur influence déterminante à la fois sur le milieu social et sur la destinée de l'individu. Il montre en quoi consiste l'évolution et indique quelles preuves s'offrent aux hommes de l'existence de l'âme et de sa survivance.

Il insiste sur la nécessité pour chacun et pour tous, de n'émettre que de bonnes pensées, de ne faire que de bonnes actions, et rappelle la grande loi universelle qui régit l'humanité aux divers stades de son évolution : il faut donner à un inférieur spirituel pour recevoir d'un monde supérieur.

Il est chaleureusement applaudi. M. A. Richard le félicite et le remercie, celui-ci exprime quelle œuvre poursuit le cercle d'études psychologiques et invite l'assistance à se rendre au siège social pour examiner les toiles qui y sont exposées. De nombreuses personnes s'y rendent et, là, M. V. Simon fait une nouvelle conférence qui lui permet d'expliquer partiellement le merveilleux symbolisme de ses œuvres, et de donner un complément d'information sur les moyens les meilleurs dont l'homme dispose aujourd'hui pour orienter et servir sa destinée, notamment sur ses possibilités de communication avec l'invisible, le monde réel de l'esprit qui, peu à peu se découvre et manifeste sa splendeur. Il invite ses nombreux auditeurs à s'instruire sur ce sujet en adhérant au service de la bibliothèque bien documentée que le cercle d'études psychologiques met à la disposition du public.

Sous la présidence de M. André Richard, M. Foléna, secrétaire du cercle d'études psychologiques de Roubaix, a donné une intéressante conférence sur « La Recherche expérimentale ».

S'occupant des sciences psychiques depuis une vingtaine d'années, l'orateur a parlé avec autorité et compétence.

Traitant d'abord de ses expériences personnelles, M. Foléna déclare que généralement les preuves de l'existence de l'âme et de sa survivance ne s'obtiennent pas par un ou deux phénomènes marquants mais par un ensemble de petits faits qui peu à peu amènent la conviction.

Le conférencier énumère alors, en les émaillant d'exemples, les différents procédés employés dans les recherches de la psychologie expérimentale.

Il donne également une classification des méthodes pouvant être appliquées : 1° en groupe; 2° par le développement de la sensibilité psychique, (radiesthésie et psychométrie) ; 3° par la mise en action de facultés mentales créant une « personnalité » active permettant le dédoublement psychique; 4° par l'influence de l'hypno-magnétisme sur un « sujet » qui peut se transformer en « médium ».

M. Foléna fait ressortir les avantages et les inconvénients de chacune de ces méthodes ; il insiste aussi sur la nécessité qu'il y a pour tout chercheur de faire d'abord des études théoriques avant de se livrer à la pratique expérimentale.

Il termine en montrant l'utilité des recherches psychiques qui permettent de donner à la vie un sens logique et font comprendre le devoir qui incombe à chacun de nous d'orienter toutes ses actions et toutes ses pensées dans l'unique voie d'une saine évolution morale.

De très nombreux applaudissements saluèrent la fin de la causerie de M. Foléna qui put ainsi se rendre compte de l'intérêt avec lequel les auditeurs avaient suivi son exposé.

Quelques explications complémentaires furent ensuite données aux demandes formulées par quelques personnes ; elles firent ressortir le caractère particulier « d'études » que présentent les réunions organisées par le cercle d'études psychologiques de Douai.

M. Achille Biquet, Président de l'U. S. B., à Nancy

La conférence donnée par la Société d'études psychiques de Nancy avait attiré un auditoire nombreux dans la salle de la porte Saint-Nicolas.

En présentant le conférencier, la présidente, Mme Nathan, rappela que M. Biquet, Président de l'Union spirite belge, collaborait avec talent à des revues spirites.

M. Biquet, qui avait choisi comme sujet de sa conférence « Après la mort », sut vivement intéresser l'auditoire en exposant les résultats d'une longue série d'expériences et manifestations du spiritisme.

M. Biquet répondit ensuite aux questions d'auditeurs soucieux d'être éclairés sur les problèmes soulevés par sa causerie.

La discussion se termina un peu avant 19 heures, sous les applaudissements chaleureux d'une assistance enthousiaste.

CONFERENCES

M. R. Mantovani, Président du Groupe Amour et Vie et M. Maurice Gay, Président de la Fédération Française des Jeunesses Spiritualistes se mettent bénévolement à la disposition des organisateurs de Paris et de Province pour faire deux conférences groupées sous le titre : « Les Religions ont-elles raison de refuter le spiritisme? », M. Gay parlant de la survivance et de la réincarnation dans les religions et les philosophies antiques et modernes et M. Mantovani du Spiritisme dans les Saintes Ecritures. Se mettre en rapport avec M. Gay, 30, rue René-Boulanger, Paris (Xe).

PROPAGANDE

Nous rappelons à nos amis qu'un chapitre de nos comptes est destiné à la propagande. Aidez-nous à propager nos idées par un versement occasionnel ou régulier ou par l'addition d'un versement supplémentaire ajouté à votre cotisation. Merci d'avance.

Livres et Revues

La peur, maladie N° 1, par Georges Barbarin (Editions de l'Ermite, 11, rue Rousselet, Paris-VIIe : 190 frs). — Un nouveau livre de Georges Barbarin est toujours un pas en avant dans la conquête de l'Esprit contre les effets catastrophiques des applications du matérialisme intégral. Le lecteur de **la Peur, maladie N° 1**, saura réellement, suivant le sous-titre, comment la combattre et la vaincre. On sait que l'auteur des **Clés du Bonheur**, des **Clés de l'Abondance**, des **Clés de la Santé** n'est pas un théoricien qui émet de savants systèmes; il a prouvé par son exemple personnel, relaté dans **l'Œil de la Tempête**, analysé en son temps dans le N° 19 de Survie, à quel point l'homme serait heureux s'il s'en remettait à « l'Intelligence cachée » et savait « entrer au service de l'Esprit ». Car, évidemment, pour réussir dans la vie, non pas seulement matériellement, ce qui n'est pas défendu, au contraire, mais en augmentant également sa richesse intérieure, ce qui est mieux, et même indispensable, l'homme ne saurait agir seul. Mais dès qu'il a la foi, dit M. Georges Barbarin, dès qu'il a l'amour, il ne saurait plus avoir peur, et il a la paix intérieure sans plus jamais connaître de craintes puisque « amour et paix sont éternellement associés ».

M. Georges Barbarin, spiritualiste fervent n'est attaché, d'après son œuvre, à aucune école ni à aucune religion; il est spiritualiste, sans plus. Et c'est capital. Il a analysé toutes les peurs possibles : peur collective, entretenue en ce moment par la presse, la radio ; peurs individuelles, peur pour les familles, peurs pour la situation, pour les biens terrestres ; peur des autres êtres, des choses, des événements, du mal. Et les remèdes indiqués par lui sont certainement efficaces.

Les spirites, plus que d'autres, pourront tirer grand profit de ce livre. D'abord, pour eux, il n'y a pas de foi à avoir car ils ont une certitude, établie sur les faits spontanés et provoqués ; ensuite, comme Léon Denis l'a si lumineusement exposé dans sa brochure, ils connaissent exactement le « pourquoi de la vie ». Il lui était, à cause de sa neutralité, probablement difficile d'ajouter des ouvrages spirites à la liste des « quelques livres destinés à vous permettre d'éliminer la peur », mais j'affirme que ceux qui ont lu, **et bien compris**, l'œuvre d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne ne doivent jamais connaître la peur. Souhaitons donc que, lors d'une réédition, Georges Barbarin ajoute au moins à sa liste d'auteurs Léon Denis et son **Pourquoi la Vie.**

L'exercice de la volonté, par Georges Dwelshauvers (Payot, 106, boulevard St-Germain, Paris : 330 fr.). — Couronné par l'Académie Française, ce livre donne des conseils précis permettant de développer l'énergie volontaire. On y trouve des notions biologiques et psychologiques sur la volonté, les moyens d'éduquer l'effort, la manière d'utiliser l'énergie volontaire. Les conseils pratiques y sont très nombreux.

Comment rajeunir, par le Docteur Leprince, le Docteur de Sambrecy, J.-P. Martine de Beaucé, P. Rigel. (Omnium littéraire, 78, Av. des Champs-Elysées, Paris : 390 francs. — Cet ouvrage, orné de 21 dessins, montre comment on peut rajeunir et conserver une excellente santé en suivant les méthodes de Georgia Knap qui, à un moment de sa vie fut, à Nancy, le préparateur du pharmacien Coué.

Au Diapason du Ciel, par Marcelle de Jouvenel (La Colombe, 5, rue Rousselet, Paris : 220 francs. — Ce livre, fort émouvant, est la publication des textes que, par l'écriture médiumnique, l'auteur reçut de son fils Roland, mort le 2 Mai 1946 à l'âge de 15 ans. Elle ne croyait pas à cette possibilité de communication mais elle céda aux sollicitations d'une de ses amies, mère d'un camarade de son Fils.

Cet ouvrage montre que nous avons raison d'affirmer que la mort ne nous change pas ; les communications de Roland, comme l'écrit M. Gabriel Marcel, dans son introduction « sont orientées dans le sens d'un catholicisme parfaitement orthodoxe et très peu conforme à ce que pouvaient être à l'origine les opinions ou les tendances de celle à qui ces communications sont adressées. Mme de Jouvenel est la première à reconnaître qu'elle était peu portée à se conformer au catholicisme traditionnel ».

Ce témoignage nouveau qu'un fils peut, par la médiumnité de sa mère, la faire écrire et lui donner des messages, vient s'ajouter, dans les annales du spiritisme, aux multiples preuves qu'elles contiennent de la réalité du spiritisme.

Pierino Gamba, par Isidoro Duarte Santos, Estudos psiquicos éditora, Rua do Salitre, 149-1°, Lisbonne (**en portugais**). — Cette étude sur le jeune chef d'orchestre prodige Pierino Gamba permet à l'auteur de faire une intéressante étude sur la réincarnation. Pour démontrer la réalité de notre théorie, il cite, entre autres, le cas de Djiska que j'ai signalé dans mon livre **Tu revivras** pour défendre une thèse qui, suivant la conclusion de M. Isidoro Duarte Santos, « satisfait à la fois le cœur et la raison ».

Henri REGNAULT

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant : André DUMAS. Imp. Durand, La Varenne. N° 31.0892

XXXe Année
No 213 (Nouvelle série n° 24)

Revue bimestrielle
Mai-Juin 1950

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **500 francs** minimum
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris **271-99**

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

ALLAN KARDEC
et les communications émanant de Personnages célèbres

Dans un très intéressant article paru dans la *Tribune psychique* d'Avril-Mai-Juin 1950, mon ami M. Plat a une très heureuse expression pour désigner ceux qui commencent à s'intéresser à l'étude des phénomènes spirites; il les appelle « les nouveaux venus » et leur donne de forts utiles et judicieux conseils. Au cours de mes conversations avec des nouveaux venus, qui avaient lu seulement un livre d'Allan Kardec, il m'est arrivé souvent de les entendre me demander comment Allan Kardec savait que certaines communications publiées par lui avec leur signature émanaient réellement de Saint-Louis, Saint-Augustin, Châteaubriand, Channing, Jeanne d'Arc, etc.

Pour éprouver des spirites déjà au courant de notre science, j'ai parfois posé la même question ; ils étaient embarrassés pour me répondre, Et ils l'étaient, soit parce qu'ils n'avaient pas lu l'œuvre complète du Maître, soit parce qu'ils ne l'avaient pas relu, et surtout parce qu'ils ne lisent pas le crayon à la main, en prenant des notes et en étudiant. Je suis spirite depuis 1915. Il ne m'arrive jamais de reprendre un livre d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne, pourtant déjà relu tant de fois, sans y trouver des choses qui m'avaient échappé. Donc, comme je le dis souvent, il faut étudier le spiritisme comme toutes les autres sciences.

Dans le *Livre des Médiums,* pp. 343 et 344 de la 50e édition, Allan Kardec a publié les lignes suivantes :

« *Beaucoup d'esprits protecteurs se désignent sous le nom de Saints ou de personnages connus. Que doit-on croire à ce sujet?*

« Tous les noms des Saints et des personnages connus ne suffiraient pas pour fournir un protecteur à chaque homme ; parmi les Esprits, il y en a peu qui aient un nom connu sur la terre; c'est pourquoi, très souvent, ils ne s'en donnent pas. Mais, la plupart du temps, vous voulez un nom; alors pour vous satisfaire, ils prennent celui d'un homme que vous connaissez et que vous respectez.......

. . . .

. . . .

« *Ainsi, quand un Esprit protecteur se dit être Saint Paul, par exemple, il n'est pas certain que ce soit l'Esprit même où l'âme de l'apôtre de ce nom ?* »

« Nullement, car vous trouvez des milliers de personnes à qui il a été dit que leur ange gardien est Saint Paul ou tout autre. Mais que vous importe si l'Esprit qui vous protège est aussi élevé que Saint Paul? ».

Faire connaître ce texte, n'est-ce pas la meillleure réponse à faire à ceux qui s'étonnent que des communications publiées par Allan Kardec soient signées Saint Louis ou Jeanne d'Arc.

Henri REGNAULT.

Assemblée Générale 1950

L'Assemblée générale de l'U.S.F. a eu lieu le 26 mars 1950, au siège social, sous la présidence de M. Lemoine, Président, assisté de MM. André Richard, Henri Regnault, Vice-Présidents; Georges Gonzalès, Secrétaire général ; André Dumas, Secrétaire adjoint ; M. Lucien Xhignesse, Trésorier ; Mme Claire Regnault, Bibliothécaire.

DISCOURS DU PRÉSIDENT

M. Lemoine prononça un fort intéressant discours que nous publierons dans notre prochain numéro.

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

SURVIE

L'année dernière, je vous ai fait part des difficultés que nous éprouvions. Comme vous le verrez, par les chiffres de notre trésorier, la situation s'est améliorée, mais cependant, pas suffisamment.

En effet, les membres qui le peuvent ne font pas un effort suffisant en faveur de l'U.S.F. Regardez par exemple, les souscriptions faites en faveur des journaux du spiritisme, certaines sont abondantes, alors que celles que nous avons entrepris de faire restent pauvres.

Cependant, nous aimerions développer notre bulletin *Survie* qui devrait devenir plus important et relater la vie des groupes de province non pas une fois par an, mais aussi fréquemment qu'il serait désirable. Nous pensons que cet appel portera ses fruits et que bientôt notre bulletin sera réellement un organe digne de notre grande société, grâce au concours de tous.

Notre souhait est que ce bulletin arrive à paraître chaque mois au lieu de rester bimestriel.

ACTION EN PROVINCE

Notre action en province fut très importante au cours de l'année 1949. Des conférences furent faites par les membres du Bureau et du Comité.

M. Henri Regnault, notre Vice-Président, est allé à Nancy, Amiens, Tarare, St-Gilles-sur-Vie, Orléans, avec le Médium, Mme Lucienne Solback pour cette dernière ville.

M. Richard, Vice-Président, a parlé à Nancy et à Bruxelles, accompagné par le Médium, Lucile Richard.

M. Dumas, Secrétaire adjoint, à Genève, Lausanne, Amiens, Orléans ; il parla à la Radiodiffusion française.

M. Gonzalès, Secrétaire Général, à Orléans, Tours, Arras, Nice, Liége et Bruxelles.

Mme Suzanne Misset-Hopès, à Douai, Lille, Tours.

M. Garnier dans la région du Nord.

D'autre part, nous avons appris avec un grand plaisir que des efforts analogues avaient été faits par M. Simon, Président à Arras, qui a parlé à Nice, Dijon, Lille, Roubaix Douai et par M. Folena de Roubaix.

Le spiritisme, avec une telle action et de tels conférenciers ne pourra que prendre un nouvel essor.

JOURNAUX DU SPIRITISME

Les journaux du spiritisme sont actuellement les suivants :

Survie. - Bulletin officiel de l'U.S.F. relatant les nouvelles générales du spiritisme, dans le cadre de l'U.S.F.

La Tribune Psychique. - Organe de la Société Française des phénomènes psychiques.

L'Heure d'Etre. - Bulletin de la Société Amour et Vie.

Forces Spirituelles. - Journal de la Région du Nord.

Le Monde Spiritualiste. - Organe de la Société Amour, Lumière et Charité d'Orléans.

L'Alcéiste. - Organe du Groupe Amour, Lumière et Charité de Paris (Ronéo-typé).

Et enfin l'importante *Revue Spirite*, organe de diffusion des thèses spirites, fondée par Allan Kardec.

MEDIUMS

Nous devons adresser nos félicitations aux médiums de la Section parisienne de l'U.S.F. qui nous apportent un concours régulier et dont le dévouement mérite d'être mentionné.

Mmes Baillet, Barthel, Desjardins, Eppinger, Imbert, Maire, Mauranges, M. Mouchard, Mme Solback.

Malheureusement, son état de santé a obligé Mme Imbert, à cesser momentanément son activité à l'U.S.F. Depuis fort longtemps, elle se dévouait et ne compte parmi nous que des amis. Nous lui souhaitons de retrouver une meilleure santé et nous serons tous enchantés le jour où elle pourra reprendre sa place aux réunions de la section parisienne de l'U.S.F.

NÉCROLOGIE

Cette année nous avons eu le grand regret de voir partir M. Saviard, délégué de l'U.S.F., M. Lhomme, Président de l'Union Spirite Belge et Mme Gallioz, femme du Président du Groupe de Grenoble.

Nous publierons dans notre prochain numéro la fin du rapport de notre Secrétaire Général, M. Georges Gonzalès. Il y étudie l'activité des Sociétés affiliées à l'U.S.F.

RAPPORT DU TRÉSORIER

L'année 1949 a été satisfaisante pour l'U.S.F. Les cotisations (adhésions et renouvellements) ont augmenté de 9 % sur l'année dernière.

Signalons l'augmentation des dépenses, comprenant notamment la publication de notre Bulletin « Survie » (plus de 100.000 frs), réservé à nos adhérents, et les frais généraux, en progression de 9,30 % (plus de 130.000 frs), parmi lesquels les charges les plus fortes sont représentées par le chauffage et la lumière, la correspondance et le téléphone, sans oublier les frais de déplacements de nos médiums. Les Impôts, y compris ceux que nous avons dû payer pour notre branche de Rochefort ont dépassé 23.000 frs.

Cependant, malgré nos charges, nous avons pu obtenir un surplus de 10.565 frs (contre un déficit de 43.751 frs l'an dernier). Ce montant a été viré comme d'habitude à nos Réserves.

Après l'audition du rapport du Trésorier, lecture fut donnée des rapports des Censeurs, Mlle Petit et Mme Godard qui reconnurent l'exactitude des comptes et la bonne tenue des livres comptables.

Après avoir désigné Mlle Petit et M. Yvan Dorignac comme censeurs pour l'exercice 1950, l'Assemblée, à l'unanimité, approuva le rapport du Trésorier en le félicitant, sur proposition de M. Lemoine, pour le dévouement et la ponctualité avec lesquels il accomplit sa tâche ingrate.

ÉLECTIONS AU COMITÉ

Le Secrétaire général signala à l'Assemblée que le mandat triennal de MM. Fautgauthier, Roger Garnier, Henri Regnault, Viala, est expiré ; à l'unanimité, ils furent réélus pour trois ans. Sur proposition du Comité, Mme Eppinger, MM. Maurice Gay, Victor Simon, ont été élus membres du Comité pour trois ans.

FÉDÉRATION DES JEUNES

Sur la demande de M. Roger Garnier, M. Maurice Gay fut amené à préciser sa position en ce qui concerne la Fédération des Jeunesses spiritualistes, créée et présidée par lui. Un vœu avait été émis à ce sujet par le Congrès National Spirite 1949 (Voir *Survie*, N° 209, page 6). De la discussion à laquelle prirent part MM. Henri Regnault, Gonzalès, Lemoine, Garnier, Mme Eppinger, il ressort que l'œuvre créée par M. Maurice Gay est parallèle à l'action de l'U.S.F. et complètement indépendante d'elle, mais l'appui de l'U.S.F. reste entièrement acquis à l'œuvre de M. Maurice Gay.

CONGRÈS NATIONAL 1950

Sur la proposition du Comité, l'Assemblée décida de ne pas tenir le Congrès National prévu pour 1950, à Nancy.

Sur la proposition de M. André Richard, et après une discussion à laquelle prirent part notamment Mme Misset-Hopès, MM. Roger Garnier, Georges Gonzalès, André Dumas, Henri Regnault, l'Assemblée décida qu'un meeting spirite aura lieu, dans une ville de France, dans la deuxième quinzaine de Septembre 1950. M. André Dumas, secrétaire adjoint, fut chargé de faire le nécessaire pour son organisation.

Le prochain Congrès National Spirite aura donc lieu à Paris en 1953.

APRÈS L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Lorsque l'Assemblée Générale fut terminée, la section parisienne de l'U.S.F. tint la réunion dominicale habituelle. M. J. Perret, vice-président du Cercle Jeanne d'Arc, membre du Comité de l'U.S.F., fit une très intéressante causerie sur un fait psychique d'actualité.

La Maison Hantée de Flumet

Plusieurs journaux, dit-il en substance, ont récemment parlé de la maison hantée de Flumet. Ils se sont fait l'écho d'événements étranges qui se déroulent depuis six mois dans une ferme isolée du petit village de Flumet en Savoie, où habitent M. Laruelet, sa femme et sa fille âgée de 12 ans.

En la circonstance, il s'agit de jets de pierre, d'abord dans les chemins, puis ensuite dans l'étable et même dans la maison jusque sur le lit où dorment la mère et sa fille, alors que toutes les portes et les fenêtres sont fermées. La fillette eut même à plusieurs reprises sa culotte pleine de gros cailloux. Puis brusquement ont succédé aux pierres, des jets de fumier et de bouse de vache, sous forme de petites boulettes, dont un prêtre et un gendarme même ont été gratifiés. Malgré plusieurs exorcismes et l'intervention de la maréchaussée il n'a pas été possible, ni d'arrêter l'esprit malin, ni de découvrir les coupables.

En conséquence, il a été décidé d'abandonner les intéressés à leur triste sort et même de tout nier où tout au moins de hausser les épaules.

Mais, nier des faits ne les empêche pas de se produire et de se renouveler.

Depuis longtemps déjà, de nombreux savants se sont penché sur l'étude de ces problèmes. Des enquêtes faites sous un contrôle scientifique rigoureux ont permis de conclure qu'il y avait là des phénomènes occultes dont la cause, qu'on le veuille ou non, devait être recherchée au-delà de notre monde matériel.

C'est ce qu'ont fait et font encore tous ceux qui s'intéressent aux sciences psychiques dont la grosse majorité est groupée sous l'égide de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE et de la REVUE SPIRITE.

Pour comprendre ces phénomènes, il ne faut pas se contenter de les examiner d'une façon superficielle, il faut les approfondir lentement, à petites doses, les murir longuement. Pour cela, l'étude des ouvrages de nos devanciers : Allan Kardec, Léon Denis, Camille Flammarion, Gabriel Delanne, Paul Bodier, Chevreuil, etc., est nécessaire. C'est à cette étude que M. J. Perret convie tous ceux qui ont soif de vérité.

Alors que nous faisions la mise en pages de ce numéro, nous avons reçu une lettre de Mme Yvonne Boissy, notre dévouée propagandiste.

Je suis allée récemment voir Mme Larnelet, écrit-elle, elle m'a annoncé avec joie qu'il n'y a plus de manifestations depuis le début de Mars. Elle était enchantée de me dire qu'ils étaient tous à l'écoute lors de la retransmission d'une des séances de l'U.S.F. Ils ont été très intéressés.

Après la causerie de M. J. Perret, Mme Lydie Perret, médium à incarnation, donna une communication d'un Esprit, qui se fait appeler le Docteur Sans Nom : il a exercé à Lyon et eut une grande notoriété, ce qui explique son désir de rester anonyme.

Il y eut ensuite de très justes voyances faites par Mme Eppinger, voyances directes et voyances d'après photographies de décédés.

Nouvel Apport à l'U. S. F.

Je ne saurai jamais dire suffisamment quelle est ma reconnaissance vis-à-vis des Amis Invisibles qui, pour m'encourager dans l'effort nouveau de séances publiques organisées sur leur ordre et sous leur direction, ont déjà permis d'avoir des phénomènes intéressants, tant aux deuxièmes jeudis franco-belges, réservés aux adhérents de l'U.S.F., qu'aux *Vendredis spirites et magnétiques* annoncés chaque semaine par la distribution de milliers de « graines spirites », comme je me plais à appeler mes prospectus de propagande. A ces réunions hebdomadaires, tout le monde est admis.

Le 10 Novembre 1949, Zita annonça un apport et nous reçumes des roses (Voir *Survie*, N° 211).

Les 8 Décembre 1949 et 12 Janvier 1950, nous eûmes des mouvements sans contact (Voir *Survie*, N° 212).

Notre Bulletin a déjà signalé l'apport d'un objet en bronze lors de la séance du 9 Février 1950. Voici des détails d'après le procès-verbal, approuvé à l'unanimité, et signé par un certain nombre de témoins permettant à l'U.S.F. de reproduire leur nom et leur adresse si cela est jugé utile.

Avant la séance, le médium a été contrôlé par Mme Légeret, Mme Zacharelli, qui n'ont plus quitté le médium avant son entrée dans la salle.

Par incarnation, Elsie se manifeste. Il est 21 heures 20.

Je suis très heureuse, dit-elle, de me retrouver parmi vous. Nous allons faire un apport.

Elsie demande une carafe d'eau et un verre. Nous vous demandons de ne pas quitter vos places, pas un mouvement pendant notre travail.

M. Regnault demande la permission de sortir pour aller chercher l'eau et le verre. Il quitte la salle, revient ensuite avec un pot d'eau et un verre. Il pose le tout sur la table.

Le médium se plaint, respire avec force, semble souffrir et arrive à de véritables gémissements. Il tremble, claque des dents et donne une impression pénible.

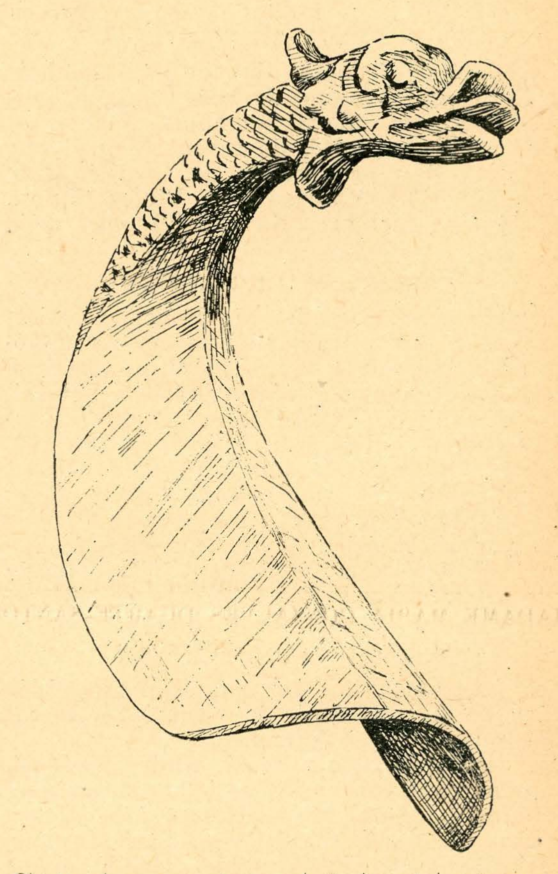
Les assistants chantonnent pendant la musique.

Les mains du médium, qui étaient posées sur ses genoux, se déplacent, se joignent, et les bras agités de tremblements, sont soulevés à hauteur du buste, puis du visage et enfin restent presque droits en l'air.

Le tremblement s'amplifie, le médium se lève lentement puis est jeté à terre. Il tombe en avant, sur le côté gauche, la tête entre les pieds d'un monsieur assis au premier rang. Simultanément à la chute du médium, les assistants entendent le bruit métallique de quelque chose tombant à terre.

On ne peut tout d'abord voir ce qu'est ce « quelque chose » qui est ramassé quelques instants plus tard. Autant qu'il est possible de se rendre compte dans cette demi-obscurité c'est un objet en métal, en bronze semble-t-il, courbé et aplati d'un côté, l'autre extrémité accusant des reliefs qui donnent l'impression d'une tête d'animal.

Le médium est toujours à terre, inanimé. Puis, le bras droit est soulevé. La main semble



Objet en bronze, ayant par endroits du vert de gris, apporté le 9 Février 1950 au cours de la réunion franco-belge tenue Salle de l'U.S.F., 10, rue Léon-Delhomme.

Son poids est de 190 grammes.

Dessin exécuté par M. André Dumas, Vice-Président de la **Fédération Spirite Internationale**, Secrétaire adjoint de l'U.S.F.

chercher quelque chose. Enfin, il se soulève et reste appuyé sur le coude gauche. Le médium demande à boire: M. Regnault lui donne un verre d'eau qu'il boit avidement, puis il réclame encore et boit ainsi le contenu de deux autres verres.

M. Regnault rappelle aux assistants que le médium a été contrôlé par deux personnes qui ne l'ont pas quitté jusqu'à son entrée dans la salle.

Le médium prend la main de M. Regnault, toujours debout près de lui. Il se met à genoux, tend sa main gauche vers M. Regnault et, prenant ainsi appui sur lui, se relève complètement et s'assied sur sa chaise.

Il est à ce moment à l'état de maison vide.

Pendant cette manifestation Mme Lucienne Solback s'est endormie. . .

Il est 21 h. 35.

M. Regnault remercie Elsie et lui dit combien lui-même et les assistants lui sont reconnaissants. Il est personnellement très heureux de cet apport qui va lui permettre de répondre aux critiques faites au sujet de l'apport de roses, par des personnes qui n'étaient même pas présentes au moment du phénomène.

. . . .

Lorsque le médium est réveillé, M. Regnault lui dit qu'Elsie a apporté un objet et il lui donne l'apport. Mme Desjardins est étonnée et trouve que c'est très lourd.

On fait circuler l'apport. C'est un objet en bronze qui doit être un chausse-pieds ancien se terminant par une sorte de chimère. Il y a du vert-de-gris à certains endroits.

Cet apport pèse 190 grammes. J'ai demandé à M. André Dumas d'en faire un dessin que nous reproduisons afin que nos lecteurs puissent connaître un objet venu le 9 Février 1950 dans la salle de séances de l'U.F.S., grâce à la volonté de nos Amis Invisibles.

Henri REGNAULT.

CEUX QUI NOUS PRÉCÉDENT

MADAME GALLIOZ

Mme Gallioz s'est brusquement désincarnée à l'âge de 58 ans. Nous adressons à notre ami M. Gallioz, Président de la *Société d'Etudes Psychiques de Grenoble,* l'assurance de notre amicale sympathie et nos vœux de bonne santé pour qu'il puisse continuer son action.

MADAME MARIA GONZALVES DUARTE-SANTOS

Mme Maria Gonzalves Duarte Santos, épouse de M. Isidoro Duarte Santos, Directeur d'*Estudos Psiquicos,* importante revue spirite portugaise, s'est désincarnée le 4 janvier 1950. Elle travaillait avec son mari à son œuvre si utile de diffusion du spiritisme et sa mort est une grande perte pour les spirites portugais. De l'au-delà, elle poursuivra ses efforts et aidera son mari à qui nos adressons nos condoléances fraternelles.

HOMMAGE A ALLAN KARDEC

Dimanche 2 Avril, au Cimetière du Père-Lachaise, les spirites de la région parisienne se sont réunis nombreux, malgré l'inclémence du temps, autour du dolmen d'Allan Kardec, pour honorer la mémoire de l'illustre fondateur du Spiritisme. Des discours furent prononcés successivement par MM. Lemoine, au nom de la **Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques**, et de l'**Union Spirite Belge**, le Dr Chatelain, André Richard, représentant le **Foyer Spiritualiste de Douai**, André Dumas, au nom de la Fédération Spirite Internationale, Mme Suzanne Misset-Hopès, donna d'abord lecture du discours envoyé au nom de l'U.S.F., par M. Henri Regnault, retenu à Bordeaux par une conférence. Elle récita ensuite un beau poème de sa composition dédié à Allan Kardec. Enfin, M. Maurice Gay, parla au nom de la **Fédération de la Jeunesse Spiritualiste.**

Il pleuvait tellement qu'il fut impossible d'aller, devant la tombe de Gabriel Delanne.

Les orateurs avaient, naturellement, associé Gabriel Delanne et Léon Denis, dans l'hommage rendu à Allan Kardec.

Comme les années précédentes, l'assistance se rendit ensuite au siège de la **Société Française des Phénomènes Psychiques.**

Notre Action de Propagande

A NICE

Le 10 Février, notre Secrétaire Général M. G. Gonzalès, fit une conférence à la Salle Carlonia, sous les auspices de la Société d'études Psychiques de Nice, sur le thème suivant: **La Mort n'est pas.** Présenté par le Président, le Commandant Perlier, il exposa son sujet bien documenté en choisissant dans ses souvenirs personnels et dans ceux qui lui furent relatés par ses amis ou par ses proches, des exemples de manifestations dues à l'âme, qu'elle soit ou non incarnée dans la chair.

Après la causerie, brillamment applaudie, l'orateur répondit aux question, fit quelques expériences mettant en évidence l'existence d'un principe radiant chez l'être humain et de l'extension de l'âme humaine en dehors de son être, produisant des effets physiologiques apparents sur des tiers.

A LYON

Le 22 février, M. Gonzalès fut reçu par M. Fantgauthier, Président de la **Société dEtudes Psychiques et Spirites de Lyon.** A la demande du Président, il fit une causerie au siège de la Société, 10, Rue Longue, au milieu des principaux membres des deux Sociétés réunies, où se manifesta l'expression d'une très grande cordialité. Les spirites Lyonnais, tinrent à manifester à notre collègue toute leur estime et lui prodiguèrent des marques touchantes de fraternelle affection.

Le lendemain, 23, notre Secrétaire Général fit une conférence devant les membres assemblés suivie d'expériences de détection médiumnique.

Ces expériences très réussies donnèrent un résultat immédiat; deux personnes de l'assistance qui n'avaient jamais présenté de signes extérieurs de médiumnité tombèrent en transe totale et eurent des messages d'incorporation très intéressants. L'une par un esprit, guide du groupe, venant remercier l'orateur en termes choisis, l'autre par un esprit souffrant qui décrivit ses angoisses et son état.

A ERMONT

Le *Collège d'athlètes d'Ermont,* cercle de jeunesse, avait demandé à M. Henri Regnault d'aller faire, devant ses élèves, une causerie sur le spiritisme.

Le 18 Février, accompagné de Mme Lucienne Solback, qui fit de très intéressantes expériences de table, notre vice-président expliqua ce qu'est le spiritisme et montra sur quelles bases réelles et scientifiques il se pose.

Après les expériences, dont la sincérité étonna beaucoup les auditeurs, M. Henri Regnault répondit aux questions posées.

A L'AS DE CŒUR

Mme Suzette Desty a institué à l'As de Cœur, 32, rue Sainte-Anne, des matinées artistiques et littéraires. Le 16 mars, M. Henri Regnault a commencé une série de conférences mensuelles dont la deuxième a eu lieu le 19 Avril.

Après son exposé M. Henri Regnault répond

aux questions posées et aux objections qui lui sont faites.

La troisième conférence aura lieu le samedi 20 mai, à 17 heures.

A ANGOULÊME

L'*Union Spirite Française* avait organisé une réunion de propagande à Angoulême. Elle eut lieu le 12 mars à la Salle Philharmonique et fut annoncée par la presse, par affiches et par semence de graines spirites (distribution de 10.000 prospectus). Les ministres du culte catholique, ignorant que le spiritisme n'est pas une religion et n'est pas hostile aux religions, avait, en chaire, conseillé à leurs fidèles de ne pas se rendre à cette réunion.

M. Henri Regnault démontra que le spiritisme n'est pas une fantasmagorie. Mme Lucienne Solback fit des expériences de table, d'abord avec la petite table, dont la photo a déjà été reproduite dans de nombreux journaux français et étrangers, ensuite par l'intermédiaire de la grande table du conférencier. Il y eut ensuite les mouvements de la chaise, déplacée sous le médium, en dehors de sa volonté et de sa force physique.

Nous remercions la presse d'Angoulême du bon accueil qu'elle réserva à nos communiqués annonçant la réunion.

CLUB DU PETIT CHOSE

Ce club tient ses assises deux fois par semaine, dans la soirée, à son siège social, 23, rue Alphonse-Daudet, Paris-14e. Son animateur demanda à M. Henri Regnault un exposé contradictoire sur le spiritisme. Celui-ci eut lieu le 15 mars.

A BORDEAUX

Sur la demande de quelques amis, M. Henri Regnault est allé le 1er avril, faire une conférence de propagande. Le titre était : Spiritisme, réalité ou fantasmagorie ? C'est devant une salle comble que M. Henri Regnault démontra la réalité des faits spirites. Il termina sa péroraison en lançant un appel à tous ceux qui veulent s'intéresser à cette science. Cet appel fut si bien entendu, qu'une cinquantaine de personnes se firent inscrire.

A l'issue de la conférence Mme Eppinger fit des expériences de voyance. Malgré les nombreuses difficultés nées d'une grande salle et de l'éloignement du public, Mme Eppinger fit des voyances remarquables que le public apprécia beaucoup. Nous ne saurions trop remercier Mme Eppinger qui, avec toute sa bonne grâce et son désintéressement sert si noblement la cause Spirite.

Nous remercions la **Nouvelle République de Bordeaux et du Sud-Ouest**, ainsi que Sud-Ouest d'avoir aimablement annoncé cette réunion. Remercions particulièrement M. Louis Palauqui, de son très intéressant article.

MOREAU.

Le Meeting de Septembre 1950

Appel aux Spirites de Province

L'U.S.F. ayant dû renoncer à l'organisation du Congrès prévu à Nancy pour Septembre 1950, l'Assemblée Générale du 26 Mars, a décidé, d'une part, de reporter le Congrès en 1953, et, d'autre part, de le remplacer cette année par un grand meeting qui sera tenu dans une ville de Province, à la fin de Septembre.

Nous adressons donc un appel pressant à tous les groupes ou personnes qui seraient intéressés par ce projet et qui, dans le but de le réaliser, auraient des propositions à soumettre au Comité de l'U.S.F. Bien entendu, il s'agit de **propositions précises**, concernant une localité déterminée et émanant de personnes ou groupes pouvant prendre quelques responsabilités dans l'exécution de ces projets : Préciser les possibilités, prix et conditions de la location d'une salle, sa contenance, les possibilités et prix d'apposition d'affiches, l'insertion possible et gracieuse de communiqués dans la presse locale ou régionale ; le nombre de personnes pouvant se charger de la préparation matérielle de cette manifestation (distribution bénévole de tracts, etc.) ; et d'une manière générale, toutes indications utiles susceptibles d'aider le Comité dans sa tâche organisatrice.

Ces personnes ou ces groupes sont invités à écrire à ce sujet au Secrétaire-adjoint de l'U.S.F. : M. André Dumas, 25, rue des Envierges, Paris (20e), chargé par l'Assemblée Générale de centraliser toutes les suggestions.

Cercle Gabriel Delanne de Bordeaux

A la suite de la conférence faite au Trianon de Bordeaux, par M. Henri Regnault, une société s'est constituée afin de faire connaître le plus possible le spiritisme à Bordeaux et dans la région.

Son Bureau est ainsi constitué :

Président, M. Moreau ; Vices-présidents : MM. Clauzure, Gimenez ; Secrétaire général, M. Pellevoizin ; Trésorier : M. Lavigne ; Bibliothécaire-Archiviste : M. Thimel.

Grâce aux dons déjà recueillis, la bibliothèque pourra fonctionner assez rapidement.

Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai

Au siège social du Cercle, 53, rue du Canteleux, M. R. Garnier, le secrétaire général, a fait, le 2 Avril, une causerie sur : « Le spiritisme et l'évolution sociale ».

Mlle Sidrac présidait la réunion.

M. Garnier, après un exposé de la situation sociale actuelle, examinée tant au point de vue individuel qu'au point de vue collectif, pose le grand dilemne auquel se sont intéressés déjà bien des penseurs : « Faut-il faire évoluer l'homme pour améliorer l'état social, ou faut-il modifier la structure de la société moderne, en réviser ses bases, pour permettre à l'individu d'évoluer.

Le conférencier examine la question en spirite et indique qu'elle est la position du spiritisme face à l'important problème duquel dépend en grande partie l'avenir de l'humanité. Il insiste tout particulièrement sur le devoir de charité qui incombe à ceux qu'une situation sociale rend privilégiés et rappelle que la pratique de cette vertu conditionne l'évolution de tous. Comme l'a dit Allan Kardec : Hors la charité, point de salut. »

Le spirite, en accord avec tous les hommes de bonne volonté, à quelque philosophie ou à quelque religion qu'ils appartiennent, s'emploiera, avec ardeur et sans relâche, à orienter l'humanité dans la voie d'une réforme de la société susceptible d'accorder à tous d'égales possibilités d'évolution, en rapport des besoins spirituels et matériels de chacun, et de faire régner sur la terre, une harmonie conforme à l'harmonie universelle.

Prochaine réunion publique : le dimanche 7 mai.

La bibliothèque spiritualiste du Cercle est ouverte à tous, chaque jeudi de 16 à 18 heures.

Prière aux Saisons

PRINTEMPS

La douceur caressante d'un matin à l'aurore de la vie, la lumière qui t'arrive par une porte du ciel, sa couleur laissant sur ton visage un reflet de Dieu, ton âme adore un univers de beauté céleste. Alors, regardant vers l'Orient, d'où t'arrive cette tiédeur, simple, majestueuse, et divine, ton cœur gonfle, tu penses, printemps et... **Notre père qui êtes aux cieux.**

ETE

Sur ton front brulant de sueur et de chaud, t'essuyant aux gestes larges et heureux, à l'ombre des grands bois, tu regardes vers la terre productive de nouveau. Par la fenêtre de la vie, tes yeux, puis ta pensée adorent les herbes aux multiples couleurs, les moissons qu'un vent léger semble faire chanter et tu répètes en pensant au Créateur... Seigneur **que votre nom soit sanctifié.**

AUTOMNE

Face aux grands arbres colorés par les teintes aux couleurs de l'infini, tu restes encore pour donner à ton âme la force du souvenir. Acceptant la tombée et les chutes multicolores des feuilles presque mortes, tu penseras qu'elles te précèdent dans le but qui va vers la fin. Sentant ton maître dans l'espace, tu diras : Seigneur, **je pardonne à ceux qui m'ont offensé.**

HIVER

Ton âme au seuil de l'hiver sera plus lourde. Ton cœur encore jeune ne saura définir. A la chaleur succédera le froid. Et pourtant le caprice de la nature, dans les champs et les bois, transformera la rosée en matière dure. Avant ton dernier soupir, tu auras encore la volonté de dire, mon Dieu, **que votre règne arrive, sur la terre, comme aux Cieux.** Puis dans un dernier rayon de lumière, tes yeux se fermeront, ta pensée vers le ciel s'envolera et tu glisseras, après cette seconde dernière, vers le jugement de Dieu.*

* *Message obtenu le 2-12-49 par M. Etienne Dupuy, Spirite Chrétien.*

Victor Gille à l'U.S F.

On connaît le talent de musicien et de compositeur qui caractérise le grand pianiste Victor Gille, le génial interprète de Chopin, de Bach, de Litz. On sait moins sans doute qu'il est spirite et ne s'en cache pas.

Déjà, grâce à Mme Eppinger, Victor Gille était venu un Lundi soir et avait fait une causerie. Il avait promis de revenir et le Lundi 17 avril, les habitués de ces soirées eurent la joie de l'entendre a nouveau affirmer en termes délicats et nuancés, ses certitudes spirites Le compte rendu de cette soirée sera publié dans le prochain numéro de **Survie.**

M. Henri Regnault présidait la séance ; en termes émus, il dit la joie de tous de compter au nombre des spirites le grand artiste aux dons multiples.

LIVRES ET REVUES

Le Caodaïsme en images, aux Editions Dervy, 18, rue du Vieux-Colombier, Paris. — Mme Marguerite Gabriel Gobron a publié un magnifique album de photographies afin de rendre hommage à la mémoire de Gabriel Gobron, auteur, on le sait, d'**Histoire et Philosophie du Caodaïsme.** Grâce à cette heureuse initiative, nous pouvons nous rendre compte de ce qu'est le Caodaïsme, cette religion nouvelle qui formera la liaison entre l'Orient et l'Occident.

Mme Gobron a « ordonné, classé, rangé et publié ces images éloquentes qui, sans un mot superflu, transmettront le Message ».

Ces images, écrit encore la présentatrice « doivent montrer ce que le Caodaïsme a réalisé, ce que le Caodaïsme pourra réaliser.... Mon époux fut en France, et même en Occident, le premier présentateur instructeur du Message Caodaïste. Il est juste qu'ayant lancé la Parole, il reçoive dans l'Au-Delà le Signe, juste et parfait. Signe qui prouve que le Mot est retrouvé et retransmis pour l'union fraternelle de tous les hommes de bonne volonté ».

Dans le N° 202, présentant aux lecteurs de **Survie**, un volume posthume de Gabriel Gobron, **Histoire du Caodaïsme**, je ne me doutais pas que j'aurais la lourde tâche de lui succéder comme délégué du Caodaïsme. Mon intense action de propagande de masse, mes **Vendredis spirites et magnétiques**, la semence par milliers chaque semaine, de « graines spirites », dans les rues de Paris, les essais d'expériences de table tournante en public, n'ont pas, quand j'ai fait connaître leur existence, été un obstacle à cette nomination acceptée avec d'autant plus de joie qu'elle n'avait pas été sollicitée.

Je l'ai acceptée parce que j'ai pensé que Gabriel Gobron, de l'Au-Delà, pourrait m'assister et me guider; je l'ai acceptée parce que je crois plus que jamais que la fraternité universelle est possible (voir **Survie**, n° 203). Le Caodaïsme y contribuera énormément car cette religion nouvelle est issue du spiritisme rénovateur.

Lueurs éternelles, éditions du **Comité de propagande des alliances universelles**, 1, rue Deschez, Bougie, Algérie. — Cette brochure contient des communications que le Comité a édité, par ordre des Esprits, afin d'ajouter une pierre à l'édifice des hommes de bonne volonté qui œuvrent, afin d'amener ici-bas la fraternelle assistance entre tous les hommes, sans distinction de nationalité, de race, de religion. Quand cela sera réalisé, et ce le sera, malgré les apparences actuelles, la voix de la conscience sera enfin écoutée et la vraie Paix régnera sur le Terre.

La Bibliographie et l'Annuaire International des sciences psycho-physiques et occultes. (Aux Editions de l'Ermite, 11, rue Rousselet, Paris-7e). — Cet essai d'annuaire international est publié sous la direction de M. Michel Moine. Il contient une matière abondante ayant trait notamment à l'astrologie, la culture physique et psychique, la chirologie, les doctrines philosophiques, l'occultisme, etc. On y trouve les raisons pour lesquelles mon ami André Dumas a écrit **La Science de l'Ame.**

La partie contenant les adresses est fort incomplète et il y a quelques erreurs. Mais l'éditeur, qui a fait un effort méritoire, mérite les félicitations de tous ceux qui s'intéressent à l'occultisme. Cet annuaire manquait. Il faut maintenant, pour la prochaine édition, le compléter.

Qu'est-ce que la métapsychique ? par Frédéric Saisset, chez Niclaus, 34, rue Saint-Jacques, Paris-5e. — Auteur d'un livre remarquable, **Le courage quotidien**, M. Frédéric Saisset répond au titre de son nouvel ouvrage par une étude rapide mais profonde de l'œuvre de Charles Richet, de Bergson, du Docteur Osty. Dans le chapitre sur les expériences, il estime « qu'il faut s'incliner devant la vérité d'un fait ». Il aborde notamment le sujet des guérisseurs, de la voyance, des rêves prémonitoires. L'œuvre si importante du Docteur Geley a été passée sous silence. Je ne connais pas l'opinion de M. Frédéric Saisset sur le spiritisme; jadis, je l'ai connu alors qu'il était directeur littéraire d'une maison d'éditions dont je fus à la fois collaborateur comme auteur et comme courtier en librairie. Puisqu'il accepte de « s'incliner devant la vérité d'un fait » (p. 49), en lisant l'œuvre d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel

Flammarion, de Crookes, etc., il verra que certains faits réels et scientifiquement contrôlés exigent la présence d'un mort.

Si les premiers chercheurs spirites n'avaient pas fait connaître le résultat de leurs recherches, la métapsychique n'existerait probablement pas.

Butinons, revue dirigée par Albert Sallerin, 2, rue des Trois-Boulangers, Metz (Moselle). — Très intéressante suite d'articles du Penseur sur la recherche du bonheur; chroniques du Dr Delarrey sur le traité de métapsychique de Charles Richet; remarquable critique des périodiques par Valentin Bresle.

Luy no Caminho (De la lumière sur la route), par Isidoro Duarte Santos, édition d'Estudos psiquicos, Rua do Salitre, 149-1°, Lisbonne (en portugais). — Très intéressante étude de l'évangile examinée selon les connaissances et les certitudes données par le spiritisme. Puisse venir très vite l'époque où, suivant le désir exprimé par l'auteur dans sa conclusion, la majorité des hommes pensera à la paix, où les gouvernants penseront surtout à la paix.

Le Tarot révélé, par Valentin Bresle, tirage 1.000 exemplaires numérotés, chez Dervy, 18, rue du Vieux-Colombier, Paris (1.000 frs). — Cet ouvrage est d'un intérêt primordial pour tous ceux qui désirent connaître la tarologie dans son intégralité théorique et pratique. Ce livre ne sera jamais réimprimé.

Cahiers métapsychiques, 18, rue du VieuxColombier, Paris (le numéro 100 frs). — Nos vœux de bienvenue à cette nouvelle revue très bien présentée. Sa première partie, **Sciences métapsychiques**, est dirigée par M. de Cressac et contient notamment une étude de M. Rougeoreille sur les matérialisations métapsychiques. Sa deuxième partie **Esotérisme et Tradition** est dirigée par M. J. Renard. Lire le pouvoir du nombre, par D. Néroman, les origines du Caodaïsme, par Schultz.

Les Cahiers de l'Ermite, 11, rue Rousselet, Paris-7e (le Numéro 45 frs). — Nous saluons la naissance de cette revue bimestrielle, dirigée par M. Michel Moine. Elle est destinée aux rencontres de la littérature et de l'ésotérisme et traitera des sciences psycho-physiques et occultes.

La Tribune psychique, 1, rue des Gâtines, Paris-20e. — M. Lemoine, en parlant du retour éternel et de la loi de prémonition, signale quatre lois qu'il faut connaître; sages conseils de M. Plat aux nouveaux venus à l'étude des phénomènes spirites; la grande promesse, par Mme Misset-Hopès, etc.

Quinze histoires de l'Au-delà, par José Lhomme, aux éditions Caritas, 19, rue Fond-St-Servais, Liége. — Mme Anna Lhomme a réuni en un seul volume, les chapitres parus en brochure, alors que mon ami José Lhomme vivait encore. J'ai signalé en son temps l'intérêt de cette œuvre due à la grande expérience du Président d'honneur de **l'Union Spirite Belge**. L'ouvrage contient sept dessins de l'auteur et il y a un supplément fort intéressant. On appréciera certainement ces chapitres ! A la recherche de Dieu, Pris sur le vif, Les réflexes psycho-physiques et la fraude.

J'ai relu avec plaisir et lu avec satisfaction les chapitres nouveaux de cette œuvre magistrale du vaillant pionnier spirite Belge.

Les Fées, par Henri Durville, à la Bibliothèque Eudiaque, 36, avenue Mozart, Paris-16e (420 frs). — Les contes de fées pour ceux qui méditent et connaissent les sciences occultes, ont un sens caché d'un très vif intérêt. Henri Durville le montre d'une façon captivante ; il y a là un problème passionnant, celui de la survivance des êtres, non pas seulement des hommes, mais de tous les êtres terrestres. Le conflit entre le bien et le mal est très souvent exposé dans les contes de fées et si les parents savaient l'expliquer, que de progrès seraient faits par leurs enfants.

Les Ailes du Cygne, par Gaston Luce, au Colombier, 14, rue Elise-Dieux, Tours. — J'ai pris à lire cet acte en neuf scènes, un plaisir extrême et je souhaite qu'une compagnie de jeunes artistes aient l'idée de le représenter. Les amis de Platon s'en réjouiraient, les spectateurs passeraient agréablement et utilement leur temps. Sous l'influence de Socrate, Aristoclès abandonne une existence de plaisirs pour devenir Platon. Comme les lecteurs de Gaston Luce, le public comprendrait comment notre monde moderne, où il y a trop de plaisirs, trop de débauches, trop de misères pourrait être transformé et changé.

Ce que deviennent nos morts, par Papus, aux éditions Ocia, 5, rue Cardinal-Mercier, Paris-9e. — Excellente réédition permettant de bien connaître la pensée de Papus sur le problème de la mort. On trouve aussi dans cette brochure, publiée sous l'impulsion de mon ami le Docteur Philippe Encausse, fils de Papus, des extraits de son œuvre consacrés respectivement à : 1° Comment est constitué l'Etre humain; 2° L'astral des choses; 3° Pourquoi sommes-nous sur la terre; 4° La pensée, son mécanisme et son action.

La magie chez les noirs, par Pierre Fontaine, chez Dervy, 48, rue du Vieux-Colombier, Paris (420 frs). — Curieux, original, intéressant ouvrage, préfacé par Fernand Divoire. C'est une synthèse des divers aspects de la magie chez les noirs. M. Pierre Fontaine a tenté de découvrir « l'unité sous-jacente d'une Eglise magique universelle antérieure à toute Eglise et dont les traditions se retrouvent sous des formes parfois inattendues dans toutes les Eglises ». A mon avis, l'auteur a atteint son but et, suivant son souhait, ce livre « pourra contribuer à unir plutôt qu'à diviser ».

Médecins et guérisseurs, par Charles de Saint-Savin, éditions de l'Ermite, 11, rue Rousselet, Paris-7e (300 fr.) — Voilà une très utile contribution à la campagne menée partout en France afin que ceux qui peuvent réellement soulager les souffrances et guérir les malades aient le droit de le faire, même s'ils n'ont pas fait les études nécessaires pour obtenir le titre de Docteur en médecine. Ce livre est l'œuvre d'un guérisseur qui connaît bien la question. On y trouve la technique des magnétiseurs sérieux. Il ne contient pas seulement le manifeste des guérisseurs mais aussi celui des médecins réformistes, au texte duquel a collaboré le Docteur Claoué, président fondateur du centre d'études biologiques et médicales, 12, Avenue Alphand, Paris.

La vérité christique, par Odile Brodier, 4, rue Lucien-Borgeaud, Alger. — La préface est de Georges Barbarin. L'auteur donne « le résultat d'une expérience vécue jour après jour depuis de nombreuses années ». Les religions diverses sont le marchepied de l'amour pur que Jésus est venu prêcher afin qu'un jour il soit assez répandu ici-bas pour que les hommes connaissent une ère de paix et de fraternité.

L'Ere du Verseau, par Paul Le Cour, aux éditions Dervy, 18, rue du Vieux-Colombier, Paris (300 frs). — La 3me édition de cet important ouvrage a été revue et complétée ; il y a quatre planches hors-texte d'un vif intérêt. Pour comprendre notre époque troublée, où les catastrophes de toutes sortes devraient obliger des terriens à réfléchir, il faut lire ce livre qui contient tant de raisons d'espérer quand même en l'avenir.

Qui sera le maître du monde de 1950 à l'an 2000? par Georges Barbarin, aux éditions de l'Ermite, 11, rue Rousselet, Paris-7e (255 frs). — Voilà une question dont la réponse est importante à connaître. N'attendez pas de moi que je vous fasse savoir la conclusion de Georges Barbarin. C'est un livre de lui cela suffit pour donner le désir de connaître sa pensée. Sachez seulement que « l'Individu peut dès maintenant trouver sa solution à lui et son personnel équilibre. Du nombre et de la qualité des conversions individuelles dépendra la conversion générale de l'Humanité ».

J'ajoute que le spiritisme bien compris doit faciliter à l'individu la conversion personnelle.

La fin des francs-maçons? par Albert Lantoine, aux éditions de l'Ermite, 11, rue Rousselet, Paris-7e (195 frs). — Le célèbre historien maçonnique est mort et cette œuvre posthume est un cri d'alarme. Il a étudié la cadence actuelle de la maçonnerie. Ce n'est pas une œuvre de critique, mais le souhait qu'en ayant montré le mal, il y soit porté remède. Lisant ce livre, je me rappelais mes conversations avec Léon Denis et Gabriel Delanne; tous deux avaient abandonné la maçonnerie quand ses dirigeants oublièrent l'origine spiritualiste de cette institution mondiale.

Henri REGNAULT.

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant : André DUMAS. Imp. Durand, La Varenne. No 31.0892

XXXe Année
No 214 (Nouvelle série n° 25)

Revue bimestrielle
Juillet-Août 1950

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : un an, 200 francs minimum
Membre bienfaiteur : 500 francs minimum
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Il n'y aura pas de réunions en Août en Septembre

Dernière réunion Dimanche 30 Juillet à 15 h.

MANIFESTATIONS POSTHUMES

« Il existe des preuves indubitables de la survivance de l'esprit humain et des manifestations posthumes ». Voilà une déclaration bien nette. Les lecteurs du nouvel ouvrage de Paul Le Cour la liront. Ainsi l'auteur de l'**Ere du Verseau** se range nettement parmi les défenseurs de la thèse spirite. Il publie chez Dervy **Manifestations Posthumes** (18, rue du Vieux-Colombier - 300 frs), un volume qui naîtra d'ici peu et qui, avant sa sortie des presses, a déjà fait l'objet d'un curieux écho paru dans **Aux Ecoutes** sous le titre **Poèmes de l'Au-delà.**

Les spirites sont des gens heureux: ils ont connaissance des œuvres que les poètes morts écrivent encore de l'autre côté du tombeau.

*C'est ainsi qu'un médium a recopié plusieurs poèmes que lui a dictés l'auteur d'*Au Jardin de l'Infante *et que va publier, dans un livre où il parle de ses « rapports avec le monde invisible » et de « manifestations posthumes », M. Paul Le Cour, en l'honneur de qui, d'ailleurs, M. Georges Duhamel, de l'Académie française, et M. Paul Landowski, de l'Institut, vont patronner une matinée.*

C'est dire que l'on ne tient pas dans les hautes sphères M. Paul Le Cour pour un plaisantin!

Nous aurons donc l'occasion de lire de l'Albert Samain, mort le 18 *août* 1900, *absolument inédit.*

J'ai eu la bonne fortune d'avoir les bonnes feuilles du livre de Paul Le Cour ; j'ai constaté avec quel soin l'expérimentateur a demandé des preuves d'identité à l'Esprit d'Albert Samain. J'ai lu une poésie publiée dans **le Chariot d'Or** ; j'ai lu **la Mouche bleue,** reçue médianimiquement. « Il serait difficile de n'y pas trouver la marque du même auteur ».

Les premières expériences faites par Paul Le Cour, avec un avocat comme médium, permirent, par le oui-ja des manifestations très élevées données par une entité prenant le pseudonyme d'Iriac. Des expériences faites avec le docteur Geley, le docteur Calmette, Mme Bissou, le médium Eva Carrière permirent la matérialisation et les photographies d'une tête de femme. A Vincennes, chez l'auteur, avec le médium Mme Pérard, on obtint des précisions, des communications importantes. Conduite par le philosophe inconnu Claude de Saint-Martin, Emilie de Saint-Amaranthe vint se manifester. Il fallut beaucoup de temps et une grande patience pour trouver les documents indiqués dans les communications et pour découvrir un portrait d'Emilie, portrait exactement semblable à la matérialisation. De multiples détails étaient donnés au cours des communications. Emilie ne venait pas par sa propre volonté, les manifestations étaient voulues par Claude Saint-Martin.

Paul Le Cour, questionnant sur l'existence d'un portrait d'Emilie et les possibilités de le retrouver apprend qu'il y en a un dans une famille de Vendée. Et comme l'expérimentateur demande si l'on peut trouver des descendants, il obtient cette réponse:

« **La famille existe, informez-vous et faites vite. Je veux détruire les incrédules qui ne croient à rien. Ce devrait être fait depuis longtemps, homme de peu de foi** ».

Et par ailleurs, alors qu'on demandait à Emilie: « Ces manifestations sont-elles voulues par vous?» elle répondait non. Elles sont alors organisées par quelqu'un, poursuivait-on. Et l'on obtenait cette réponse :

Qui peut combattre l'incrédulité ».

Ceux qui auront le privilège de lire le nouvel ouvrage de Paul Le Cour seront obligés de se rendre compte de la réalité du spiritisme. La publication de **Manifestations Posthumes** a été différée ; je le regrette personnellement, en tant que propagandiste ardent du spiritisme, car Paul Le Cour nous met entre les mains une arme nouvelle dont je ne manquerai pas de me servir.

Une fois acquise la certitude de la survie, et de la possibilité des communications entre les vivants et les morts, il ne faut pas se contenter d'expérimenter. Il faut penser à la vie intérieure. C'est ce que fit Paul Le Cour.

« Je dois, écrit-il, raconter la visite que je fis à Mme Potel qui habitait Montmorency. Je ne sais plus quel était le but de cette visite. Quoiqu'il en soit, en me voyant elle me dit: « Je vois entrer en même temps que vous un personnage qui ne dit pas son nom mais qui trace une croix rouge sur la table » — « De qui s'agit-il? demandai-je. — Il répond que vous vous occupez de lui chaque jour ». Je pense tout à coup à

Claude de Saint-Martin et dis à Mme Potel : « C'est peut-être Claude de Saint-Martin ; — « Il fait signe que oui ». — « Alors vous pouvez lui dire que je n'ai rien lu de lui ». — Il répond que cela ne fait rien, il vous instruira.

Ce n'est que 20 ans après que je compris le sens et l'importance de la croix rouge qui fut celle des Templiers johannites dont le symbolisme s'associe aux Rose-Croix et je suis obligé de convenir que les idées que j'ai exposées depuis le moment où je cessai de m'occuper de ces phénomènes, sont en effet dans la ligne de celles du Philosophe Inconnu comme si en effet il m'inspirait. Il s'agit de cette doctrine que Joseph de Maistre, admirateur de Saint Martin, qualifiait de **christianisme transcendental**, mélange d'origénianisme et d'hermétisme sur une base chrétienne. J'ai bien l'impression qu'il s'est constitué le guide et le protecteur de l'œuvre que j'ai créée en 1925-26, c'est-à-dire peu de temps après avoir pris connaissance de ses ouvrages ».

Cette œuvre c'est le mouvement Atlantis créé par Paul Le Cour. En publiant **Manifestations Posthumes**, l'auteur a voulu « ne pas laisser s'ensevelir dans l'oubli des faits qui peuvent apporter une importante contribution à la démonstration de la survie et inciter à ne pas envisager la mort avec crainte ou comme la fin de l'existence ».

« Pourquoi, se demande-t-il, ai-je été favorisé par les communications et les enseignements de Claude de Saint-Martin? Je ne saurais en donner la raison, mais il est établi que nous pouvons être aidés et assistés par des êtres n'appartenant plus au plan terrestre et l'on peut puiser dans cette certitude une confiance et des espoirs que l'on ne saurait trouver dans le froid matérialisme. Or la confiance et l'espoir sont seuls générateurs de foi et d'enthousiasme, sans lesquels il ne saurait y avoir ni action créatrice ni découvertes fécondes ».

Comme Paul Le Cour, je me sens aidé dans mon apostolat de propagande spirite. Et je ne remercierai jamais assez mes Amis Invisibles des preuves de protection et d'aide qu'ils me prodiguent sans compter.

Dans sa conclusion, Paul Le Cour rappelle que « les expériences sont à la fois constantes et dangereuses; il ne faut les aborder qu'avec la plus grande précaution, n'être ni crédule ni incrédule, posséder un esprit critique, pondéré, équilibré, ne pas procéder à des évocations, mais attendre les manifestations qui se produiront (s'il s'en produit) et les contrôler soigneusement, éviter toute demande intéressée et enfin ne pas s'y attarder indéfiniment, mais les abandonner dès que l'on est parvenu à se faire une opinion à leur sujet ».

Voilà de sages conseils; je les donne souvent à mes lecteurs et à mes auditeurs.

Henri REGNAULT.

NOUVEAUX APPORTS A L'U. S. F.

Le deuxième jeudi de Juillet sera le 13 juillet. Notre soirée franco-belge du 8 Juin était donc la dernière de la saison 1949-1950. Nous fûmes vraiment favorisés.

Le procès-verbal de cette séance publique paraîtra dans *Survie ;* disons seulement aujourd'hui que, par l'intermédiaire d'Auguste, il y eut des apports : une pierre pesant 232 grammes et onze pièces différentes de monnaie ancienne, dont quelques-unes à l'effigie de Louis. De plus, il y eut de très intéressants mouvements de tables.

La Conférence de Victor Gille

Comme nous l'avons annoncé, le grand pianiste Victor Gille fit à l'U.S.F., le lundi 17 avril, une causerie d'un très vif intérêt.

L'époque si tragique que nous vivons, dit-il en substance, meurtrit tous les rêves, nous encercle dans une vie matérielle et inélégante. Dans cette prison, les roches s'entr'ouvent un peu, un rayon de saphir pénètre. Ce rayon c'est le spiritisme.

Quand nous songeons à ceux que nous avons perdu, nous sommes frappés par le malheur. La séparation est une chose horrible. Par bonheur, nous avons le spiritisme qui fait communiquer avec eux.

Remontons vers le passé le plus lointain. Il y eut des prophétesses, des sibylles.

Beaucoup d'entre nous ont pu, dans le sommeil ou dans l'anesthésie, avoir la faveur de revoir les êtres aimés, passés dans l'au-delà.

Le spiritisme est utile pour l'âme. Il faut assimiler la vie et s'accorder avec elle, ce qui est un des plus lourds problèmes de l'existence terrestre.

Le prodige de Mme Eppinger, l'étonnement qu'elle nous cause, les voyances qu'elle nous donne, voilà quelque chose de magnifiquement intéressant. Ceux qui ont assisté à ses expériences ne peuvent plus douter du spiritisme.

Tous les rites religieux sont spirites, en fait. Si on veut bien réfléchir, il n'y a pas un désaccord avec l'Eglise Catholique. Personne ne peut admettre qu'il y ait à côté de lui un Satan. Ce que Dieu exige de nous, c'est la patience dans les vies successives. Si nous attendons avec patience, le but est atteint. Il n'y a jamais d'épreuves ni de mortifications inutiles. Je suis un fervent adepte du spiritisme car, j'ai pu voir.

Les expériences de table ont été profanées; on s'amuse après un dîner et c'est très dangereux. La légèreté avec laquelle on peut expérimenter est irrespectueuse. C'est à nous de nous élever vers les morts et non à eux de venir à nous. On néglige absolument le respect. Il faut avoir de la patience et de la persévérance. Il est noble d'attendre, de ne rien avoir et cependant de ne pas se décourager.

Après ces sages conseils de prudence, Victor Gille nous dit pourquoi il aime tant la musique.

La musique est un moyen de communiquer avec l'au-delà. Ma Tante, Calmette et Poincaré, qui étaient mes tuteurs, me disaient: Joue et tu communiqueras avec tes morts ».

La musique est une force occulte puissante, véritable. J'ai souvent senti Chopin prendre possession de moi.

Un soir, je lui dis : « Maître joue pour moi ». J'ai nettement eu l'impression de ne plus avoir le contrôle de mes mains.

Mme Eppinger, comme tous les lundis soirs, fit de nombreuses et intéressantes voyances.

Assemblée Générale 1950

Voici le texte du discours prononcé par notre Président, M. Lemoine:

Depuis quelques années, j'ai pris pour directive de passer en revue brièvement à notre Assemblée générale, les principaux événements psychiques des douze derniers mois, de vous rappeler en quelques mots les ouvrages les plus importants du point de vue spirite récemment publiés et enfin d'aborder le récit, l'étude ou la critique de phénomènes spirites de nature à apporter selon moi une nouvelle confirmation de la valeur de nos idées.

LE CONGRES SPIRITE FRANÇAIS

Depuis avril 1949 le principal événement ou plutôt la principale manifestation spirite que l'on a pu enregistrer est le Congrès spirite tenu à Paris, les 23 et 24 juillet.

Ce Congrès s'est signalé par un certain nombre de rapports d'un très grand intérêt. Dans l'un d'eux mon jeune ami, le Dr Francis Lefébure a mis en relief l'importance du jeûne pour l'obtention des phénomènes psychiques chez les personnes qui ne sont point habituellement médiums. Les conclusions du Dr Lefébure ont été confirmées par plusieurs assistants. Mme Nathan, présidente de la Société Psychique de Nancy, a, dans une étude appuyée par des procès-verbaux signés des témoins, apporté un certain nombre de preuves spirites du plus haut intérêt. Reprenant une idée émise il y a cent ans par Auguste Vacquerie, l'ami de Victor Hugo, M. Henri Regnault nous a parlé de l'intelligence des animaux et de leur âme. Il pense avec Vacquerie — et nous sommes je crois un certain nombre à le penser aussi — que cette âme, tout comme la nôtre, peut bien survivre au corps. Ceci nous montre en passant que l'humanité a fait beaucoup de chemin depuis cet antique concile où un théologien misogyne posa la question de savoir si les femmes avaient une âme. Rassurez-vous, Mesdames, le Concile a conclu par l'affirmative.

En ce qui concerne les animaux, Descartes, notre grand Descartes, loin de leur accorder une intelligence rudimentaire leur refusait jusqu'à toute sensibilité. Ainsi les plus grands cerveaux eux-mêmes ont parfois leurs aberrations et peuvent tomber dans des erreurs qu'un pâtre de Chaldée n'eût pas commises.

Mais revenons à notre Congrès. M. André Dumas y rappela l'œuvre du Dr Gustave Geley; M. Marcel Petit attira notre attention sur la guérison des maladies par les guérisseurs.

Qu'il me soit permis de regretter sur ce point le caractère archaïque et arbitraire de notre législation, qui, lorsqu'il s'agit du privilège des médecins, sacrifie si délibérément la liberté du malade, et même de l'incurable qu'aucun guérisseur n'a légalement le droit de soulager. Nul en France ne peut soigner et guérir qu'avec le consentement de la Faculté. Etrange survivance d'un passé périmé chez un peuple qui a fait la Révolution pour conquérir la liberté. Sur ce point et par rapport à d'autres nations, la France est en retard d'un degré. Combien ici la législation anglaise semble plus éclairée, plus compréhensive, plus soucieuse enfin de la **liberté**. Il n'apparaît pas cependant qu'en Angleterre **la** mortalité soit plus grande que chez nous. Aussi ne saurait-on s'étonner qu'une association de médecins réformistes poursuive la modification du statut actuel de la médecine et s'efforce de mettre un terme à un privilège abusif qui n'a que trop duré. Est-ce à dire qu'il faille permettre au premier venu de se dire guérisseur et de compromettre d'un cœur léger la santé de ceux qu'il aura abusés. Il n'en saurait être question et le droit des guérisseurs peut se borner à une tolérance légale qui engage leur responsabilité.

Mais je me suis déjà trop étendu sur ce problème, parce qu'il mérite mieux qu'un haussement d'épaules : les négligences et la légèreté criminelle de certains médecins, heureusement rares, obligent à le mettre au premier rang des problèmes actuels.

Mon dessein n'est point de m'arrêter à faire ici un résumé fidèle des rapports de notre Congrès; il m'y faudrait évoquer les communications de Mmes Claire Dumas, Hopès-Misset, de MM. André Richard, Maurice Gay, Roger Garnier, Gonzalès, qui tous nous ont apporté d'intéressantes suggestions. J'ai voulu seulement rappeler quelques points à mon avis essentiels et sur lesquels l'unanimité de nos suffrages peut s'opérer sans risques.

LES OUVRAGES PARUS

Je laisserai donc ici ce rappel de notre Congrès pour vous dire quelques mots de certains des ouvrages qui ont paru depuis douze mois.

Le plus important est à mon sens celui de notre vice-président M. André Richard. Qu'il me permette de le lui dire : je ne sais pas chez lui ce qu'il convient de louer le plus : la clarté et l'élégance de la forme ou la solidité du fond. On ne lit pas son texte, on le savoure. Je sais bien que le **Spiritualisme expérimental à la portée de tous** n'est pas encore complet, que deux tomes seulement en ont paru et que l'ouvrage doit en contenir quatre. Mais si les deux derniers répondent aux deux premiers, notre collègue aura composé là l'un des ouvrages les plus importants de la littérature spirite.

J'ai maintenant quelque honte à parler de moi. J'ai fait paraître une brochure, **Vers l'Au-delà**, destinée aux profanes. J'ai voulu y rassembler quelques-uns des faits qui, bien avant Allan Kardec, ont conduit de grands penseurs, un Dante, un Boccace, un Pétrarque, un Swedenborg, un Kant à reconnaître qu'on peut parfois communiquer avec les morts. J'ai voulu trouver la preuve de l'existence de nos décédés, de leur survie, non pas dans des tableaux recueillis par nos médiums, mais dans des cas d'activité posthume, dans des actes accomplis par nos morts après leur décès. Ces actes ne sont peut-être pas extrêmement nombreux, mais il y en a tout de même et plus d'un: il suffit de les rechercher.

Ceux que j'ai cités ont chacun pour répondant un homme connu, dont la probité intellectuelle ne saurait être mise en doute.

Un hebdomadaire de la presse parisienne a pris quelque intérêt à ma tentative et s'en est fait l'écho. C'est à notre vice-président M. André Richard que j'ai dû de le savoir, je l'ignorais. C'est à notre autre vice-président M. Henri Regnault que je dois de m'être fait lire dans

Survie l'article qu'on m'avait consacré. Dans ces gestes de nos deux vice-présidents, je veux voir avant tout une preuve de l'affectueuse sympathie qu'ils me portent et que de mon côté je leur rends. Il me sera permis de leur en apporter ici à l'un et à l'autre tous mes remerciements.

Il y a d'autres ouvrages, plus importants que le mien et que je ne veux point passer sous silence, c'est le travail considérable que le docteur Philippe Encausse a consacré à Papus, sa vie, son œuvre, sous le titre **Sciences occultes** ou **25 années d'occultisme occidental**, touchant hommage d'un fils à une mémoire qui nous est chère; c'est aussi parmi d'autres **L'Evangile de vérité**, de Jean-Marc Ariès, où se révèle la plume mordante, ironique, incisive, mais souvent pleine d'éclat, d'un polémiste de talent, aujourd'hui disparu.

REMERCIEMENTS

Mais je m'arrête ici, car je voudrais maintenant aborder la seconde partie de mon sujet. Avant de le faire, je tiens à remercier en votre nom tous nos collaborateurs de l'U.S.F. M. Henri Regnault, notre secrétaire général, M. Gonzalès, nos collègues MM. André Dumas et Lucien Xhignesse ; enfin nos excellents et précieux médiums, au premier rang desquels on me permettra bien de citer Mme Eppinger que j'aperçois devant moi et dont j'ai pu à l'Assemblée générale de 1949 apprécier les remarquables dons de clairvoyance. MM. Henri Regnault, Gonzalès, André Dumas ne se bornent pas d'ailleurs à donner à l'U.S.F. dans cette salle un concours nécessaire, mais ils portent encore la bonne parole en province, à Nice par exemple, à l'étranger et en particulier chez nos amis les Belges.

J'adresse donc nos vifs remerciements à tous ceux de nos collègues qui participent à nos efforts, à tous nos médiums dont les facultés donnent tant de force à nos paroles, à ceux d'entre eux comme Mmes Desjardins et Solback, auxquels on doit d'avoir, sous la direction éclairée de notre vice-président M. Henri Regnault, entrepris et réalisé des expériences d'effets physiques, d'apports de roses dont je tiens à les féliciter, enfin à Mme Claire Regnault qui s'occupe de notre bibliothèque avec un dévouement inlassable.

M. SAVIARD

Je veux rappeler ici la désincarnation de notre collègue M. Georges Saviard, décédé à Cannes en janvier dernier.

M. Saviard avait été membre du Comité directeur de l'Union Spirite Française. Il s'était retiré dans le midi et je ne crois pas me tromper en disant qu'il avait continué à répandre autour de lui les idées qui sont les nôtres. Il avait publié un ouvrage sur les moyens propres à développer la maîtrise de soi. Il est mort entouré de l'affection et de l'estime de tous ses amis. Son décès prive le spiritisme d'un de ses meilleurs défenseurs.

MOYEN SIMPLE DE CONSTATER LA SURVIE

Je voudrais maintenant vous entretenir d'un moyen simple de constater la survie.

L'un des problèmes psychiques les plus importants pour toute personne qui croit à la survie est de rechercher si l'on peut constater l'authenticité de celle-ci sans utiliser le concours d'aucun médium.

Il est permis **à priori** de se demander si la réussite est possible. Après de nombreuses années d'expériences, je crois pouvoir répondre : oui. Voici un moyen d'y parvenir, que j'ai expérimenté moi-même, d'abord avec d'assez maigres résultats, ensuite avec suffisamment de succès pour me permettre de considérer personnellement mon essai comme décisif: c'est l'observation attentive, puis l'expérimentation minutieuse, des raps. Les métapsychistes et les spirites désignent, vous le savez, sous le nom de raps, les craquements légers que font entendre à de certains moments un buffet, une table, une armoire. Les profanes disent alors que « le bois travaille ». Ces bruits sont dus, dans bien des cas, aux compressions et aux dilatations moléculaires très faibles que les conditions atmosphériques provoquent dans diverses essences de bois. Mais à coup sûr, certains de ces craquements n'ont pas une telle origine : ce sont ceux qu'on obtient **sur demande.**

Comme beaucoup de personnes sans doute, j'ai été frappé de l'intensité et de la fréquence des raps à divers moments critiques. Alors qu'en temps normal on n'en perçoit chez moi peut-être pas un par journée, leur nombre et leur force augmentent à l'approche d'un danger.

Mobilisé sur place, en raison de la faiblesse de ma vue, durant la Grande Guerre de 1914 à 1918, j'ai su, ou plutôt pressenti, une demi-heure avant l'événement, la plupart des bombardements nocturnes de Paris, en entendant chez moi, en l'absence de tout médium, des raps tout à fait insolites par leur insistance. J'en citerai un cas, parce qu'à mes yeux il est typique.

C'était un soir d'avril 1918 ; je venais de recevoir la visite d'une vieille dame de ma connaissance et de son fils. Nous étions assis tranquillement dans ma salle à manger et nous parlions des événements quotidiens, quand bientôt le buffet et une armoire se mirent à craquer de leur mieux. La dame, qui n'avait d'abord prêté aucune attention aux premiers raps, s'inquiéta bientôt et me dit : « C'est inouï comme cela craque chez vous, ce soir ».

Je ne me méprenais guère à ces signes avertisseurs d'un bombardement imminent, mais on n'aime point passer pour fou ou pour simple d'esprit, même durant cinq minutes, et je répondis:

— Mon Dieu, Madame, c'est la sécheresse ; le bois travaille, tout simplement.

— Mais il a plu toute la journée, Monsieur, me répliqua mon interlocutrice.

— Alors, Madame, lui dis-je, c'est l'humidité ! Le bois travaille, voilà tout.

A quelles faiblesses ne nous entraînent pas le respect humain et la crainte de la moquerie !

Quelques minutes plus tard, soit inquiétude, soit agacement d'entendre ces craquements qui reprenaient de plus belle, la vieille dame dit à son fils:

— Georges, il serait prudent de partir. Vois, le ciel est complètement couvert de nuages ; on n'aperçoit pas une étoile. Si les avions allemands venaient nous bombarder, comment ferions-nous pour rentrer à la maison?

— Madame, dis-je instinctivement et presque malgré moi, vous avez raison. Il est prudent de partir. Nous pourrions recevoir la visite des Gothas.

C'était le nom des avions ennemis de l'époque.

La dame me regarda de l'air un peu suffoqué d'une personne qui attendait de ma politesse une réponse différente. Elle se leva, entraîna son fils, pendant qu'en les conduisant jusqu'à ma porte, je balbutiais :

« Excusez-moi de ne pas vous retenir davantage. Mais ce serait peut-être imprudent ; on ne sait jamais ».

Ils n'avaient pas fait vingt mètres dans la rue que les sirènes se faisaient entendre, avertissant

les habitants de se mettre à l'abri. Deux minutes plus tard, mes hôtes venaient à nouveau me demander l'hospitalité, non de mon appartement mais de la cave de l'immeuble, et nous nous félicitâmes réciproquement de notre perspicacité, car le bruit des bombes ne tarda pas à confirmer nos prévisions : cette nuit-là mon quartier fut copieusement arrosé.

En somme, presque tous les bombardements d'avions s'étaient effectués par temps couvert. Qui pouvait affirmer que cette condition atmosphérique n'était point une circonstance propre à favoriser les raps, s'ils étaient dus à une intelligence capable de comprendre mon langage ou mes sentiments, il fallait la prier de produire ces bruits **sur demande.**

C'est seulement en 1923, cinq ans plus tard, que je songeai à trouver ainsi un moyen de déceler sans médium que les morts vivent.

Mes premiers essais furent infructueux. J'avais pour ambition d'obtenir des raps se succédant régulièrement de cinq en cinq minutes pendant une demi-heure. Je n'obtins rien de très satisfaisant.

Après la mort de Delanne, je recommençai. A un premier raps, je posai la question :

Est-ce vous, Delanne? Il y eut un second raps, assez léger, que j'interprétai comme une réponse affirmative, tout en pensant qu'il fallait une foi robuste pour s'arrêter à un si faible indice, et je dis, à voix basse : « Pour me prouver votre existence, veuillez frapper régulièrement de cinq minutes en cinq minutes, au moins quatre fois, à partir de maintenant ». J'entendis un premier raps après 9 minutes d'attente; un second suivit sept minutes plus tard; un troisième suivit le second à dix minutes d'intervalle, et ce fut tout. Ce n'était pas un échec total; mais c'était loin d'être un succès. J'avais trop demandé pour un début.

Un an plus tard, j'eus le malheur de perdre une enfant tendrement aimée, écrasée par une automobile. Je constatai bientôt que des raps se faisaient entendre chez moi chaque jour. Le bois de mes meubles n'avait jamais tant travaillé ! Je recommençai mon expérience, en la variant comme je vais l'indiquer.

A la suite d'un premier raps entendu le matin vers 9 heures, puis d'un second, très faible, que je considérai comme une réponse à la question que je venais de formuler: Est-ce toi, mon enfant? je demandai qu'un coup fut frappé à 10 h. à ma montre. Je conservai d'ailleurs ma montre dans ma poche sans la regarder. Le succès fut saisissant. Au premier raps que j'entendis je regardai ma montre, elle marquait exactement 10 h. Je demandai ensuite qu'un second raps fut frappé à 10 h. 30 et je remis ma montre dans ma poche. Au second raps je la regardai, elle marquait exactement 10 h. 30. J'étais enthousiasmé. Je songeai à varier l'expérience : je conservai ma montre sous mes yeux et demandai qu'un raps fut frappé à 10 h. 45. Lorsque l'aiguille marqua 10 h. 44, je songeai: « Dans une minute, il y aura un coup frappé » et ne cessai pas de regarder l'heure. Il n'y eut rien !

Ainsi j'avais obtenu deux résultats positifs, ma montre en poche, quand je pouvais croire impossible à un « esprit ». d'y regarder l'heure et quand j'ignorais combien de minutes me séparaient encore de l'instant que j'avais fixé : en fait, je les avais obtenus à un moment où mon attention était absorbée par un travail intellectuel tout différent. L'insuccès s'était produit au contraire quand j'avais regardé ma montre et concentré mon attention sur le résultat que je comptais obtenir.

J'ai, depuis lors, renouvelé très fréquemment ces expériences, surtout durant les dix années de 1924 à 1934. Sans réussir à tout coup, elles ont abouti à un nombre considérable de résultats positifs. Il ne faut cependant guère compter, du moins en général, obtenir plus de six résultats positifs successifs dans la même journée ; encore les derniers sont-ils parfois obtenus une minute avant ou une minute après les instants demandés. J'ai cependant obtenu un jour **treize fois de suite** des coups frappés sur demande à intervalle d'un quart d'heure; il est mathématiquement inconcevable qu'un pareil résultat puisse être attribué au hasard.

Il n'est pas indispensable de conserver la montre sur soi, mais il suffit pour réussir de s'abstenir d'en regarder les aiguilles. Je puis donc conclure de ce qui précède qu'il y a au moins deux conditions nécessaires au succès : 1° ne point regarder la montre avant la perception des raps ; 2° distraire son attention de façon à ne pas penser au phénomène attendu.

La première condition, qui au fond est comprise dans la seconde, est facile à remplir. La seconde est plus difficile à observer. On n'y arrive qu'après plusieurs insuccès, en parvenant à s'absorber dans un travail ou dans une lecture attachante.

Il restait cependant à tenter une contre-épreuve. Après avoir obtenu un nombre de réussites trop grand pour pouvoir les attribuer sans déraison à des coïncidences, il fallait savoir, si je ne jouissais pas à mon insu — et par conséquent les autres humains aussi — de l'extraordinaire pouvoir de provoquer des raps par la seule action de ma volonté.

Le matin où je tentai pour la première fois cette nouvelle expérience, je dis à voix basse : « Je demande maintenant à mon enfant et à tous les esprits qui peuvent s'intéresser à mes expériences de ne point provoquer de raps aux heures que je vais indiquer. Je veux que, par la seule action de ma volonté, il y ait un coup frappé soit à 10 h., soit à 10 h. 15, soit à 10 h. 30, soit à 10 h. 3/4 ». Je ne regardai pas ma montre ; je m'efforçai de ne pas penser au phénomène demandé et j'attendis. L'échec fut total, absolu ; aucun raps ne se produisit durant tout le temps que j'avais fixé à l'expérience.

Cette contre-épreuve, je l'ai renouvelée à plusieurs reprises. **Jamais elle ne m'a donné un seul résultat positif.** J'ai même demandé un jour que si la production des raps dépendait uniquement de moi, un raps fut frappé à 9 h., que s'ils dépendaient d'une entité de l'Au-delà, il y en eût un à 9 h. 15. Il n'y eut aucun raps à 9 h. Il y en eut un à 9 h. 15. Je suis donc, on le comprendra, un peu sceptique en ce qui concerne l'action de **notre esprit** ou du moins du mien sur la matière.

Il me sera permis de conclure de mes expériences que l'action de ma volonté n'est pour rien dans la production des raps obtenus sur demande, et qu'ils sont dus par conséquent ainsi qu'ils l'affirment eux-mêmes à une intelligence autre que la mienne et à une personnalité indépendante de moi, en l'espèce celle de mon enfant décédée.

Je me suis efforcé depuis d'entrer par ce procédé en communication directe avec l'Au-delà, ou du moins avec l'entité à qui je devais ce que je considère comme des preuves personnelles de survie. J'ai obtenu ainsi quelques résultats intéressants.

Si l'on représente les 26 lettres de l'alphabet par les 26 premières minutes d'une demi-heure et que l'on convienne qu'un coup frappé représente la lettre correspondant à la minute durant laquelle on l'a perçu, la formation d'un mot demande en général plusieurs heures, celle d'une phrase est pratiquement impossible et par surcroît le mélange de raps causé par le travail du bois et venant interférer avec des raps provoqués par l'esprit du décédé, rend les résultats presque toujours trop incertains.

J'ai cependant obtenu ainsi cinq coups frappés consécutifs représentant les cinq premières lettres du prénom de mon enfant, la sixième et dernière, la seule que je n'aie pas obtenue, est un **e** muet : J'ai obtenu aussi un nom de famille très court et quelques renseignements pratiques inattendus dont j'ai appris le soir même la parfaite exactitude. Ceci me permet d'affirmer que si la communication ainsi établie est en général très mauvaise, par suite du temps qu'elle exige et de l'impossibilité d'éliminer les raps parasites, du moins elle existe, de façon certaine, en l'absence de tout médium, et c'est déjà quelque chose.

Dans ces communications, le groupement de lettres **au** ou **eau** est remplacé par la lettre **o**, plus facile à obtenir, le groupement **ai** par la lettre **e**, etc. Mais, je le répète, en tant que mode de communication avec l'Au-delà, le procédé que j'ai employé est jusqu'à présent sans valeur pratique par suite du temps considérable qu'il exige et de l'interférence avec des raps dus aux circonstances atmosphériques. L'essentiel, pour la réussite de l'expérience, est de déterminer si le premier raps obtenu est d'origine psychique ou non.

Je ne commençais mes observations que lorsque ce raps avait eu lieu à une minute fixée une fois pour toutes. J'avais choisi dès le début de mes expériences les minutes 23 et 53. Ce choix est critiquable, mais le plus important est d'en faire un et de s'y tenir.

Au cours d'une séance spirite à laquelle je n'assistais pas, un médium dit, à cette époque, à ma femme : « Votre fille décédée travaille avec son père ; elle fait des chiffres ; elle montre le nombre 53 ». C'était un des deux signes de reconnaissance que j'avais fixés ; ma femme ne les connaissait pas encore.

Je ne suis pas médium, ou du moins je le suis très peu. Je n'ai que la médiumnité rudimentaire que possèdent la plupart des humains.

J'ai donc la conviction que presque tout le monde peut réussir les expériences précédentes pourvu bien entendu que l'expérimentateur ait dans l'Au-delà un communicant qui veuille bien lui donner son concours. Je souhaite que certains des assistants veuillent m'imiter afin d'obtenir directement, par eux-mêmes, la certitude de l'Au-delà. Je leur recommande, s'ils veulent réussir, d'opérer comme je l'ai fait, c'est-à-dire de demander à l'entité qui peut-être souhaite leur prouver sa présence, de frapper un coup léger à l'heure qu'ils voudront bien fixer, ou un quart d'heure plus tard, ou une demi-heure plus tard. Je leur conseille la patience. Qu'ils fassent leur, la parole de Guillaume-le-Taciturne : « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer », car ils ne débuteront pas, du moins c'est probable, par des succès. Mais ce qui précède, me donne la conviction qu'avec l'aide de l'Au-delà nombre d'entre eux arriveront au même résultat que moi. Ce jour-là, ils auront eu, comme moi, une preuve directe de survie.

Je ne m'attends pas à ce que ma conclusion puisse être acceptée par les profanes. Les expériences de Galilée sur la chute des corps et ses vues sur la rotation de la Terre, les expériences de Galvani en électricité et celles de Young sur les interférences en optique, ont été tournées en dérision par les hommes de leur temps. Après de tels exemples, il serait insensé de croire qu'on puisse faire aux miennes un sort privilégié. Comme les précédentes, elles bouleversent les notions admises et je reconnais qu'on ne les recommence pas à volonté.

Galilée fut condamné à la prison ; un siècle et demi plus tard Galvani et Young ne furent condamnés qu'à la raillerie des imprudents ; Crookes la subit encore, il y a quatre-vingts ans. Elle se fait maintenant de plus en plus discrète. Il y a donc depuis ce temps un grand pas d'effectué. La vérité est en marche; je ne crois pas qu'on puisse l'arrêter.

Le rapport du Secrétaire Général

Voici la fin du rapport moral présenté par M. Georges Gonzalès, notre Secrétaire général.

A LYON

La *Société d'Etudes Psychiques*, dirigée par M. Fantgauthier possède un local, une abondante bibliothèque. J'ai pu me rendre compte, lors de mon passage récent dans cette ville, de la cohésion des membres entre eux.

Cette Société contribue à la survivance de l'œuvre d'assistance aux vieillards créée par M. Bouvier.

La *Société Jeanne d'Arc* est présidée par M. Couderc, avec, comme vice-président, M. Perret, membre du Comité. Cette société moins importante que la première est cependant très vivace; on y obtient de très beaux phénomènes.

DANS LE NORD

Citons d'abord *la Fédération Spiritualiste du Nord*, organe de cohésion, avec M. Brizzolara comme président, et comme secrétaire notre ami Garnier, membre du Comité.

Le foyer spiritualiste de Douai a pour Président notre Vice-Président A. Richard. Il est très bien organisé, possède un immeuble, une petite collection d'objets ou tableaux d'origine spirite, une bibliothèque. Les réunions ont lieu 3 ou 4 fois par semaine.

Le Cercle Psychique d'Arras a pour Président M. V. Simon. Il donne des réunions publiques, rehaussées par l'exposition de toiles de M. Simon, peintre médium. Les résultats médiumniques divers obtenus en pleine lumière, sont une des nouveautés en matière de spiritisme.
veautés en matière de spiritisme.

Le Cercle d'Etudes Psychiques de Lille est en pleine évolution sous l'impulsion de son Président M. Blondel et sous celle de ceux qui travaillent avec lui. C'est un lieu de labeur très prometteur de résultats féconds.

Le Centre de Nœux-les-Mines, dirigé par M. Berthelin, groupe une trentaine de personnes.

Le Cercle Spiritualiste de Cambrai est dirigé par M. Grimberg qui saura mener à bien l'œuvre qu'il a entreprise et qui se continue comme par le passé, avec une grande compétence.

Le Cercle d'Etudes psychiques de Roubaix est dirigé par M. Coetsier avec l'aide appréciable de M. Foléna qui nous fait le plaisir d'être parmi nous aujourd'hui. Il a des réunions chaque mois avec un auditoire variant de 15 à 250 assistants.

REGION PARISIENNE

La Société Française d'Etudes des phénomènes psychiques, comprend environ 400 membres ; elle a le privilège de l'ancienneté. C'est la seule Société qui ait des séances journalières. Elle possède une bibliothèque très importante. Son président est M. Lemoine, notre président.

La Société *Amour et Vie* a pour président, M. Romolo Mantovani, membre de notre Comité. Cette Société est également très importante, elle possède une bibliothèque intéressante, a des réunions 3 fois par semaine

La Société *Amour, Lumière et Charité* est dirigée par moi-même ; elle comporte une centaine de Sociétaires. Ses réunions sont au nombre de 4 par mois, à divers titres. Elle possède une petite bibliothèque et le travail qui s'y fait, repose principalement sur des incorporations d'esprits.

Le groupe *Evolution* a comme dirigeants M. et Mme Dumas respectivement Secrétaire adjoint et membre du Comité. Le groupe n'a pas un très grand nombre de membres mais se signale par des travaux très intéressants, notamment dans le domaine expérimental.

Le groupe *Caritas* est dirigé par Mme Sensier. Il a environ 70 membres. Il poursuit régulièrement ses travaux.

Je signale qu'il existe d'autres groupes à Paris, qui, nous le regrettons, ne font pas partie de notre Union, malgré que certains de leurs présidents soient sociétaires. Rappelons que l'U.S.F. n'intervient jamais dans l'administration et la vie des groupes, chacun restant autonome et indépendant. L'adhésion à l'U.S.F. ne comporte pas une tutelle mais une marque d'union avec les autres spirites.

La *section parisienne de l'U.S.F.*, sous l'impulsion de notre Vice-Président M. Henri Regnault est prospère. Les résultats exposés à plusieurs reprises dans *Survie* font honneur, tant au Président de la section qu'aux médiums qui prêtent leur concours. Une innovation particulière a du reste été réalisée par la diffusion d'une séance de spiritisme par la Radiodiffusion Française. Elle fut relatée dans « Survie ».

Nous devons rendre hommage à Mme Elise Desjardins, qui vient chaque mois de Belgique apporter son concours médiumnique.

AUTRES REGIONS

Sté Amour, Lumière et Charité d'Orléans est dirigée par M. Guillard qui éprouve souvent des difficultés en raison de la tendance religieuse des habitants de la ville. M. Guillard a pu cependant créer ce centre avec médiums de diverses spécialités. Il donne des conférences fréquentes.

La Société Toulousaine d'Etudes Psychiques spirites de cette ville, mais nous n'avons a pour Président M. Pourquié. Elle réunit les pas de nouvelles fraîches à vous donner.

Le Foyer Spirite de Béziers dirigé par M. Miquel possède une activité réduite. Il s'occupe surtout d'œuvres altruistes.

Le Chaînon Tourangeau, à Tours, a pour Président M. Bonnet et pour Président d'honneur M. Gaston Luce. Cette Société qui est encore neuve en ce qui concerne son adhésion à l'U.S.F. est promettrice d'excellents résultats. Des conférences sont organisées et des médiums commencent à s'y former. Des conférenciers de l'U.S.F.

La Société Psychique de Nancy est très importante. Dirigée par Mme Nathan, elle a subi quelques difficultés de formation, mais elle a pu triompher de beaucoup d'obstacles et grouper de nombreux sympathisants. Des conférenciers de l'U.S.F. y ont pris la parole.

Le Groupe Léon Denis d'Angers est présidé par Mme Lerchy. Nous savons qu'il est en bonne voie, mais nous n'avons pas de nouvelles récentes.

Société d'Etudes Psychiques de Grenoble Ce groupe continue ses travaux sous l'impulsion de M. Gallioz, Président. Un deuil cruel vient de frapper notre ami. Qu'il trouve ici le témoignage de notre affection et de notre sympathie.

Le Groupe d'Assistance Morale et Spirituelle de Dijon, présidé par Mme Châtaigner, est en réorganisation ; pour le moment il ne comprend qu'une quinzaine de membres, mais sa présidente est active et compétente, elle saura développer ce centre pour le triomphe de notre cause.

La Société d'Etudes des Phénomènes Psychiques de Nice possède une section de spiritisme qui est affiliée à l'U.S.F. Sous la direction générale du Commandant Perlier qui dirige la Société avec une grande largeur de vues, le Président de la section spirite, M. Malacarne, s'efforce d'obtenir des phénomènes avec des médiums encore jeunes dans l'expérimentation spirite. Groupe d'avenir, dans une région difficile en raison de la mobilité de la population.

Le Groupe Effort de Sète est présidé par Mme Marsault. Créé il y a seulement 2 ans, il donne d'excellents résultats, grâce à la persévérance et à la compétence de sa présidente. Des médiums à incorporation y ont été formés, des réunions fréquentes y ont lieu et une impulsion enthousiaste et puissante le meut qui saura le conduire bien plus loin.

Nomination du Bureau

Le Comité a élu le Bureau de l'U.S.F. pour l'exercice 1950. Il est ainsi composé : Président: M. Lemoine; Vice-présidents: MM. Henri Regnault, Roger Garnier ; Secrétaire général : M. Georges Gonzalès ; Secrétaire adjoint : M. André Dumas ; Trésorier : M. Lucien Xhignesse ; Bibliothécaire : Mme Claire Regnault.

Le Comité a décidé de prendre comme membre M. Pellevoizin secrétaire général du Cercle Gabriel Delanne de Bordeaux.

Retenez votre soirée du Samedi 4 Novembre

Notre Vice-Président, M. Henri Regnault, organise une très importante soirée qui aura lieu salle Pleyel, le Samedi 4 Novembre.

Victor Gille fera une conférence sur le spiritisme. M. Henri Regnault parlera des intéressantes expériences du médium musicien Georges Aubert qu'il a très bien connu et qu'il eut l'occasion de présenter avec Djiska.

Mme Eppinger fera des expériences de voyance d'après des photographies de décédés. Enfin les auditeurs auront la joie d'entendre Victor Gille interpréter du Chopin, du Bach, du Liszt. Nous en reparlerons, mais dès maintenant, nous conseillons à nos lecteurs, de réserver leur soirée du Samedi 4 Novembre.

La santé de Madame Imbert

Les nombreux amis de Mme Imbert, notre si dévoué médium, apprendront avec plaisir que la grave et délicate opération qu'elle a subie a fort bien réussi.

Elle doit encore rester quelque temps à la clinique Saint-Gervais au Pré Saint-Gervais, puis elle rentrera chez elle.

Au cours de nombreuses réunions de l'U.S.F., les présidents de séances faisaient des appels à nos chers Invisibles afin que la santé de Mme Imbert s'améliore, puis, quand l'opération fut décidée, afin que celle-ci réussisse.

MESSE NOIRE

Au théâtre Verlaine, M. Paul Grégor a fait représenter une pièce isotérique. Messe Noire comporte seulement deux personnages, créés par Geneviève Auger, qui est parfaite, et par Squinquel. L'auteur a cherché à pénétrer l'inconnaissable. Il a étudié les réactions d'une sexualité maladive chez une femme qui, voulant créer en elle la sainteté, agit souvent, à son insu, poussée par ses instincts humains.

Il faut féliciter M. Paul Grégor d'avoir su traiter son sujet avec tact, avec délicatesse. Les spiritualistes, en général, et les spirites, en particulier, apprecieront certainement cette pièce qui paraît évidemment étrange à ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de connaître l'occultisme.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Nous rappelons qu'une souscription permanente est ouverte pour la propagande :

Derniers dons reçus:

M. Raposo	300 fr.
M. Marsault	400 fr.
Mlle Jacquemin	500 fr.
Mme Jourjon	300 fr.
S. Bruneau	100 fr.

Permanence à l'U.S.F.

Il y aura une permanence à l'U.S.F., les 1er et 3me samedis, de 15 h. à 18 h., en août et en septembre.

L'U.S.F. sera donc ouverte, pour tous renseignements, de 15 h. à 18 h., les samedis 5 et 19 août, 2 et 16 septembre.

Notre ACTION de PROPAGANDE

A LIMOGES

En Février 1950, le R. P. Martin avait fait à Limoges une réunion contre le spiritisme, répétant les expériences ridicules prétendant reconstituer une séance réelle de spiritisme. Notre vice-président Henri Regnault alla dans la même salle faire une conférence contradictoire qu'il avait intitulée : La réalité du spiritisme. Quelques questions intéressantes furent posées par les auditeurs mais aucune objection ne fut formulée.

Mme Eppinger accompagnait M. Henri Regnault. Elle fit des voyances remarquables malgré la grande distance qui la séparait des auditeurs. Les expériences étaient tirées au sort et elles furent nombreuses à la grande satisfaction du public.

A la suite de cette réunion, le Cercle Gabriel Delanne de Limoges fut constitué. Il est affilié à l'U.S.F. Pour tous renseignements, écrire à Mme Jouanine, 71, rue François-Perrin, à Limoges, ou s'y adresser tous les deuxièmes mardis.

A NANCY

A la Société d'Etudes psychiques de Nancy, Mme Misset-Hopès, membre du Comité de l'U.S.F., présentée par Mme Nathan, présidente de la Société, a exposé les doctrines d'un spiritualisme rénové et enrichi des révélations de la science. « Le spiritualisme moderne, dit-elle, fait comprendre ce qui était obscur dans des croyances millénaires

En mai, M. Maurice Gay, membre du Comité de l'U.S.F., a fait une trèsintéressante causerie sur la réalité physiqueet biologique de l'ectoplasme. Il a fait connaître les plus récents travaux américains

AU FAUBOURG

Le 9 mai, notre vice-président Henri Regnault a relaté des preuves indéniables de la réalité spirite. Il est intervenu dans le débat sur la vivisection.

A DIJON

Le 6 mai, notre secrétaire général, M. G. Gonzalès s'est rendu à Dijon, sur l'invitation du groupe d'assistance morale et spirituelle, présidé par Mme Chataigner.

Reçu avec une chaleureuse cordialité par Mme Chataigner et les autres amis du groupe, particulièrement M. et Mme Thomasil fit quelquesdémonstrations de développement rapide de médiums, de manière à donner à ce groupe les éléments de travail nécessaires

Le lendemain 7 mai, il fit une conférence sur les Radiations humaines avec démonstrations.

A LIEGE

A Liége, le 16 mai, M. Gonzalès fut reçu au Foyer du Spiritisme, rue du Fond Saint-Servais. La salle de la Fédération spirite Liégeoise était comble pour entendre notre secrétaire général, qui analysa ce sujet « La Prière ». Le public sut manifester chaleureusement ses sympathies à l'orateur et

lui fit préciser certains points par des questions individuelles, à la fin de la soirée.

A BRUXELLES

Le 19 mai, notre secrétaire général parla à Bruxelles sur l'existence de l'âme chez les animaux, puis le 20 mai, sur la non réalité objective de la mort. Continuant son action, il se rendit à Anvers le 21 mai pour parler devant la Fédération spirite Anversoise.

Partout, M. Gonzalès fut reçu avec une grande chaleur par nos amis Belges ; il put apprécier à sa juste valeur les talents de MM. Biquet, président de l'Union Spirite Belge; M. Serin, président de l'Union Spirite du Brabant; M. Martens, président de l'Association Spiritualiste Anversoise.

Cercle d'Études Psychiques et Spirites de Roubaix

Il y eut une intéressante réunion le 14 Mai 1950 sous la présidence de M. Coetsier. Dès l'ouverture de la séance, le secrétaire du C.E.P.S. donna la présidence à Mme José Lhomme, qui nous a fait l'agréable surprise de sa visite. Il présenta ensuite à l'auditoire M. Achille Biquet, président de l'Union Spirite Belge, ainsi que Mme Peters-Moureau.

Après quelques mots de remerciements de Mme Lhomme, M. Biquet narra quelques-unes de ses expériences spirites. Il envisagea les différentes manières dont on peut aborder la question de la survie : en croyant, en incroyant, ou en négateur de bonne foi.

Quant aux chercheurs de bonne foi, il faut qu'ils aient de la patience et de la persévérance et ne se contentent pas des résultats souvent décevants des premières expériences. Les premiers phénomènes sont ceux de Télépathie, assez difficilement vérifiables. Le magnétisme démontre l'existence d'un fluide humain et permet de délimiter les pouvoirs de la suggestion. Bien employé, il peut rendre des services considérables car il fait corps avec la télépathie et le spiritisme.

M. Biquet parla des apports, des matérialisations, de la photographie des Esprits. Il a vu de nombreuses séances de table, des séances d'incorporations plus nombreuses encore.

Parmi les nombreuses expériences de magnétisme auxquelles l'orateur a assisté, il cite celle où M. Demet reconstitua mot par mot à toute vitesse, une longue communication qu'il n'avait pas entendue.

Il est impossible de rapporter tous les faits narrés par le grand spirite liégeois qu'un Esprit matérialisé porta un jour sur ses bras. Cependant, quatre faits racontés en détail par lui sont des témoignages absolument irrécusables. Tel, le sifflement, parti soudain d'un coin d'une salle close où M. Biquet était seul avec le médium qui se retourna effrayé. Il faut encore retenir la curieuse communication relative à Charles Richet, les matérialisations en lumière rouge, l'esprit de la petite Huguette qui vient confirmer par Mme Elise Desjardins la communication donnée la veille.

M. Biquet a incité l'auditoire à étudier et travailler avec patience, volonté et persévérance.

Mme Peters-Moureau a fait, pendant plus d'une heure, des voyances et des psychométries très précises et extrêmement fouillées.

A signaler enfin, qu'au cours de cette réunion, le secrétaire du C.E.P.S. eut le plaisir de souligner un fait : lors de la réunion donnée à Roubaix le 12 Mars, par Mme Richard, un de nos auditeurs n'avait pu identifier un Esprit qui se communiquait. Entre temps, cet ami a reconstitué un fait dramatique auquel il a été mêlé aux heures tragiques de la libération et c'est ce fait qui lui valut la reconnaissance de cet Esprit dont il se souvient parfaitement maintenant...

Pour terminer cette belle manifestation, M. Passebecq, Vice-Président du Cercle, prononça une allocution très applaudie.

Conseil Spirituel Mondial

Il n'y aura pas, en 1950, de Congrès mondial du C.S.M. Le Comité National Anglais a cependant tenu à réunir un certain nombre de personnalités spiritualistes, choisies parmi les membres du Conseil Suprême et parmi les membres des différents comités nationaux.

Cette réunion aura lieu, les 16, 17 et 18 Août 1950, à Saint-Clair, Wayward's Weath, Sussex, dans la propriété que Mme Groves met généreusement à la disposition du Conseil Suprême.

Il y aura, à cette occasion, en plus des séances de travail, deux réunions du Conseil Suprême du C.S.M.

AVIS AUX GROUPES

Quelques Présidents de Groupe ou Secrétaires, ont pris la bonne habitude de nous envoyer des comptes rendus de séances et de nous tenir au courant de leurs travaux.

Si nous n'avons pas toujours le temps de leur répondre dans le détail, nous nous en excusons, mais nous lisons toujours avec une grande attention ces textes dont nous instruisons les membres du Bureau et ceux du Comité lors de nos réunions périodiques.

Ainsi, tout le monde est tenu au courant des travaux de chacun et de la marche du spiritisme dans les diverses régions de la France.

C'est très encourageant et nous remarquons que des efforts méritoires sont faits un peu partout et que des groupes, tels le Cercle Effort de Cette, sous l'impulsion de Mme Marsault, celui de Roubaix, avec Mme Boulay et nos amis Foléna et Simon, obtiennent de remarquables résultats. Signalons que le Groupe de Nice, dirigé par nos amis Malacarne et Falicon commence à obtenir, lui aussi quelques résultats.

Félicitations et bonne continuation à tous.

G. GONZALES.

CONSECRATION AU SPIRITISME

Le dimanche 23 Juillet, à 17 heures, après la réunion habituelle du Dimanche, il y aura, dans la salle de l'U.S.F., consécration au spiritisme.

COMITÉ FRANÇAIS DU CONSEIL SPIRITUEL MONDIAL

L'Assemblée générale a eu lieu le 25 Avril sous la présidence de M. Henri Regnault, assisté de M. Fernand Lachambre, Mme Chaumont, Mme Dumonceau.

Mme Dumonceau et M. Henri Regnault rendirent compte du Congrès tenu à Assise en Septembre 1949 (Voir *Survie*, n° 210).

On procéda ensuite à l'élection du Comité pour l'exercice 1950. Il est ainsi composé : Président: M. Henri Regnault; Vice-présidentes : Mmes Dumonceau, Sabsaï; Secrétaire général: M. Fernand Lachambre; secrétaire adjoint : M. Scemama; Trésorière : Mme Chaumont ; Trésorière adjointe : Mme Godard ; Membres: MM. Piquamal, André Dumas, Docteur Lefébure, Mme Véra Crol.

L'assemblée décida le transfert du siège social qui sera désormais 10, rue Léon-Delhomme, Paris (15ᵉ).

LIVRES ET REVUES

Spiritualisme Moderne, bulletin de l'Union Spirite Belge, 19, rue Fond-Saint-Servais, Liège. — Intéressant article pour la jeunesse de R.-A. Serin; Gaston Luce montre les deux aspects du spiritisme.

Revue Métapsychique, 89, avenue Niel, Paris (500 fr. pour 4 numéros). — René Warcollier étudie le comportement collectif en groupe par un test de barrage ; M. François Masse recherche les indices de psychokinésie dans une expérience de cartomancie.

La Revue spirite, à Soual, Tarn (250 fr. par an). — Le Docteur Jules Pérès narre l'histoire d'une réincarnation ; Georges Clauzou publie un article remarquable sur la télépathie scientifique ; Suzanne Misset-Hopès montre ce que sera la vraie révolution.

Astres 50, 165, rue Pelleport, Paris-20ᵉ (250 fr. par an). — Mme Alice Raclet a publié les résultats de l'enquête qu'elle a mené sur le problème de l'au-delà; le Docteur Vergues étudie la puissance des gemmes ; M. Pagnier répond à cette question : l'astrologie mène-t-elle au fatalisme?

Le bon astrologue, 50, rue de Douai, Paris-9ᵉ (350 fr. par an). — Excellent article de Jeanne Dumonceau qui proteste contre l'attentat à la liberté de la « circulaire communiquée à tous les commissaires de police leur enjoignant de prévenir les praticiens et praticiennes que la prédiction de l'avenir et les sciences occultes sont défendues ». P. Rigel demande la création d'écoles de morale.

DESTINS, 108 bis, rue Championnet, Paris-18ᵉ, un an, 380 fr. — Très intéressant article (Juin 1950), d'Hucerbo sur les dolmens magiques du bois de Meudon, avec itinéraire pédestre et automobiliste permettant de les trouver.

Le Narthex, par André Billy, de l'Académie Goncourt, chez Flammarion, 26, rue Racine, Paris (340 fr.). — J'ai pris un plaisir extrême à lire ce roman. L'abbé Certor a nommé Narthex le groupe de candidats à la conversion qu'il influence de son autorité. Il est intéressant de suivre l'évolution du jeune bourgeois Jean Cherlan, qui abandonne le confort et le luxe pour suivre sa vocation d'historien. Mais j'ai eu, en terminant ma lecture, une amère déception qui ne m'a pas fait oublier que j'ai parfois, en compagnie des personnages créés par André Billy, vibré d'une intense émotion.

Les affiliés du Narthex se convertissent peu à peu et Jean Cherlan ne les suit pas toujours. Avec talent, André Billy a exposé les arguments en faveur de la foi catholique et ceux qui empêchent les hommes de croire. Quelle différence s'il avait étudié la manière dont un incrédule devient spirite en étudiant sérieusement notre science. Plus de doute, pas besoin de foi, **une certitude qui peu à peu s'impose et ne vous quitte plus jamais.**

L'Homme et les impondérables, par André Guéret et le Docteur Pierre Oudinot, chez Dangles, 38, rue de Moscou. — On reproche parfois aux occultistes de négliger le terrain de la science objective et de procéder par des affirmations non prouvées. Il est impossible de penser cela des auteurs de **l'homme et les impondérables.** Tous deux sont occultistes et leur ouvrage fourmille de preuves. Après avoir traité de la science moderne et de la science occulte, ils ont rappelé les notions de physique. Ils ont montré les rapports reliant les découvertes les plus modernes et les conceptions de l'occultisme le plus ancien. La science atomique contemporaine permet de saisir quel est le pouvoir de l'Esprit sur la matière.

En fermant le livre, après l'avoir lu attentivement, le lecteur concevra les phénomènes de la vie sous un angle nouveau.

La voyance, par Jean Chaboseau, chez Niclaus, 34, rue Saint-Jacques, Paris-5ᵉ. — Il y a les négateurs de la voyance et ceux qui l'acceptent. Nombreux, parmi ces derniers, sont des crédules sans sens critique. Après l'avoir signalé, l'auteur stipule vouloir, dans son étude, éloigner « les faits dits spirites » et étudier « la voyance, la clairvoyance normale, directe, à l'état de veille ». Son étude est intéressante mais je connais des médiums faisant des voyances à l'état de veille, voyances qui sont spirites car on ne peut les expliquer que par l'intervention d'un mort. Telle la Croix Noire (Voir *Survie*, N° 189).

J'ai vécu avec ceux de l'Au-delà, par Julien Viscente, éditions Vitiano, 20, rue Chauchat, Paris-9ᵉ (240 fr.). — Voilà un livre très intéressant ; il relate l'étrange révélation d'un médium. L'auteur est né en Uruguay, a fait le tour du monde; il rencontra, en Algérie une femme douée de médiumnité. Grâce à elle, il eut des communications avec l'au-delà et il nous fait connaître le résultat de ses expériences.

Call Ouda (la perle bleue), par Geneviève Dèvignes et Jany Perjeane, aux éditions des Champs-Elysées, 72, Champs-Elysées, Paris (300 fr.) — Geneviève Dèvignes est la maîtresse du chien Kabyle qui, comme Cora que nos lecteurs connaissent bien (voir Survie, n° 193), sait compter, distinguer les couleurs, peut converser avec les êtres humains par coups frappés avec l'une de ses pattes de devant. Elle est également auteur et lauréate de l'Académie Française. Le roman qu'elle a écrit en collaboration avec Jany Perjeane sous le titre **Call Ouda** est à la fois historique et occulte. Les auteurs ne garantissent pas la réalité des faits révélés par un médium au cours de son « sommeil hypnotique » mais le lecteur, troublé et intéressé, peut se demander quelle est la part de l'imagination des romanciers et celle de la vérité historique. Il prend, en tous cas, un grand plaisir à connaître peu à peu les péripéties d'un roman attachant, troublant et pathétique.

Henri REGNAULT.

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant : Henri REGNAULT

Imp. Durand, La Varenne. N° 31.0892

XXXe Année
No 215 (Nouvelle série n° 26)

Revue bimestrielle
Septembre-Octobre 1950

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE
Association sans but lucratif
SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **500 francs** minimum
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

Il n'y a pas de réunions en Septembre

Prochaine réunion Dimanche 1er Octobre, à 15 h.

Reprise des reunions franco-belges Jeudi 12 Octobre à 21 heures

Intensifions la Propagande

Pendant le Congrès du *Conseil Spirituel Mondial,* tenu cette année à Haywards Heath, j'ai eu, au cours de l'une de mes interventions, l'occasion de préciser ce qu'est exactement le spiritisme ; j'ai pu montrer à quel point notre science est réelle et basée sur des preuves sérieusement contrôlées. J'ai indiqué quelle est la règle formelle des spirites qui, avant d'attribuer à l'intervention des morts, un phénomène spontané ou le résultat d'une expérience, cherchent d'abord une explication à l'aide des objections des adversaires du spiritisme. Si cela permet l'explication, ils acceptent. Mais, souvent, cela ne suffit pas et il faut bien alors admettre l'intervention d'un Esprit.

Voilà pourquoi les spirites ont la certitude de la survie, de la communication possible entre les habitants de l'au-delà et ceux de notre planète ; voilà pourquoi ils ne craignent pas la mort.

Au C.S.M., on s'en souvient, les spiritualistes de diverses obédiences et de différentes religions se sont groupés, recherchant tout ce qui peut les rapprocher, éloignant tout ce qui les divise, afin de créer une alliance des spiritualistes contre les néfastes effets du matérialisme. La recherche de cette alliance commença pour moi en 1923 et les efforts communs furent repris en 1946, au Congrès de Bruxelles. Des fidèles se retrouvent chaque année, dans un pays différent et de solides amitiés se sont créées. Aucun de ces fidèles n'a l'esprit de chapelle et l'entente est parfaite.

Parmi eux, se trouve M. Jacques de Marquette, fondateur de la Famille Universelle.

— Mon cher ami, me dit-il après mon exposé, je suis très content de t'avoir entendu. Te sachant spirite, j'avais un peu peur. Mais ta conception du spiritisme, la manière dont tu l'expliques m'a complètement rassuré.

Voilà bien la preuve qu'il faut réaliser les efforts nécessaires pour faire savoir au maximum possible ce qu'est exactement le spiritisme que trop de personnes confondent avec la recherche de « la bonne aventure ». Il y a beaucoup de spirites crédules contre lesquels, si justement, Camille Flammarion a protesté dans un des chapitres d'*Après la Mort*, le troisième tome de *La Mort et son Mystère.* Je suis de l'avis du célèbre astronome et, sachant à quel point ces illuminés nous font du tort, je suis bien décidé à ne jamais abandonner ma propagande de masse et à l'intensifier encore si possible, afin de faire connaître le visage réel du spritisme.

Depuis quelques mois, j'ai profité de la galerie de ma voiture pour installer des pancartes faisant savoir que « le spiritisme crée le bonheur » et que « le spiritisme prépare la paix ». Ce très bon moyen de diffusion est, du reste, employé par les spécialistes de la réclame. J'ai eu l'occasion de lire, dans *Elites Françaises,* un article illustré; il est intitulé : la voiture au service de la publicité, par Géo Ham ; A la publicité fixe (panneaux, affiches, enseignes dans les champs, etc.) s'ajoute aujourd'hui une publicité mobile, vivante. Le Lion noir a été le premier à avoir une auto publicitaire. Qui, parmi les Parisiens, n'a admiré les chevaux fougueux attelés aux voitures reproduisant l'affiche du cirage l'Abeille ? Les lettres D.O.P. reproduites en peinture lumineuse sur l'avant de tous les autobus de la Capitale ont attiré l'attention de milliers de Parisiens. Cela me donna l'idée d'utiliser ce moyen et de mettre mon auto au service de la cause spirite.

Les réflexions entendues sur mon passage me montrent à quel point j'ai eu raison. Cela m'a permis d'entrer en relations avec des spirites, des spiritualistes ; cela a fait réfléchir certains qui, sans cette rencontre, n'auraient pas pensé à s'occuper de notre science.

Lecteurs de *Survie* qui avez une voiture n'hésitez pas à suivre mon exemple. Vous travaillerez à la diffusion de la plus utile des choses humaines et vous aiderez à l'avènement de l'ère de paix, de fraternité, de solidarité, ère à laquelle je persiste à croire malgré les événements actuels, ère qui viendra d'autant plus vite que les hommes de bonne volonté seront plus nombreux et œuvreront sans relâche.

Henri REGNAULT.

Les Apports du Jeudi 8 Juin 1950

Dans le n° 214, nous avons signalé les nouveaux apports obtenus le 8 juin 1950, dans la salle de l'U.S.F. Voici le procès-verbal de la réunion.

Avant la séance, Mme Elise Desjardins, médium, fut contrôlée par : Mme Hélène Touze, 93, av. Paul-Doumer, Paris (16e), Mlle Lucette Leclerc, 74, rue Marcadet, Paris (18e).

Voici quelques extraits du procès-verbal de la réunion.

21 h. 30 : Kaïka. — *Nous allons ce soir faire un apport dès que j'aurai quitté le corps du médium. Nous remercions tous les assistants de leur assiduité à nos séances. Nous allons vous donner une nouvelle preuve, cela afin d'encourager à la persévérance notre médium, tous les médiums de Paris, ceux qui viennent ici et les autres. Je vous quitte pour un laps de temps. Que la paix soit parmi vous.*

. . . .

. . . .

— *Kaïka ayant demandé de l'eau et M. Regnault ayant obtenu la permission de sortir, il se fait accompagner par trois personnes pour que tous ses gestes soient observés. Ce sont : Mme Gonel, 34, Bd de la Villette, Paris* (19e); *Mme Vaucelle, 6, rue de Turin, Paris* (8e) ; *Mme Le Flein, 11, rue Jeanne-d'Arc, à Châtillon (Seine).*

Dès leur retour dans la salle, M. Henri Regnault pose sur la table un pot rempli d'eau et un verre.

— *Le médium est calme et immobile sur sa chaise.*

21 h. 40 : Elsie. — *Je suis très heureuse de me retrouver parmi vous. Nous devons attendre un peu que la lumière soit moins vive. C'est Auguste qui, ce soir, fera l'apport.*

— *Dehors il fait encore clair et, sur la demande de M. Regnault, un assistant tire davantage le rideau.*

— Elsie. — *Cela va un peu mieux. Au revoir.*

. . . .

. . . .

21 h. 45 : Petit Louis. — *Bonsoir tout le monde.*

— M. Regnault. — *Cela va mieux, il fait moins chaud que la dernière fois.*

— Petit Louis. — *Oui, Monsieur. Quand Auguste fera l'apport, personne ne doit se pencher pour toucher ni pour ramasser.*

— M. Regnault. — *Pas même moi?*

— Petit Louis. — *Si, toi.*

21 h. 50. — *Craquements dans la chaise du médium. Celui-ci ne bouge pas.*

22 h. — *Auguste manifeste sa présence par incarnation.*

— M. Regnault. — *Bonsoir, Auguste.*

— *Le médium lève les bras et a les mains sur la tête. Il se balance sur sa chaise d'avant en arrière. Ses pieds ont quitté le coussin et sont rentrés sous sa chaise.*

22 h. 5. — *Le médium se lève. Ses mains sont toujours sur sa tête. Il semble ne pas avoir son équilibre et se balance un peu dans tous les sens. Puis, il vient vers la table, il marche lentement. Il est ainsi face au mur du fond de la salle, côté jardin. Il s'arrête et se tourne vers la table, face à M. Regnault.*

Les mains n'ont pas quitté la tête, sa respiration est saccadée et très forte. Brusquement les mains s'ouvrent et quelque chose tombe sur la table et par terre avec un bruit métallique.

Le geste a été si rapide que la secrétaire s'est reculée. Elle est tellement surprise qu'elle pousse un cri de frayeur.

Puis, le médium recule et tombe, renversé, sur M. et Mme Xignesse assis au premier rang. Il semble exténué et ne bouge pas. M. Regnault se lève, s'approche et, dès qu'il semble revenir à lui, il lui donne un verre d'eau.

Le médium se relève : M. Regnault lui donne un second verre d'eau. Aidé par M. Regnault le médium retourne sur sa chaise.

— *Pendant cette manifestation, M. Regnault a fait passer le Boléro de Ravel, disque demandé par Auguste.*

22 h. 25. — *A peine le médium vient-il de s'asseoir que sa chaise est brusquement tournée vers la droite.*

— *Auguste indique que l'apport consiste en pièces de monnaie, que la pièce belge de 2 centimes est pour Mme Fondeur, 25, rue Bosquet, Paris* (7e), *qui est sa préférée en ce moment. Toutes les autres pièces sont pour l'U.S.F.*

22 h. 30. — *La musique est reprise avec des disques wallons aimablement prêtés par Mme Eppinger. Auguste est content et dit qu'il reprend des forces. Il chante pour accompagner la musique.*

22 h. 35. — *Le médium se penche, tourne sur sa chaise et sa main droite se rapproche de la table qui est très éloignée de lui. Il doit se pencher beaucoup vers la droite dans une position fort incommode pour la toucher, avec un doigt seulement. Il reste ainsi un moment sans bouger.*

22 h. 40. — *La table se soulève et retombe avec bruit. Le même mouvement se reproduit et, finalement, la table est renversée à terre. Au moment de la chute, on entend tomber en sonnant, sans doute les pièces de monnaie indiquées par Auguste.*

Il faut remarquer que le médium est très loin de la table, qu'il ne touche que par un doigt et à bras tendu. Celle-ci, néanmoins, est relevée, agitée, va dans tous les sens, se soulève et retombe. Elle va des assistants à

M. Regnault et ne s'arrête pas, mais le médium la touche toujours d'un doigt.

A nouveau elle est renversée les quatre pieds en l'air. Le médium n'a plus contact par son doigt que sur l'extrémité d'un pied.

Petit à petit la table est retournée et remise en place.

22 h. 50. — *M. Regnault fait remarquer que les disques, non préparés, sont passés au moment voulu pour aider Auguste. D'abord le Boléro et les disques wallons.*

Il rappelle que ce n'est pas le médium, mais Auguste incarné qui fait les mouvements.

. . . .

. . . .

A 23 heures 10, après le réveil du médium, M. Regnault lève la séance.

On ramasse alors les pièces de monnaie et l'on voit par terre une pierre jaune pâle, brillante, genre quartz, irrégulière comme forme et pesant assez lourd.

Il y a onze pièces de monnaie dont certaines très usées, l'une paraissant en argent et plus grande que toutes les autres, certaines à l'effigie de Louis XVI.

Elise demande s'il y en aura une pour elle. On lui répond affirmativement et elle choisit la pièce en argent. Celle-ci lui sera envoyée car il faut que l'U.S.F., momentanément, garde le tout.

On remet à Mme Fondeur la pièce désignée par Auguste comme lui étant destinée. M. Regnault lui écrira par la suite afin de l'avoir et de pouvoir montrer les onze pièces à un numismate qui pourra donner son avis sur celles-ci.

M. Regnault, par la suite, a pesé la pierre. Son poids est de 232 grammes.

Le Phénomène des Apports

L'un des phénomènes les plus étonnants et les plus contreversés est celui des apports.

Nous avons eu, à l'U.S.F., par l'intermédiaire de Mme Desjardins, trois fois des apports en séances publiques. Notre ami Achille Biquet, par le même médium, a eu plusieurs fois des apports en séance privée et il l'a signalé dans « Spiritualisme moderne ». Dans « Forces spirituelles » de Février-Mars 1950, M. Lambert intitulait son article: « Dans la maison du miracle quotidien ». Il y conte une visite faite à Auchel à Mme Boulet, médium, grâce à qui il lui a été possible de constater le phénomène d'apport de fleurs et de médailles.

En lisant les œuvres des maîtres du spiritisme, on constate qu'il y a eu assez souvent des apports. Je comprends d'autant mieux l'étonnement et même le septicisme des jeunes adeptes du spiritisme que moi-même, lorsque le secrétaire général de la Fédération Spirite Lyonnaise, Henri Sausse, me montra sa collection d'apports, j'eus tendance à penser qu'il avait été bien naïf en croyant à la possibilité de ces choses extraordinaires. Et pourtant, il avait raison, et il s'était entouré des plus minutieuses précautions, comme je l'ai constaté plus tard en lisant son livre passionnant « Des preuves ? En voilà ! ! ».

L'U.S.F. prépare un nouveau tract, et le Comité, après la proposition d'un projet, a demandé une nouvelle rédaction. Cela m'a amené à prier notre ami, André Richard, de me donner quelques renseignements. Voici d'abord sa définition:

« Les spirites appellent phénomènes d'apport, le transport d'un objet matériel, d'un lieu à un autre, en traversant une autre matière apparemment solide ».

Et mon collègue me rappelle que dans « La Science de l'Ame », page 242, André Dumas a écrit: « Un grand nombre de faits démontre la réalité du phénomène de la chute de pierres dans en endroit hermétiquement clos, ce qui correspond aux phénomènes dits d'apport dans certaines séances expérimentales au cours desquelles des objets furent introduits dans un local dont les ouvertures avaient été scellées. Comme Aksakoff l'avait déjà fait observer, de tels phénomènes impliquent une matérialisation de l'objet et une rematérialisation, double phénomène qui est théoriquement légitimé par les découvertes contemporaines de l'atomistique. »

Dans « Animisme et spiritisme », Aksakoff cite les concluantes expériences de Zöllner et de l'archidiacre Collet.

A plusieurs reprises le Docteur Dusard, dans « Rapport sur le Spiritualisme » signale les réalisations d'apports obtenus dans des conditions de contrôle les plus absolues, par des membres des sous-comités, de la Société dialectique de Londres. Partis du scepticisme le plus absolu, en ce qui concerne les expériences de spiritisme, les savants ont été obligés de reconnaître leur réalité dans différents domaines. A plusieurs reprises il est question d'apports de fleurs, d'un grand morceau de glace, d'un livre.

En 1928, le médium Juliette me demanda de bien vouloir diriger les séances au cours desquelles elle avait des apports ; j'ai accepté à condition de réaliser un contrôle absolu, ce qui fut convenu. Malgré ce contrôle, nous avons eu de nombreux apports. Dans « Le Secret du Bonheur parfait », pages 69 et suivantes, je signale ces apports et j'indique quelle joie j'éprouve à avoir sur mon bureau un objet de 508 grammes qui est pour moi un précieux presse-papiers. Il m'a été apporté le 10 avril 1928, dans des conditions de contrôle absolu, excluant toute possibilité de fraude ou de supercherie.

Dans le compte rendu du Congrès Spirite et Spiritualiste International, qui tint ses assises à Paris du 16 au 27 septembre 1900, j'ai relevé huit passages, parfois très longs, où il est question d'apports.

Je détaillerai par la suite quelques-uns des apports obtenus par des expérimentateurs sérieux. J'ai voulu aujourd'hui montrer aux lecteurs de « Survie », que, si étrange qu'il soit, le phénomène des apports a déjà été constaté par des chercheurs spirites. — H.R.

SPIRITISME ET CINÉMA

MM. Robert Amadou et Robert Kanters s'intéressent à l'occultisme. Ils ont écrit, en collaboration : « Anthologie littéraire de l'Occultisme ». Ils préparent une Anthologie philosophique de l'Occultisme. M. Robert Amadou avait déjà publié un essai sur l'Occultisme.

Ces deux auteurs étaient donc qualifiés pour essayer de réaliser un film documentaire sur l'Occultisme.

M. Robert Amadou demanda à notre Vice-Président, Henri Regnault, l'autorisation de filmer une réunion des « vendredis spirites et magnétiques », au cours de laquelle il y aurait des expériences de table tournante. Consultée, Lucienne Solback, accepta. Naturellement, il était formellement convenu que le film présenté au public contiendrait uniquement les documents présentés par Lucienne Solback et Henri Regnault et acceptés par eux.

Le vendredi 7 juillet, la salle de l'U.S.F. était transformée en studio très éclairé par les soins de la Société de Cinéma du Panthéon. Deux caméras fixes et une caméra mobile étaient installées et toute la réunion fut prise en muet.

Lorsqu'elle vit l'éclairage intense, Lucienne Solback, eut des craintes pour la réussite des expériences, mais Henri Regnault, lui fit observer que cette prise de vues n'avait pas été cherchée par eux, qu'il y avait certainement intervention de leurs amis invisibles ; il n'y avait donc pas à s'inquiéter, tout marcherait bien.

Et, en effet, les expériences furent magnifiques.

Habituellement, le médium est lentement mis à l'état de maison vide pendant que notre Vice-Président, prononce sa conférence. L'état de surexcitation nerveuse de Lucienne Solback était tel qu'elle tremblait intensément en s'asseyant à côté d'Henri Regnault. Presque instantanément elle fut endormie très profondément par les Invisibles, et le conférencier put, de suite, faire constater l'état de maison vide en mettant le médium dans une position fort incommode où, sans bouger le moins du monde, elle resta fort longtemps. Les images prises pendant ce temps là sont fort impressionnantes.

La conférence était intitulée ce soir-là : « Comment organiser une séance de spiritisme ».

Dès l'entrée dans la salle du médium et du conférencier, ce fut la vérification habituelle, par quelques personnes du public, que les tables ne sont pas truquées, que les mains du médium n'ont ni glu, ni colle, ni truc quelconque. La réussite des expériences fut totale malgré l'appréhension du médium à l'état normal. Elle craignait de ne rien avoir à cause de la lumière vraiment éblouissante et de la chaleur réellement intense.

A un certain moment, Lucienne Solback avait la paume de la main droite en contact avec le coin du plateau de la table carrée qui sert partout, en province comme à Paris. Et la table eut des déplacements qui repoussaient le médium en arrière. La main était ouverte, les doigts allongés, le pouce non plié. Aucune préhension possible, donc obligation de constater une force faisant bouger la table grâce à ce léger contact.

Les expériences avec la grande table furent également très réussies ainsi que celles faites avec la chaise qui se déplace malgré le poids du médium dont le corps physique est visiblement « en chiffon », comme un pantin désarticulé dont le corps suit tous les mouvements dûs aux déplacements de la chaise.

Comme Henri Regnault le fait remarquer chaque fois, on est libre de penser qu'il ne s'agit pas là d'une manifestation d'Esprit, car s'il est certain, il ne peut en donner une preuve scientifique car il y a seulement des mouvements et jamais de communications par coups frappés, comme il l'a eu jadis avec Mme Baillet (voir « Survie », n° 209, compte rendu du Congrès National spirite 1949).

Force est, en tous cas, pour les incrédules les plus invétérés, de constater que la force physique du médium n'intervient pas du tout dans les mouvements des tables et de la chaise.

Le mardi 11 juillet, Mmes Claire Regnault, Lucienne Solback et M. Henri Regnault ont pu, en séance de travail, voir la projection des images prises le 7 juillet. Il faut maintenant réaliser un film parlant, et aussi, attendre la prise de vue d'autres choses relatives à l'occultisme. C'est-à-dire que nos lecteurs doivent avoir de la patience et que le documentaire actuellement en cours d'exécution ne passera pas avant quelques mois dans les salles de projection. Nous pouvons en attendre beaucoup pour la propagande spirite.

Remercions M. Braunberger, producteur, de nous avoir permis de faire, dès maintenant connaître, ce qui a été réalisé en collaboration avec les « vendredis spirites et magnétiques ».

DIEU... SATAN...

Dieu... Satan... Deux problèmes fondamentaux. Tel est le titre de l'ouvrage de notre collègue Georges Gonzalès, Secrétaire général de notre Union. Ce livre sortira des presses fin septembre et nous avons tout lieu de croire qu'il aura le même succès auprès de nos sociétaires que les ouvrages précédents.

Son prix de vente est de 240 francs, plus 45 fr. d'expédition. Chez l'auteur, 6, place Bobillot, à Charenton (Seine).

Consécration au Spiritisme

Après la séance habituelle du dimanche après-midi, M. et Mme Dorignac ont consacré leur fils Michel-Henri au spiritisme. Ils avaient choisi comme marraine Mme Mauranges et comme parrain M. Henri Regnault.

Je suis très heureux, dit notre vice-président, d'avoir à consacrer au spiritisme le jeune Michel-Henri Dorignac.

Plus exactement, ce n'est pas lui qui est consacré au spiritisme, mais ses parents qui s'engagent, aussi bien sa mère Simone Dorignac, que son père, Yvan Dorignac, à élever leur fils suivant la morale de notre science et l'enseignement qui est donné, d'une façon magistrale, par Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne, dans leurs différentes œuvres.

Il ne s'agit pas, vous le pensez bien, de prendre un engagement au nom de ce petit être de onze mois, qui ne sait pas encore ce qu'il est ni ce qu'il fait.

Il y a une chose intéressante : l'âge de raison est fixé par les catholiques à 7 ans. D'après les occultistes, cet âge permet à l'enfant d'avoir complètement pris possession de son corps physique. Jusqu'à 7 ans, on n'est pas totalement incarné, et c'est pourquoi, dans « Tu revivras », j'ai conseillé aux parents de faire attention aux propos des petits car ce que nous attribuons à l'imagination n'est bien souvent que le souvenir de leurs vies antérieures.

Vous le savez, nous, spirites, nous affirmons que nous avons vécu beaucoup de fois et, quand la mort aura fait son œuvre pour dégager notre esprit, nous continuerons notre évolution sur terre et sur d'autres planètes.

Ce n'est pas Michel-Henri qui, par l'intermédiaire de ses parents, d'un parrain et d'une marraine, prend des engagements.

Son père Yvan est un de mes élèves, un de mes bons élèves. Quand il m'a demandé s'il ne serait pas possible de faire pour son fils ce qui est fait dans le Nord, j'ai demandé au Comité l'autorisation de faire cette petite fête, qui n'aura pas le caractère d'une cérémonie religieuse, mais ressemble à ce qui se fait dans le Nord. Si Dieu retirait aux Parents leur existence avant que l'enfant soit en âge de choisir, la marraine et le parrain continueraient à enseigner le spiritisme à Michel-Henri.

Yvan m'a prié de bien vouloir demander à Mme Mauranges si elle voulait être la marraine. Il lui a une grande reconnaissance pour la consolation que ses voyances lui ont apporté.

Elle a bien voulu et j'ai accepté d'être le parrain.

Nous ne réciterons pas de prières, nous invoquerons seulement nos Amis Invisibles.

Je demande notamment à Allan Kardec, à Léon Denis, à Gabriel Delanne, aux Guides des parents, au Guide de l'enfant, au Guide de Mme Mauranges et au mien, je leur demande de faire tous leurs efforts pour que ce que nous faisons aujourd'hui porte ses fruits, qu'ils aident en toutes circonstances, ce petit enfant à triompher des difficultés.

Michel-Henri sera libre; il choisira lorsqu'il aura l'âge de raisonner. Il décidera si nous avons raison ou si nous avons tort. J'ai le grand espoir que Michel-Henri, lorsqu'il le pourra, choisira le spiritisme.

Le spiritisme enseigne la tolérance, la bonté, l'amour du prochain, la solidarité. Il nous permet de nous éloigner des trois fléaux: la cupidité, l'orgueil, l'égoïsme.

Les parents devront se rappeler que l'enfant ne doit pas être le tyran d'une maison. C'est lui rendre un mauvais service que de lui passer tous ses caprices.

Mon cher Yvan, je suis heureux que le Comité ait accepté ce que vous avez demandé.

Ma chère Simone, je pense que vous avez compris que la meilleure manière de montrer à votre fils que vous l'adorez est de ne pas tout lui céder. C'est là chose indispensable si vous voulez bien l'élever.

Il faut aussi que vous n'hésitiez pas, quand vous le pourrez, à lui montrer que le spiritisme est une réalité. En travaillant pour le spiritisme, votre fils sera un soldat de la paix et préparera la fraternité humaine.

Je l'ai écrit en 1920 : Le Spiritisme rénovera le monde.

Mon cher petit bonhomme, je remettrai pour toi à tes parents, une édition numérotée du « Secret du Bonheur Parfait ». Lorsque tu auras l'âge de comprendre, tu le liras et tu verras ainsi que les spirites ne sont ni des illuminés, ni des fous. Je fais des vœux pour que tu deviennes un bon spirite.

Prenant à son tour la parole, Mme Mauranges fit une confidence.

— Je vais vous dire, mes chers amis, comment ce qui arrive aujourd'hui, m'a été prédit par mes Guides.

On m'a prédit que je serais la mère de trois enfants. En 1922, alors que j'étais loin de penser à me marier, il m'avait été dit que mon fils serait une réincarnation d'un frère de ma mère. Il y a une hérédité qui joue : le petit-fils a des particularités.

En 1927, il m'était annoncé un troisième enfant — un garçon — et que je l'appellerais Michel. A la suite de certaines circonstances, l'enfant n'est pas venu. Je vous donne l'explication: un de mes esprits protecteurs m'avait dit qu'il reviendrait et que j'aurais la joie de le tenir dans mes bras. J'ai toujours attendu l'arrivée du petit Michel.

Ce sont des choses très délicates, on ne les confie pas aux uns ou aux autres, et voilà que le petit Michel est arrivé.

M. Yvan Dorignac, après avoir remercié, confirma au nom de sa femme et au sien, leur volonté de faire tous les efforts nécessaires, pour bien faire comprendre à leur fils ce qu'est le spiritisme.

Les Médiumnités

Dans l'analyse que nous avons faite des médiumnités, dans notre précédent article, nous avons envisagé certains mécanismes.

La voyance au verre d'eau est du même ordre. Ici, l'esprit se sert du liquide comme un miroir et matérialise dans l'eau une image et des lettres qui s'inscrivent et que lit la voyante. J'en ai connu qui lisaient ainsi avec une assez grande précision. Que ce soit le verre d'eau ou la boule de cristal, la médiumnité et le processus sont à peu près les mêmes.

L'écriture est un autre genre de phénomène. Le début peut s'obtenir au moyen d'une planchette dans le genre de celle employée pour le oui-jà, mais recevant un crayon au lieu d'un index. On pose le tout sur une feuille de papier, on met sa main comme je l'ai indiqué précédemment et on obtient l'écriture par le jeu du déplacement de la planchette. J'ai employé ce procédé il y a bien longtemps, en 1900 ou en 1901. L'inconvénient de ce système est que l'écriture est grosse et qu'on use beaucoup de papier pour peu de résultats. Aussi, il convient de perfectionner, lorsqu'on le peut, ce système en essayant l'écriture automatique.

On place alors sa main sur une feuille de papier, dans l'attitude de quelqu'un qui veut écrire. On attend et on s'efforce d'être très souple et d'obéir aux moindres sollicitations. Le phénomène se déroule comme suit : on sent tout d'abord un engourdissement du poignet, quelques frémissements et la main se met peu à peu en marche, traçant d'abord quelques cercles ou des bâtons comme si quelqu'un essayait d'écrire. On finit, la plupart du temps, par obtenir des lettres, puis des mots et des phrases. Mais ce peut être long. J'ai connu des médiums qui partirent du premier coup en quelques minutes et d'autres qui ne firent que quelques bâtons au bout de plusieurs séances.

Là aussi, la séance n'est pas très spectaculaire. On peut toujours dire que c'est le médium qui écrit selon son imagination. Cependant, j'en ai vu qui ne se rendaient pas compte qu'ils écrivaient et qui continuaient à parler avec les assistants pendant que leur main animée d'une grande vélocité répondait aux questions posées. J'en ai vu également qui crispaient leur main bizarrement et qui écrivaient quelle que soit la position dans laquelle se trouvait le crayon au moment de la prise de possession par l'entité. Il m'a même semblé, un moment donné, que le crayon n'était que collé contre les doigts, par la force extérieure, sans qu'il y ait le moindre mouvement de préhension, mais ce phénomène est tellement ancien que je ne puis l'affirmer aujourd'hui d'une manière formelle, craignant d'être le jouet de mes souvenirs imprécis.

Lorsqu'un médium est écrivain mécanique, il se transforme très souvent en médium intuitif. Il termine les mots de lui-même et précède souvent, en pensée, celui qu'il doit écrire. A ce moment, il commence parfois à douter de sa médiumnité en se disant qu'il a pensé le vocable. Cette impression ne fait du reste que grandir, à la longue, car il pense de plus en plus ce qu'il va tracer. C'est du reste naturel car il faut beaucoup moins de force matérielle aux esprits pour impressionner un organisme aussi délicat que le cerveau que pour faire mouvoir un bras ou une main. Le médium peut alors apprendre à discriminer ce qui vient de lui ou ce qui lui est dicté, chose qui n'est pas toujours facile pour qui n'a pas l'esprit scientifique ou philosophique nécessaire à la discrimination des phénomènes.

Lorsqu'il se glisse des erreurs de communication, de bons médiums se disent alors qu'ils sont le jouet de leur imagination et abandonnent parfois la partie, alors qu'il leur suffirait d'observer et de se rendre compte. Je puis parler savamment de ce phénomène car je l'ai éprouvé il y a une trentaine d'années à un moment où, médium écrivain, je fus trompé par un esprit malveillant qui prit l'identité de mon frère tué à la guerre de 14 et me berna pendant presque une semaine. Cette tromperie fut fertile pour moi en enseignements ; elle me mit en garde pour jamais envers les phénomènes médiumniques et me permit de voir comment se produisaient erreurs et tromperies.

L'écriture directe ne se produit que dans certains cercles très fermés ; c'est une manifestation assez rare et ne se faisant que dans une ambiance du genre de celles des matérialisations. Il semble bien que la médiumnité à photographie soit du même genre, car là, la plaque photographique enregistre des manifestations assez tangibles pour impressionner la gélatine photographique. C'est, je crois, une des médiumnités qui appelle le plus l'idée de fraude, car le cinéma nous a montré combien on pouvait illusionner le public par le jeu de clichés ou par la prise de clichés successifs avec accessoires ou truquage de la plaque ou des épreuves. Cependant, je fais partie du Comité de photographie transcendentales et je dois dire que certaines des photographies qui nous ont été soumises présentent tous les caractères d'authenticité désirables. Nous suivons actuellement toute une série d'expériences desquelles, nous l'espérons, il sortira la lumière concernant les possibilités réelles de la photographie transcendantale.

Les réserves qui sont à faire en ce qui concerne ce domaine est que les médiums photographes nous déclarent que leurs phénomènes sont spontanés et qu'on obtient par exemple une photo transcendantale sur 13 ou 20 épreuves. On ne peut donc toujours être témoin du fait lorsqu'il se produit, puisqu'on en ignore l'époque. Il faut donc accepter ou rejeter sur une impression assez difficile à définir les productions qui, dans l'état actuel des choses, nous sont présentées. Mais, je le répète, certaines nous paraissent indiscutables, et pour le surplus, les expériences en cours nous aideront à fixer l'opinion de tous.

La médiumnité à incorporations est excessivement intéressante; c'est celle qui est pratiquée par 5 ou 6 médiums, sous mon contrôle, au groupe Amour, Lumière et Charité. Elle permet la conversation directe avec les décédés ou, la conversation semi-directe, par relai. Voici ce qui se passe dans ce phénomène.

Le médium est à l'état de transe psychique, c'est-à-dire qu'il a toutes les apparences du sommeil hypnotique. Ce sommeil psychique présente avec celui de l'hypnose la différence essentielle que dans l'hypnose le sommeil étant obtenu par le magnétisme d'un être humain, le médium est sous la dépendance de l'hypnotiseur et est suggestible. Dans la trance psychique, le médium est endormi par les esprits et dans ce cas, il n'est plus sous la dépendance du chef de la séance, donc, il n'est pas suggestible.

Le médium sort alors de son corps, il s'en éloigne plus ou moins et l'un d'eux, qui conservait la mémoire de ses excursions ainsi effectuées, nous racontait ses stages dans des pays exotiques

qu'il traversait et où il se mêlait à la vie des populations. Ce cas est du reste rare, car d'habitude, le médium ne se souvient de rien.

Lorsqu'il est sorti de son corps, le corps reste en somme abandonné. Pas tout à fait, cependant, car autrement ce serait sa mort. Il lui reste une vie végétative qu'entretiennent les esprits guides de la séance. Alors des esprits de passage pénètrent en quelque sorte dans ce corps, s'emparent de ses centres de commande et surtout de ses centres psychiques et nous parlent avec la voix du médium. Il arrive que l'incorporation soit tellement complète que la voix est quelque peu altérée et que les attitudes revêtent absolument le même caractère que celui de l'entité défunte qui se communique. Pendant la guerre qui vient de finir, nous eûmes de temps à autre la joie d'avoir parmi nous, de hautes personnalités défuntes, et leur voix, leur attitude étaient telles qu'on se croyait réellement en présence de celui qu'ils avaient été de leur vivant. Ils nous infusaient leur courage, nous exhortaient à la confiance, nous certifiaient notre victoire finale, au moment où la plupart des français croyaient tout perdu. Nous eûmes ainsi beaucoup plus de facilité que les autres pour supporter cette dure épreuve d'une occupation que nous savions être seulement provisoire.

Ils nous exposaient le travail auquel ils se livraient dans l'au-delà, recrutant nos ennemis, à mesure qu'ils arrivaient de l'autre côté et les missionnant pour intuitionner les leurs de manière à semer parmi eux le désarroi ou l'erreur et pour pouvoir aussi, connaissant la plupart de leurs plans et travaux, intuitionner ceux de nos alliés et ceux qui menaient le combat dans l'ombre, les mettant en garde contre des erreurs de jugement ou leur infusant la bonne solution, celle qui nous libérerait un jour.

Nous avons connu cela et ce n'est pas sans émotion que je rappelle ces moments magnifiques que nous avons été une quinzaine à vivre et qui a magnifié pour nous une époque qui fut pour presque tous une épreuve effrayante.

Georges GONZALES.

Retenez votre Soirée du 4 Novembre

Notre Vice-Président, M. Henri Regnault, organise une très importante soirée qui aura lieu salle Pleyel, le Samedi 4 Novembre.

Victor Gille fera une conférence sur le spiritisme. M. Henri Regnault parlera des intéressantes expériences du médium musicien Georges Aubert qu'il a très bien connu et qu'il eut l'occasion de présenter avec Djiska.

Mme Eppinger fera des expériences de voyance d'après des photographies de décédés.

Enfin les auditeurs auront la joie d'entendre Victor Gille interpréter du Chopin, du Bach, du Liszt. Nous en reparlerons, mais dès maintenant, nous conseillons à nos lecteurs, de réserver leur soirée du Samedi 4 Novembre.

RECTIFICATION

Une erreur, que certains de nos lecteurs ont, sans doute rectifiée deux-mêmes, a fait écrire à notre Secrétaire Général, dans son rapport moral, « que la « Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques » comprend environ 400 membres ». Ce chiffre n'a aucun rapport avec le nombre réel des adhérents. Il fallait lire « la salle de la « Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques » lui permet de recevoir environ 400 de ses membres ».

Cercle Gabriel Delanne de Bordeaux

Ce jeune cercle fait montre d'une belle activité. M. Hubert Forestier, Directeur de la Revue Spirite, de passage à Bordeaux, a bien voulu lui marquer sa sympathie en y faisant une brillante causerie. Plus de soixante membres étaient venus entendre le conférencier, qui traîta d'abord des maîtres du spiritisme moderne, qu'il eut l'insigne honneur de connaître (Léon Denis, Jean Meyer, le docteur Maxwel, G. Delanne), puis de grands chercheurs tels que Richet, Geley et tant d'autres français et étrangers. M. Forestier passa ensuite en revue les grands médiums avec qui il travailla et leurs diverses productions. Il termina en démontrant toute la beauté et la valeur du spiritisme bien compris et étudié dans un but d'avancement spirituel et moral.

Plusieurs séances eurent lieu, en petit comité avec les médiums bénévoles du cercle. C'est ainsi qu'à une séance, le médium écrivit des deux mains, répondant à deux questions différentes, tandis que les assistants lui tenaient conversation. Il y eut ce soir-là une réalisation peu commune.

Dans plusieurs autres séances, il y eut de très nombreuses voyances sur photographies qui furent remarquables par la précision et la véracité des détails.

Les médiums qui travaillent dans ce cercle le font dans un but tout à fait désintéressé, avec un dévouement remarquable.

Qu'ils trouvent ici l'expression de la reconnaissance des dirigeants du cercle, puisque grâce à leur dévouement désintéressé au spiritisme, les amis de l'Au-delà permettent d'aussi belles réalisations.

PERMANENCE

Il y aura une permanence à l'U.S.F. les 1er et 3e samedis, de 15 à 18 heures, en septembre.

L'U.S.F. sera donc ouverte pour tous renseignements, de 15 à 18 heures, les samedis 2 et 16 septembre.

Congrès de Stockholm

Le prochain congrès de la F.S.I. se tiendra à Stockholm du 7 au 14 Septembre 1951.

Le Dimanche, le Mercredi, et le Samedi après-midi, ont été prévus sans travail officiel pour permettre les discussions privées. La visite projetée chez Carl Milles, sera certainement d'un intérêt certain pour tous. M. Carl Milles est un sculpteur de grand talent et un Spiritualiste. Sa demeure contient beaucoup d'œuvres d'art.

Le Lundi et le Mardi matin ont été prévus pour des discussions de travail en général, en plus des séances d'ouverture et de clôture.

La F.S.J. a donné tous pouvoirs au Comité Suédois pour arranger, organiser ce Congrès. Les Comités Danois et Finlandais coopèrent avec le Comité Suédois.

Le Président du Comité d'organisation suédois est le Docteur Folke BERGMAN ; le Secrétaire Général est M. Roll Carleson.

Pour tous renseignements, écrire au Comité d'Organisation : VITALISVAGEN 12 - Stockholm (Suède).

Comment un Esprit m'a souhaité ma Fête

Je suis probablement l'une des très rares personnes ayant obtenu des preuves multiples de la survivance humaine en dehors de tout médium et sans que je sois, moi-même, médium.

Ces preuves, je l'ai indiqué ici même dans le numéro de *Survie* de juillet, sont dues à l'observation minutieuse des raps, c'est-à-dire des craquements provenant des meubles en bois, et dont certains, en général assez rares, sont dus à des circonstances atmosphériques, comme l'état hygrométrique et la pression barométrique. Il est évident que des raps dus à des causes physiques ne peuvent pas être obtenus *sur demande ;* or, pendant les dix années, 1924 à 1934, qu'ont duré mes expériences, j'ai réussi à obtenir *plus d'un millier de raps sur demande.* Je ne suis d'ailleurs pas le seul, puisque des résultats analogues ont également été observés par un expérimentateur de valeur, H. Marty, ancien directeur du ministère des Postes et Télégraphes, ancien membre du Comité directeur de l'U.S.F. J'ai constaté que si ces raps pouvaient être produits à ma demande et à la minute que je fixais, ils n'en étaient pas moins indépendants de ma seule volonté, puisqu'il me suffisait de dire : « Je veux qu'un raps soit obtenu par ma seule volonté à telle minute » pour ne rien obtenir du tout ; enfin je rappelle que ces raps ont prétendu être produits par un être de l'Au-delà, que pour entrer en communication avec cet être nous sommes convenus, lui et moi, d'affecter aux vingt-cinq premières minutes de chaque demi-heure les vingt-cinq lettres de l'alphabet, et que par ce moyen l'esprit m'a fait connaître son nom : celui d'une fille que j'ai perdue.

Je rappelle ces expériences et ces résultats afin de donner sa véritable valeur au double phénomène qui suit et dont le rapprochement s'impose avec les expériences dites de correspondances croisées où une entité de l'Au-dela donne des manifestations de son existence à deux vivants éloignés, de telle manière que l'une de ces manifestations apparaisse comme reliée à l'autre et en formant le complément.

Dans le courant du dernier trimestre de 1949, Mme Mant, qui s'occupe de la trésorerie de la Société Française des Phénomènes Psychiques ,vint, suivant l'usage, me mettre au courant des recettes et des dépenses de la Société, dont la marche financière restait d'ailleurs satisfaisante. Une série de coups frappés dans ma bibliothèque, de raps pour reprendre l'expression consacrée, attira notre attention, mais ne changea point le cours de notre conversation, de sorte que nous paraissions d'abord ne prêter aucune attention aux raps produits. Ils se succédèrent bientôt avec une telle insistance que mon interlocutrice n'y put tenir : on ne pouvait plus les ignorer, même en apparence. Mme Mant est spirite, tout comme moi : « Oui, bons esprits, dit-elle, en s'adressant aux auteurs du phénomène, nous vous entendons, nous savons que vous êtes là, nous vous remercions d'être venus. » Pour ma part, je ne dis mot, persuadé que les esprits frappeurs se réduisaient à un seul, celui de la jeune fille que j'ai perdue il y a longtemps et qui a été ma collaboratrice dans les expériences de raps que je viens de rappeler. Ici, il ne s'agissait pas de raps obtenus sur demande, mais de raps destinés à attirer mon attention. J'ignorais ce que ma chère enfant voulait me dire et les nombreux craquements entendus coup sur coup ne me permettaient certainement pas de l'apprendre.

Or, le lendemain, je reçus de l'un de nos médiums, Mme Tassi, une lettre me disant : « Votre fille est venue aujourd'hui chez moi frapper des coups pour attirer mon attention. Je me demandais d'abord ce que c'était, puis je l'ai vue ; elle m'a dit de vous souhaiter de sa part une bonne fête. Voyez si c'est votre fête. Voilà, ma commission est faite. »

La veille, c'est-à-dire le jour où Mme Mant était venue, où des raps nombreux avaient été frappés chez moi, puis chez Mme Tassi, se trouvait en effet le jour de ma fête. Je l'avais complètement oublié, d'abord parce que j'y attache peu d'importance, ensuite parce que personne autour de moi n'y avait pensé, que ma femme et deux filles vivantes dont l'une vit à mon foyer, n'y avaient comme moi aucunement songé, et j'avoue que les raps de ma bibliothèque ne m'avaient rien fait deviner et ne m'avaient pas amené à regarder le calendrier. Ainsi, des quatre femmes intimement liées à ma vie et dont trois sont vivantes, une seule, la morte, avait songé à me souhaiter ma fête. J'y vois sans doute une preuve d'amour filial, mais aussi le désir de me montrer une fois de plus la survie d'un être qui m'est particulièrement cher.

Eh bien, Mme Tassi, sachez-le. Vous n'êtes pas le premier médium que ma fille charge de me souhaiter ma fête, mais le second. Le premier, que vous n'avez certainement jamais connu, est décédé depuis huit années. Je la revois encore — c'était une femme — me disant il y a bien longtemps : « Votre fille est là ; elle sourit ; elle est heureuse ; elle vous envoie des fleurs pour votre fête, car d'après elle c'est votre fête. »

Et cette fois-là aussi, c'était ma fête.

On comprendra pourquoi je n'ai indiqué ni le mois, ni la date ; je ne veux pas empêcher un troisième médium de me faire plus tard une aussi agréable surprise que la précédente. Ma fille ne m'avait pas, depuis bien des années, donné de nouvelles preuves de sa survie ; j'attache un prix tout particulier aux raps qu'elle a provoqués chez moi le jour où elle amenait Mme Tassi à m'écrire. M. LEMOINE.

Conseil Spirituel Mondial

Sur l'initiative du Comité National Anglais, une réunion de délégués des plus importants Comités Nationaux du *Conseil spirituel Mondial* eut lieu à Haywards Heath, dans le verdoyant Sussex.

On sait quel rôle l'U.S.F. a joué dans l'organisation de cette association internationale ayant, parmi ses buts, celui de réaliser l'union de toutes les religions et de tous les spiritualistes en vue de lutter contre les néfastes effets du matérialisme. L'*Union spirite Belge* et la *Fédération spirite Internationale* sont parmi les membres du C.S.M. Notre vice-président, Henri Regnault, avait été délégué par l'U.S.F. à ce congrès. Trésorier adjoint du Conseil suprême du C.S.M., M. Henri Regnault assista aux réunions de cet organisme directeur.

Le Congrès avait lieu à l'école Saint-Clair, dirigée par Mme Groves ; les élèves de cette école sont privilégiés car ils travaillent dans un cadre merveilleux, les classes ayant vue sur un parc magnifiquement fleuri.

Les réunions étaient présidées par M. Wittemans, président du Conseil suprême, assisté par Mme Alice Gilbert, organisatrice de ces assises, M. Armand Toussaint, secrétaire général du Conseil suprême.

Les Comités nationaux de la Belgique, de la Grande-Bretagne, du Danemark, de la Grèce, de la France, de l'Italie, de la Tunisie, du Viet-Nam, de la Suisse, de l'Allemagne, du Maroc, de l'Inde, de la Suède, de la Finlande, de l'Argentine, du Portugal étaient présents ou représentés.

La première séance commença par un appel aux forces invisibles et par une impressionnante méditation sur la Paix.

Dans son discours d'ouverture, M. Wittemans rappela les résultats déjà obtenus. Il montra la nécessité d'une action commune des hommes de bonne volonté, il indiqua la nécessité de favoriser l'étude de la parapsychologie. Revenant sur le message dont, en 1949, l'évêque d'Assise le chargea pour les congressistes, il manifesta sa confiance dans l'avenir de l'humanité malgré les ravages actuels de l'athéisme et du

matérialisme. Il faudra encore beaucoup de temps pour réaliser l'harmonie spirituelle, mais elle viendra si tous ceux qui ont compris la nécessité de l'union font leur devoir.

Signalons maintenant les principales interventions qui ont eu lieu au cours des réunions.

M. Lawrence Hyde est l'auteur *d'Isis et Osiris*. Il parla de la foi anonyme. Entièrement d'accord sur tous les points de la Charte spirituelle de l'humanité, il souhaita que tous les spiritualistes recherchent la simplicité qui facilitera leur rapprochement.

Mlle Sennwald montra quel rôle utile peut jouer la femme, compagne de l'homme, dans l'alliance universelle des spiritualistes ; elle souhaita que dans toutes les Nations, les lois lui permettent de jouer son rôle si utile à l'harmonie générale.

M. Jacques de Marquette rappela les résultats heureux obtenus depuis la fondation de la *Famille universelle*. M. Gander est le créateur d'un mouvement similaire à celui du C.S.M. et il est heureux de l'union possible des hommes s'occupant d'occultisme et de spiritualité. Il nous apporte le résultat de ses efforts grâce auxquels il a déjà pu grouper 27 sociétés qui se réunissent quatre fois par an.

M. Clive-Ross parla de l'ère du verseau ; il croit à l'avènement du vrai christianisme et prévoit l'époque où la religion reposera sur la connaissance vraie. Il est partisan résolu de la non violence.

Après avoir, dans son message, signalé qu'il a vu, à Assise, les personnages de l'Au-delà protéger les fondateurs du C.S.M., M. Curcurato, président du Comité national italien, montra l'importance de l'éducation. Il rappela les méfaits de l'orgueil et de l'égoïsme.

Frère Ludovic, représentant l'*Alliance Universelle*, organisation spirite fondée à Bougie (Algérie) fit l'historique de ce mouvement international né de communications reçues depuis 1945. Il lut des passages du *précis de la Religion Universelle*, ouvrage actuellement sous presse. Les délégués eurent la satisfaction d'y retrouver les principes essentiels de la Charte spirituelle de l'Humanité.

Malheureusement, le docteur Kaiser, professeur à l'Université de Tubengen, dont les interventions à Lausanne et à Assise avaient été si remarquables, fut empêché au dernier moment. Il a signalé que le mouvement spiritualiste en Allemagne fait des progrès, ce qui est un signe favorable pour l'avenir de l'humanité.

Au cours de l'une de ses interventions ,notre vice-président Henri Regnault montra quel rôle important le spiritisme peut jouer dans l'organisation de la Paix. Science et philosophie, le spiritisme n'est pas contre les religions et il peut au contraire être pour elles un adjuvant important, car il amène à la spiritualité les hommes qui acceptent seulement le témoignage de leurs sens en refusant tout acte de foi et tout mystère. Basé sur des faits spontanés ou expérimentalement provoqués, exigeant un rigoureux contrôle, le spiritisme démontre l'existence de l'âme, sa survie après la mort, la possibilité des communications entre les vivants et les morts. Henri Regnault rappela les règles strictes imposées aux expérimentateurs pour l'explication des faits observés et il prouva que les spirites gardent, en toutes occasions, leur sens critique. Déjà, en 1926, une religion importante, groupant maintenant plus de deux millions d'adeptes, est née du spiritisme en Cochinchine : c'est le coodaïsme. On annonce aujourd'hui la fondation de la Religion Universelle, issue de communications spirites ; cela semble la réplique en Occident de ce que l'Au-delà a déjà fait en Orient. Il faut voir là des raisons supplémentaires de garder, envers et malgré tous les événements terribles de notre époque, la plus grande confiance dans un avenir heureux. Celui-ci naîtra des efforts incessants et inlassables des hommes de bonne volonté.

NOTRE ACTION EN PROVINCE

A LILLE

Le dimanche 25 juin, notre Secrétaire Général: G. Gonzalès, s'est rendu à Lille, sur l'invitation des cercles psychologiques de cette ville, présidés par notre ami M. Blondel.

Il y fit une conférence sur l'existence de l'âme chez les animaux.

Malgré le temps magnifique incitant aux sorties de plein air, une assistance nombreuse avait tenu à entendre notre collègue; nos amis Lillois firent à l'orateur une chaleureuse réception et marquèrent par des applaudissements et des questions tout l'intérêt qu'ils portaient au thème exposé. Quelques-uns tinrent même à citer à notre Secrétaire Général des faits concernant leurs animaux et corroborant la thèse exposée.

Dans une ambiance excessivement sympathique, M. Gonzalès se livra ensuite aux expériences qui lui sont habituelles, de détection de la médiumnité et de la démonstration expérimentale de l'existence des radiations humaines, en procédant sur le public aux quatre expériences types :

1° détection rapide de la sensibilité des sujets dispersés dans la foule par l'envoi de radiations très brèves à distance ;

2° accentuation des résultats par court-circuits manuels ;

3° dégustation d'eau magnétisée à distance et de près ;

4° démonstration de l'action de la partie invisible de l'individu par le renversement, à 15 ou 20 m., de sujets, simplement sous l'effet d'une pensée.

Ces expériences furent toutes réussies et intéressèrent vivement l'auditoire.

En résumé : très bonne journée pour le spiritisme en général et pour les cercles de Lille en particulier.

Notre Section de ROCHEFORT

Profitant de son passage dans cette ville, à l'aller et au retour de ses déplacements de vacances, Mme Mauranges fit deux réunions à Rochefort-sur-Mer, dans la salle de conférences de l'U.S.F., 36, rue Guesdon. Les 5 et 29 août, elle parla du spiritisme et de ses bienfaits. Elle fit ensuite de très intéressantes expériences de voyance à l'aide de photographies de décédés.

INSIGNES

L'insigne spirite international représente un soleil doré sur fond émail blanc. Les spirites ont le devoir de le porter afin de se reconnaître, ce qui permet parfois le commencement de fraternelles relations.

Le prix actuel de l'insigne est 90 francs plus le port, soit 120 francs (échantillon recommandé 140 fr.). L'envoi non recommandé est fait aux risques et périls du destinataire. Utilisez le C. P. Union Spirite, Paris 271.99. Mettez sur le talon la destination de la somme envoyée.

LIVRES ET REVUES

Le jeu passionnant de la vie, par Georges Barbarin. Editions Astra, 10, rue Rochambeau, Paris-9e (320 fr.). — Voici encore un livre passionnant de Georges Barbarin. C'est un ouvrage de haute spiritualité; c'est en même temps un conseil de lutte dans la vie; lutte spirituelle et dirigée par des sentiments de droiture, de persévérance, en un mot d'énergie. Il ne peut qu'inciter ceux qui le lisent à envisager les choses sous un angle neuf, en essayant de trouver la véritable raison d'être de la vie... « tout est vie, et son visage est AMOUR ». Voilà une parole monumentale qui nous console de beaucoup de celles que nous entendons autour de nous et qui est en synchronisme parfait avec ce que nous enseigne le spiritisme. G. G.

Les Homologies, par le Docteur Francis Lefébure, aux éditions Aryana, 29, r. de l'Echiquier, Paris - 390 fr. Mon ami Francis Lefébure, vice-président du Conseil Suprême du Conseil spirituel Mondial, Directeur de la section scientifique du Congrès spirituel mondial, a publié, sous ce titre, une œuvre magistrale à laquelle je souhaite le succès qu'elle mérite en espérant que le Prix Prozar viendra récompenser un effort digne d'intérêt. L'auteur a l'ambition d'arriver à « la jonction de la Science et de la Religion », sans qu'il s'agisse d'une religion en particulier.

En lisant **les Homologies,** j'ai appris beaucoup ; j'ai retrouvé le plaisir éprouvé en écoutant les conférences du Dr Lefébure, en entendant la lecture du rapport présenté, en 1949, au Congrès national spirite, pour préconiser le jeune, nommé par lui « retrophagie ». De nombreux clichés ornent l'ouvrage et on a plaisir à étudier les électro-encélographies de la pensée. Les spirites retrouveront leurs études habituelles ; elles sont présentées sous une forme différente mais au fond, nous sommes d'accord avec l'auteur.

Pour ma part, malgré la formation scientifique de ma jeunesse et de mon adolescence, j'aurais préféré la simplicité d'Allan Kardec, de Léon Denis, de Gabriel Delanne au langage et à la lexicologie de Francis Lefébure. Ses lecteurs, s'ils pratiquent les excellents exercices indiqués, gagneront beaucoup à la fréquentation de ce jeune médecin, qui a pour rôle, d'inspecter les Ecoles d'un de nos plus pittoresques départements.

Les Lois du Bonheur vrai, par Frédéric Saisset, chez Daugles, 38, rue de Moscou, Paris - 180 frs. — Ce livre est une sorte d'anthologie du bonheur. L'auteur a déjà publié « Le courage quotidien ». En le lisant on apprend à être heureux d'après ses méthodes et celles d'hommes remarquables comme Paul Jagot, le Docteur Pauchet, le Docteur Paul Carton. On y découvre, comme je l'affirme si souvent, que la grande richesse est une épreuve terrible (il faut acquérir une bonne aisance) et que l'on doit tout faire pour éviter l'envie, l'égoïsme, la cupidité. Par profession, je vois chaque jour des docteurs, et beaucoup de ceux que je connais bien m'ont une grande reconnaissance de leur avoir permis de devenir spiritualistes, sinon spirites. Certains me disent obtenir davantage de guérisons depuis qu'ils ont compris l'erreur de l'enseignement officiel de la médecine dans lequel seul le corps physique est envisagé. Et je songeais aux nombreuses réflexions entendues en approuvant Frédéric Saisset d'écrire : « La médecine matérialiste ne voit que les corps, elle s'inquiète peu de l'âme ».

Quand les sources chantent, par Marcelle de Jouvenel, à la Colombe, 5, rue Rousselet, Paris - 335 frs. — C'est le tome II du livre « Au diapason du Ciel » (voir Survie, n° 212). — Roland, mort à 15 ans le 2 mai 1946, communique avec sa mère par l'écriture. Marcelle de Jouvenel est elle-même médium, consolation immense que cette communication mais elle n'empêche pas les efforts personnels : « Ce n'est pas à moi de t'indiquer la route », répond Roland à sa maman qui lui demande ce qu'elle doit faire. - Madame Marcelle de Jouvenel a également constaté d'intéressants phénomènes devant deux témoins, le 26 octobre 1947, le mot « livre » s'inscrivit sur son plafond en lettres de 40 centimètres de hauteur environ, le point sur l'i n'étant pas omis. « Sache être, dit Roland à sa mère, ni plus ni moins que ces papillons courageux qui ont su mourir plusieurs fois pour ne jouir souvent que d'une seule journée d'envol ».

L'Elixir de longue vie et la pierre philosophale, par Rumelius, chez Niclaus, 34, rue St-Jacques, Paris - 120 frs. — Rumelius ne cherche pas à donner la clé de l'alchimie. S'adressant à ceux qui veulent devenir des adeptes, il essaie de mettre en lumière le processus alchimique. Le lecteur pourra, grâce à cet exposé très clair, éviter les recherches inutiles, et son initiation personnelle sera facilitée. L'auteur met en garde contre le mauvais alcool, mal préparé : « il tue et détruit, surtout lorsqu'il est consommé d'une façon exagérée ». Les dernières lignes sont conformes à la conclusion du spiritisme. Nous aurons la vie perpétuelle « lorsque nous serons tous parvenus au stade de perfection, à la fin de notre évolution ».

Destins, 108 bis, rue Championnet, Paris-18e. — Abonnement annuel 380 frs. — Jules Boucher parle de Chiromancie ; Marcel Dive donne son opinion sur la partie des prophéties de Nostradamus relative à l'invasion possible de 1966 à 1999, de l'Europe par les Arabes.

Le signe de l'Homme, Les Hauts Reymonds, Dieulefit (Drôme). - Abonnement annuel 220 frs. — J.-C. de Beaumont étudie la genèse de la création selon les lois cosmiques. - Jacques Duboin établit très clairement quel est le vrai problème de la Paix. - Robert Laurent signale les moyens de trouver les remèdes à la souffrance.

Spiritualisme moderne, Bulletin de l'Union Spirite Belge, 19, rue Fond Saint-Servais, Liège, Belgique. — Les savants officiels belges ne sont guère plus raisonnables que ceux de France, quand il s'agit d'étudier les phénomènes médiumniques. Achille Biquet le prouve en publiant la correspondance qu'il a échangée avec le « Comité belge pour l'investigation scientifique des phénomènes réputés paranormaux ». - M. Lecat, d'Anvers, a communiqué une preuve remarquable du souvenir d'une vie passée chez une fillette de neuf ans.

Pro Humanitate, Bulletin du Conseil spirituel mondial, 92, rue de Lacht, Bruxelles, Belgique. — Excellent article du Président Wittemans, montrant l'influence de la charte spirituelle de l'humanité sur la déclaration internationale des droits de l'homme. - Le texte du message envoyé au Congrès d'Assise 1949 par « Progresa Espirita », Cercle d'Etudes de Buenos-Ayres, est publié in extenso. Il se termine par la sublime prière de François d'Assise.

Le Monde spiritualiste, 21, rue des Charretiers, Orléans. - Abonnement annuel 150 frs. — Intéressant article du Directeur Guillard, sur la surpopulation et le spiritualisme. Personne ne craindrait la mort, si tous la comprenaient comme Henri Durville.

La Libre Santé, 6, rue Chatillon, Paris-14e. - Abonnement annuel 300 frs. — Très intéressant article sur la santé par la respiration. - Chroniques très utiles montrant le droit des malades à se faire guérir comme ils le veulent.

Anthologie littéraire de l'Occultisme, par Robert Amadou et Robert Kanters, chez Julliard, 30, rue de l'Université, Paris. - 500 frs. — Comme je l'ai écrit dans un chapitre du tome V de « L'Histoire, la vie, les mœurs et la curiosité », le spiritualisme est une branche des sciences occultes. « L'occultisme, disent les auteurs de cette intéressante anthologie, est une famille spirituelle dont l'autorité est incontestable... et à laquelle appartiennent quelques-uns des grands noms des littératures occidentales ». Ils le prouvent, non seulement en publiant les textes, mais en donnant une importante bibliographie relative aux auteurs cités et en faisant précéder les citations d'une intéressante étude. Très justement ils signalent que le fantastique ne s'identifie pas à l'occultisme. Il y a 41 auteurs cités, c'est dire à quel point leur nombre pourrait être étendu. Signalons parmi les noms : Rimbaud, Huysmans, Mallarmé, Beaudelaire, Wagner, De Nerval, Victor Hugo, Le Maistre, Claude de St-Martin, Charles Perrault, Dante, Apolde, Virgile, Platon, Pythagore.

Initiation à la psychanalyse, par Denise Saasa, chez Maloine, 27, rue de l'Ecole de Médecine, Paris. - 350 frs. — On parle beaucoup de la psychanalyse, mais on la connaît peu. Préfacée par le Professeur Hesnard, l'œuvre de Denise Saasa, élève du Docteur Pierre Mareschal, met cette science à la portée des lecteurs attentifs. L'auteur écrit clairement, évite les mots compliqués exigeant la consultation d'un lexique spécial : c'est vraiment la psychanalyse mise à la portée de tous. Une abondante bibliographie complète le livre et les chercheurs pourront aller aussi loin qu'ils le voudront dans la connaissance d'une nouvelle science qui doit rendre de grands services aux médecins, parce qu'elle jette « un pont entre le normal et l'anormal, entre le quotidien et l'exceptionnel ».

Henri REGNAULT

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant : Henri REGNAULT

Imp. Durand, La Varenne. N° 31.0892

XXXe Année — Revue bimestrielle

· N° 216 (Nouvelle série n° 27) — Décembre 1950

SURVIE

ORGANE DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE

Association sans but lucratif

SIÈGE : 10, RUE LÉON-DELHOMME, PARIS (XVe)

Cotisation donnant droit au Bulletin : **un an, 200 francs** minimum
Membre bienfaiteur : **500 francs** minimum
Compte Chèq. Postaux : UNION SPIRITE Paris 271-99

Les réunions ont lieu 10, rue Léon-Delhomme, les Samedis et Dimanches à 15 heures, les Lundis à 21 heures.

RAOUL MONTANDON

Depuis longtemps, Raoul Montandon et moi échangions, par correspondance, nos idées sur le spiritisme et ses conséquences sociales; en 1939, lors de son séjour à Paris, j'avais eu la joie de le rencontrer. Il me fallut attendre 1948 pour le retrouver à Lausanne, au Congrès du **Conseil Spirituel Mondial**; il fut élu membre du Conseil suprême de cet organisme international. Il ne put venir ni à Assise ni à Haywaits Heath mais j'avais eu la satisfaction de le voir à Paris en juin 1949. Notre échange de vues nous permit de remarquer à quel point nous étions toujours d'accord.

Il ne paraissait pas, il s'en faut, les 73 ans qu'il avait atteint lorsque, le 3 Septembre 1950, il regagna subitement notre patrie spirituelle. Pour lui, c'est le grand bonheur et la délivrance des soucis terrestres. Pour la **Société d'Etudes psychiques de Genève**, qu'il présida pendant vingt ans, pour la **Fédération Génevoise des Sociétés savantes**, qu'il présidait, pour le **Bureau International humanitaire zoophile**, pour **l'Union Internationale de Secours**, pour les multiples sociétés dont il faisait partie, pour le Spiritisme Mondial, le trépas de Raoul Montaudon est une perte irréparable.

Spirite sincère, expérimentateur éprouvé, il a fait tout le possible pour faire connaître ses idées et sa certitude. Je me bornerai, dans cet hommage à mon Ami, à rappeler son œuvre spirite, mais je ne dois pas l'oublier, il fut géographe, ethnographe, archéologue, préhistorien et il méritait bien d'être Docteur H. C. de l'Université de Genève.

La collection des revues et journaux spirites serait utile à consulter pour retrouver l'opinion des critiques sur les nombreux volumes qu'il consacra au spiritisme ; croyant comme moi que les animaux ont une âme, que leur mort n'empêche pas les manifestations posthumes, il publia une brochure **La paix et la protection des animaux** ; plus tard, un gros volume de 367 pages, **De la bête à l'homme**, prouva l'intelligence, la mémoire, le dévouement, l'entr'aide des animaux ; l'auteur démontra la survivances animale et rappela les devoirs des humains envers les humbles compagnons de leur vie qui ont avec eux « des liens solides que la mort même ne peut détruire ».

Dans **Christianisme et Spiritualisme moderne**, Raoul Montaudon retrace les expériences sensationnelles du médium Indridason

Il m'est impossible de signaler ici tous les ouvrages spirites publiés par notre Ami ; tous, qu'il s'agisse de brochures ou de gros volumes, ont une très grande importance. Et leur lecture permet d'acquérir la conviction de la réalité du spiritisme. Il a abordé les sujets utiles à connaître, qu'il s'agisse des radiations humaines, de la photographie transcendentale, de la souffrance humaine, du regard magnétique ou des difformités physiques qui caractérisent certaines apparitions de défunts. Si l'on me demandait quelle est son œuvre maîtresse, j'hésiterais entre **La mort, cette inconnue** (grâce à lui, le lecteur transforme bientôt celle que nous connaîtrons tous en une connue que nous n'avons pas à craindre) et son ouvrage en 2 tomes : **Le monde invisible et nous**. Le premier volume, **Messages de l'Au-delà**, est un document impressionnant ; dans le deuxième tome, **Formes matérialisées**, on apprend qu'il y a réellement des fantômes et l'on constate leur manière de se manifester.

A ma connaissance, la dernière publication spirite de Raoul Montaudon est une brochure intitulée : **Qu'est le Spiritisme?** En la recevant, j'eus la grande satisfaction de cons[illegible]er que mon éminent ami m'approuvait entièrement, quand je désire que, sous aucun prétexte, on n'abandonne pas le mot spiritisme, dû à notre maître Allan Kardec. Cette brochure est une mise au point; voici quelles sont ses dernières lignes: Le spiritisme « reste un admirable code de vie, un ensemble d'enseignements moraux basés sur des faits expérimentaux; à ce titre, il peut prétendre contribuer à l'évolution spirituelle des hommes ».

La mort de Raoul Montaudon, comme, en 1949, celle de José Lhomme, est un grand malheur pour le spiritisme mondial. Ils ont, au cours de leur dernière incarnation, admirablement œuvré pour le bien des hommes. Puisse, de l'Au-delà, leur Esprit nous aider à faire triompher l'idée qu'ils ont si bien défendue.

Henri REGNAULT.

Manifestations à Copenhague

Le Ciel et la Terre contiennent plus de choses que votre science ne vous en laisse entrevoir.

La « Neue Illustrierte Zeitschrift » du 7 Juin 1950 est le premier hebdomadaire allemand à publier des photos inédites, réalisées par Sven Turck, photographe de Copenhague, au cours de séances spiritistes.

L'auteur dit : « Au cours des dernières 14 années, « j'ai tenu environ un millier de séances. Plusieurs « caméras, opérant au même instant, ont fixé les « apparitions, ce qui ma' permis de tirer un film « dont la projection durerait toute une soirée et « dont le rôle serait de propager ces apparitions « aux savants du monde entier.

« Afin de mener à bien les expériences, j'ai dû me « mettre en relations avec la plupart des médiums « connus au Danemarck et avec un grand nombre « de médiums étrangers. Parmi eux, j'en ai choisi « quelques-uns, développé d'autres — entièrement « profanes — pour en faire des médiums. Ainsi, j'en « suis arrivé à former une douzaine de personnes.

« Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'ordonner « à tout instant l'apparition de ces mystérieuses « forces « mystiques », le cas échéant, toutes les « demi-minutes. Parfois, celles-ci réagissent si vite « qu'il n'est plus possible à la camera de les fixer ».

Le manque d'expérience de l'auteur occasionna de bruyants et impressionnants phénomènes qui dérangèrent grandement les voisins et qui obligèrent à l'abandon de l'étage pour six mois par l'auteur et sa famille.

Bien que la plupart des médiums travaillent dans l'obscurité et portent au front un ruban lumineux qui permet de les reconnaître, il y en a cependant quelques-uns qui sont en mesure d'obtenir des résultats à la lumière du jour.

Les phénomènes ressemblent, en tous cas, à ceux qui peuvent être produit communément dans les séances spiritistes : voix, coups frappés, bruit de pas, déplacement de meubles.

Huit personnes différentes ont senti leurs mains secouées par d'invisibles forces. La réunion fut rapidement dissoute à chaque fois que des oiseaux tropicaux ou des serpents apparurent sur la table. Le médium Bœrge Michaelsen fut élevé plusieurs fois, soit horizontalement, soit sur son siège jusque sous le plafond pendant plusieurs minutes.

L'auteur écrivit un livre illustré par des images dont l'authenticité fut constatée par des savants en la matière. Ce livre incita l'Université danoise à le prier de réitérer certaines expériences devant une commission de trente savants. Il arrangea la séance et obtint des résultats positifs, mais les universitaires furent prudents et ne risquèrent pas de s'exposer de quelque façon que ce soit.

Bientôt après, il invita quelques savants et journalistes à prendre part aux séances.

Mais l'auteur conclut malheureusement : « A mon « avis, ces forces émanent du subconscient des per- « sonnes présentes et sont libérées sous certaines « conditions. Nous entendons et nous voyons ce qui « se produit mais, sur l'essence même de ces forces « mystérieuses, nous ne savons quasiment rien... ».

Il publie dans le journal sept reproductions de photos très intéressantes dont quatre de lévitations, une de la table, deux du médium qui s'élève jusqu'au plafond et une de lévitation de certains vêtements du médium.

G. GONZALES.

La Soirée Victor GILLE

La séance du 4 Novembre, Salle Chopin-Pleyel, fut très réussie.

Notre vice-président Henri Regnault retraça la vie du médium musicien Georges Aubert, et rappela les preuves cruciales de sa médiumnité obtenues à l'Institut général psychologique. Georges Aubert, dans son livre intéressant, raconte qu'il ne sentait ni ses avant-bras ni ses mains au moment où les musiciens célèbres décédés se servaient de sa médiumnité ; Victor Gille, en faisant une conférence à l'U.S.F., nous a dit : « J'ai souvent senti Chopin prendre possession de moi. Un soir, je lui dis: « Maître, joue pour moi. » J'ai nettement eu l'impression de ne plus avoir le contrôle de mes mains. » (Voir **Survie**, n° 214).

Comme toujours, M. Victor Gille, l'incomparable interprète de Chopin, connut le triomphe. Il interpréta Prélude en ré bémol, Nocturne en ut mineur, Sonate en si bémol mineur, le poème de la mort, la polonaise en la bémol.

Mme Angeline Hubert fit des voyances directes et des voyances à l'aide de photographies de décédés. L'une des plus impressionnantes fut celle donnée à un auditeur qui avait été prévenu que son numéro serait appelé, et qu'ainsi il aurait une manifestation ; la précision de tous les détails donnés par Mme Angeline Hubert est remarquable.

Congrès Spirite International de Stockolm 1951

Le Comité Exécutif de la Fédération Spirite Internationale, réuni à Liège les 9, 10 et 11 Septembre, a, entre autres points de son ordre du jour, préparé le Congrès International de 1951 à Stockholm.

Les dates précédemment prévues et publiées dans le numéro précédent de « Survie » ont été modifiées pour diverses raisons d'ordre pratique : c'est du 1er au 9 Septembre que se dérouleront les travaux du Congrès. Le thème général du Congrès sera : **Le Spiritisme devant l'Esprit Moderne.** Une place importante sera réservée au problème de la Réincarnation et à la perception extra-sensorielle. Les rapports devront parvenir au Comité d'Organisation de Stockholm avant le 1er Mars. Ils ne devront pas comporter plus de 2 à 3.000 mots (4 à 5 pages dactylographiées, double interligne).

Le Vice-Président de la F.S.I.
A. DUMAS.

L'ALLIANCE UNIVERSELLE

Notre planète semble traverser une époque de tolérance religieuse (malheureusement, il n'en est pas de même en politique).

Cette tolérance se manifeste par une plus grande largeur des Religions et par une tendance de l'humanité à se diriger vers des solutions larges du problème religieux.

Les précurseurs de ces mouvements, les Mohun Roy, les Keshabs Chunder Sen, les Ramakrishna, les Vivekananda... montrèrent déjà, le siècle dernier l'Unité des Religions. Au commencement de ce siècle vers 1926, le Caodaïsme naquit en Indo-Chine et se développa vigoureusement ; il prône, lui aussi, l'Unité des religions, admettant l'égalité de toutes devant Dieu.

Or, un mouvement Européen de même tendance vient de se fonder.

Nous avons eu le grand plaisir de recevoir le frère Ludovic de l'Alliance Universelle, adhérente à l'Union Spirite Française, venant de Bougie. Il nous a exposé en quoi consistait l'important mouvement duquel il est à la tête.

Deux brochures « Lumières dans la nuit des temps » et « Lueurs éternelles », contiennent les

bases et les enseignements d'une Religion Universelle et sont résumées dans un précis de Religion Universelle.

La Religion Universelle, affirme le Frère Ludovic « a pour mission de répandre dans tous les Pays du Globe, la vraie doctrine du Christ et d'amener ainsi le règne de la conscience et, par conséquent, la Fraternité et la Paix entre tous les hommes, sans aucune distinction de race ou de couleur, en les unissant tous dans une même foi, et en leur apprenant pourquoi et comment ils sont tous frères.

Cette Religion Universelle enseigne la Survie de l'âme et la réalité des Réincarnations successives et multiples, en affirmant la réalité de la Communion entre le monde terrestre et le monde spirituel, et c'est là qu'elle nous touche de très près, puisque nous avons une communauté de croyance.

Elle base son enseignement sur des révélations obtenues par médiums ou par inspirés.

Nous souhaitons bonne chance à notre ami et frère, pour le développement de son mouvement. Puisse-t-il, comme il le souhaite, apporter la Paix et l'Amour dans tous les peuples, et chez tous les hommes.

Pour ceux qui seraient intéressés par cette doctrine, voici les adresses.

L'Alliance Universelle, 146, Avenue Saint-Lambert, Nice - et Boîte Postale N° 46, à Bougie (Algérie).

L'Alliance Universelle est adhérente à l'Union Spirite Française.

G. GONZALES.

La Médiumnité de Mme BOULET

Notre vice-président Henri Regnault, dans son article sur les apports, a signalé ceux qui ont été obtenus, dans le Pas-de-Calais, par l'intermédiaire de Mme Boulet.

M. Henri Boitel a assisté à Arras, à une séance donnée le 15 juillet 1950, M. Pichon, sous la direction de de M. Victor Simon, membre du Comité de l'U.S.F. Voici quelques-unes de ses impressions :

Il y a, dans la salle, une quarantaine de personnes. Le mari de Mme Boulet s'occupe de donner, soit l'obscurité, soit la lumière rouge, soit la lumière normale, d'après la demande du médium, qui resta conscient pendant toute la séance qui dura trois heures, avec interruption d'un quart d'heure sur la demande d'une des entités.

Il y eut des apports d'œillets frais ; des assistants ont été touchés. J'ai senti une main douce, d'une chaleur normale, me caresser la tête, les joues ; j'ai entendu très distinctement une respiration. L'effet fut, sur le moment, tellement saisissant que j'eus le reflexe normal de penser « pas possible, c'est trop naturel », j'ai très vite chassé ce doute, car la vérification des lieux me prouvait surabondamment, s'il en était besoin, que ce qui se produisait était dû à d'autres interventions que celles des assistants. L'exiguité de la salle, nos emplacements, le contrôle préalable, rien ne laissait la place à la moindre fraude.

La main qui me caressait cesse de le faire et je me sentis pris de face, ferme par le bras gauche. Je dus me lever, la force est grande qui m'y obligea et je n'eus aucunement envie de m'y soustraire d'ailleurs... On me poussa vers la droite, la main appuya sur mon épaule gauche et je dus me mettre à genoux. Presque aussitôt, je sentis des gouttes de liquide odorant tomber sur ma tête et mon épaule droite. Une odeur très douce de rose se dégagea pendant l'aspersion. Je dus rester ainsi à genoux pendant, il me semble, cinq à sept minutes. On me fit relever par le même moyen et je retournai à ma place, littéralement conduit par cette main à laquelle on résiste difficilement, tellement elle est ferme.

Une croix lumineuse me fut présentée, ainsi qu'à beaucoup d'autres assistants.

La main vint, à nouveau, me caresser la joue et, me prenant par le bras, elle m'incita fermement à me lever, à avancer, à me mettre à genoux, puis assis par terre... Ceci obtenu, je ne sentis plus rien, mais mes yeux virent ma propre chaise s'élever jusqu'au plafond avec, dessus les écrans lumineux, bien visibles... J'en oublie tellement, nous fûmes gâtés par cette Entité douée de force peu commune... Une jeune femme se trouva soulevée avec sa chaise, puis mise sur la table, debout... des assistants, placés dans le fond de la salle, des deux côtés se trouvent caressés, touchés, doivent se tenir debout sur l'invitation muette, mais décidée de l'Entité...

L'impression restée de cette soirée est franchement édifiante au point de vue de la véracité des faits observés. En analysant certaines manifestations comme celles de la main qui pousse ou invite, en admettant qu'un humain puisse s'étirer de plusieurs mètres pour toucher deux côtés d'une salle en même temps, qu'il puisse être assez adroit pour passer inaperçu dans un couloir de 50 centimètres, qui existait entre la table et moi par exemple qui étais couché à ce moment-là, en mettant toutes les chances contre la véracité des faits, comment admettre la possibilité d'une chaise se promenant à hauteur de plafond, de ficelles lumineuses tourniquant à toute vitesse au-vide, devant le premier rang ? Pour moi, en mon âme et conscience, tout ce qui s'est passé cette soirée est le fait d'une Force autre que celle des humains qui se trouvaient réunis là, avec moi.

(Henri BOITEL)

Le livre des Médiums

Les éditions du Griffon d'or, ont réédité **Le Livre des Esprits**. Et leur directeur a eu l'excellente idée de présenter, dans une très belle édition, l'œuvre magistrale d'Allan Kardec : **Le Livre des Médiums**. Les lecteurs profiteront « du fruit des longues et laborieuses études » du codificateur du spiritisme français ; mail ils n'y trouveront pas « une recette universelle et infaillible pour former des médiums ». Cet ouvrage sera lu et étudié avec profit par tous ceux qui, sans vouloir devenir médium, désirent connaître exactement le spiritisme.

Ne l'oublions jamais, comme l'a écrit lui-même Allan Kardec, toute science ne s'acquiert qu'avec le temps et l'étude ; or, le spiritisme qui touche aux questions les plus graves de la philosophie, à toutes les branches de l'ordre social, qui embrasse à la fois l'homme physique et l'homme moral, est lui-même toute une science, toute une philosophie qui ne peut pas plus être apprise en quelques heures que toute autre science ».

Nos lecteurs pourront se procurer **Le Livre des Médiums**, chez tous les libraires spécialisés ; les Editions Adyar, 4, Square Rapp, à Paris, en ont le dépôt exclusif.

DIEU... SATAN...

Dans son nouvel ouvrage (chez l'auteur, 6, place Bobillot, Charenton - Seine, 240 fr., plus 45 fr. de

port), Georges Gonzalès, Secrétaire général de l'Union Spirite Française, étudie ce qu'il appelle lui-même deux problèmes fondamentaux. Compléments d'enseignement spiritualiste, ce volume fait suite à **Le corps..., l'esprit**, à **l'Evolution spirituelle** et à la **Prière Forcée**.

Le but de notre ami n'est pas, il l'écrit lui-même, de s'élever contre une thèse quelconque. Ce qui importe pour lui, c'est la progression. Il démontre que Satan n'existe pas, mais il conçoit que, suivant son guide Modeste « l'enfer, Satan, l'existence du mal, sont des stades ; ils sont des chemins successifs conduisant à des allées plus larges... Lorsque l'homme est assez avancé, lorsqu'il est mû par une foi intense, lorsqu'il n'a plus besoin de sentir son flot de matérialité contenu par de hautes digues, on peut lui infuser la vérité ».

En spirite, Georges Gonzalès montre la plus grande tolérance. Parlant de la foi, il dit : « Je la respecte trop pour l'attaquer ; elle est un moteur noble lorsqu'elle ne se manifeste contre personne et qu'elle respecte la foi des autres. La foi est noble, c'est le sectarisme qui est un défaut ».

Dieu existe, mais il n'est pas possible à l'être humain de le concevoir tel qu'il est et il ne lui est pas permis de se le figurer.

Mais cela doit peu importer. L'essentiel, c'est de progresser, mais de ne jamais oublier l'origine de tous les autres humains. Ce qu'a voulu Georges Gonzalès, pour ses lecteurs, c'est les amener à pouvoir atteindre « un stade plus élevé. Sans quitter la voie qu'ils suivent (culte, religion, philosophie), ils se regarderont, eux et les autres hommes, comme les cellules d'un même être, comme les nœuds, les mailles d'un même filet: le Filet de Dieu ».

H. R.

Cercle d'Etudes Psychologiques de Douai

Le dimanche 8 octobre, dans une salle de l'Hôtel de Ville, le Cercle d'études psychologiques a ouvert la série des conférences publiques prévues pour l'année 1950-51, par un exposé sur: « Les ondes, les radiations et les transmissions psychiques ». La conférence était faite par M. Robert Laurent, professeur à l'école nationale supérieure de Radio-Electro-Mécanique, et membre d'un cercle affilié à l'U. S. F.

L'orateur montra tout d'abord, qu'à côté du domaine des connaissances acquises par la Science, il existe un domaine non moins réel, encore peu exploré scientifiquement, mais vers lequel la Science aujourd'hui se penche : le psychisme humain.

Dans l'observation des phénomènes il faut toutefois se méfier des illusions que créent nos sens imparfaits ; il faut nous contrôler, douter même, et répéter les expériences ; il faut aussi et surtout, tenir compte des échecs, parfois si instructifs.

Après avoir expliqué, avec une remarquable clarté ce que sont des ondes et des radiations, M. Laurent étudia ce qu'est un champ de forces. Il compara l'action de l'aimant, et les possibilités pour l'être humain d'avoir des perceptions extra-sensorielles, c'est-à-dire acquises par delà ou en dehors de nos sens, dont la réalité a été scientifiquement contrôlée. L'homme rayonne, il n'est pas seulement la matière que l'on voit, un champ de forces l'environne qui agit sur le monde extérieur, visible ou invisible, qui explique les sympathies ou antipathies, et même le libre-arbitre.

Le conférencier signale qu'une conception nouvelle se fait jour dans le monde savant : l'avenir influe-t-il sur le présent? On se demande même si certains phénomènes fugitifs ne remontent pas le cours du temps, comme semble l'établir l'étude comparée de l'électron positif et de l'électron négatif. Un proche avenir nous instruira sur la véritable causalité de bien des phénomènes que nous constatons et qui restent encore inexpliqués.

Pour conclure, M. R. Laurent affirme que si, à l'époque actuelle nous traversons une ère de découragement dans tous les domaines, nous pouvons et nous devons réagir et suivre un autre chemin ; nous avons le devoir d'orienter notre action vers un autre but que la destruction du genre humain. Nous devons combattre, en nous et autour de nous, la psychose de la peur, nous devons nous refuser à admettre les faux slogans qui détruisent les possibilités de la paix. Il nous faut surtout prendre véritablement conscience de nous-mêmes, nous engager dans la voie de la spiritualité, vers laquelle nous oriente le progrès scientifique. Il faut enfin et surtout nous aimer les uns les autres, et nous aimer tellement que nous ne puissions être heureux que du bonheur des autres.

M. Roger Garnier qui présidait la réunion félicite et remercie cordialement le conférencier.

Le dimanche 5 novembre, dans la salle gothique de l'Hôtel de Ville, sous les auspices du Cercle d'Etudes psychologiques, Mme Marcelle Capy, femme de lettres, fit une magnifique conférence sur : « L'Egypte, ses croyances, ses coutumes ».

La conférencière décrivit d'abord brièvement ce curieux et beau pays, qu'elle visita tout dernièrement encore, où se trouvent réunis les vestiges d'une antique et riche civilisation et les marques du modernisme que séparent sept mille ans d'histoire.

L'Egypte, située au centre géographique du monde, puisque sur notre planisphère le méridien passant par la pyramide de Kéops partage la surface terrestre du globe en deux parties égales et se trouvant également au carrefour de trois continents (blanc, noir et jaune) a joué tout naturellement un rôle unique dans l'histoire du monde. Comme en témoignent ses ruines grandioses, qui livrent peu à peu leur secret, elle fut le berceau de la civilisation occidentale. C'est en Egypte que sont nées toutes les grandes religions et notamment le judaïsme, le christianisme et l'islamisme. Elle fut comme « une sorte de comprimé où tous les germes de la civilisation matérielle et spirituelle se sont formés ». Aujourd'hui encore toutes les religions s'y côtoient et s'y pratiquent dans une remarquable tolérance.

Aujourd'hui l'Egypte se constitue pour grandir. La France jouit dans ce pays d'une réelle sympathie et le lycée français d'Héliopolis, l'un des plus beaux du monde, y maintient l'influence heureuse de notre langue.

Pour conclure, Mme Marcelle Capy parle de la tradition qui, en Egypte, plus que partout ailleurs sans doute, rattache le présent au passé et éclaire l'avenir. Elle rappelle que la grande pyramide n'est point un tombeau, mais le témoignage, fixé dans la pierre et laissé aux générations futures, des riches connaissances d'une lointaine époque, que la pierre du sommet n'a jamais été posée et qu'elle le sera, d'après la tradition, quand l'humanité aura réalisé par une alliance universelle, une véritable fraternité.

« L'Egypte, s'écrie-t-elle, est au cœur du monde. Elle fut dans le passé et reste pour l'avenir, j'en suis convaincue, le vivant trait d'union entre les continents, entre les civilisations, les races, les croyances, entre la Terre et le Ciel, entre l'Humanité et Dieu ».

M. André Richard qui présidait la réunion, la remercia chaleureusement, présenta le dernier livre qu'elle a écrit: « L'Egypte, au cœur du monde ».

Notre action en France et Belgique

A ORLEANS

M. Henri Regnault, Vice-président de l'Union Spirite Française a été à Orléans en la Salle Hardouineau, sous les auspices de la **Tribune Spiritualiste**, exposer devant un nombreux public la manière d'organiser une séance de spiritisme.

Fort de son expérience, il donna à son auditoire, de précieux conseils que les débutants et même les spirites oublient trop souvent. Il insista particulièrement sur les dangers que présentent une expérimentation frivole ou curieuse et mit l'assistance en garde contre l'illusion spirite, c'est-à-dire les manifestations de l'insconscient. Voilà un argument de poids contre ceux qui prétendent que les Spirites acceptent tout comme argent comptant.

Le programme se poursuivit par les étonnantes et précises voyances de Mme Angeline Hubert, qui intéressa vivement la salle et démontra ainsi d'une éclatante façon l'existence du monde d'outre-tombe. En résumé, bonne séance de propagande.

A LIEGE

A l'occasion de la réunion, à Liège, les 9, 10 et 11 Septembre, du Comité Exécutif de la Fédération Spirite Internationale, M. André Dumas, Vice-Président de la F.S.I. a donné une Conférence dans la grande salle des Comtes de Méan, le lundi 11 Septembre, sous les auspices de la Fédération Liégeoise.

Présenté par M. Achille Biquet, Président de l'Union Spirite Belge et membre du Comité Exécutif de la S.S.I., le conférencier, qui avait choisi pour thème : « De la Science Psychique à l'Ame de l'Univers », a développé son argumentation à l'aide d'exemples puisés dans la plus sérieuse documentation métapsychique. Il montra d'abord comment les spécialistes ont été obligés d'abandonner successivement toutes les tentatives d'explication de la télépathie, de la clairvoyance, de la psychométrie, par des théories inspirées de comparaisons physiques, matérielles, avec les ondes, les rayons X, etc. Force est de considérer ces différents phénomènes comme étant d'ordre psychologique, appartenant au domaine de l'Ame et non à celui de la matière.

L'étude de la personnalité subconsciente, celle aussi des maladies de la mémoire et des opérations du cerveau, apportent également un contingent non négligeable de faits démontrant que l'Esprit est beaucoup plus important que ce qui en est manifesté et que ses facultés ne sont pas le produit de processus matériels ; en outre, l'examen des modalités de fonctionnement des facultés supranormales permet de se convaincre que l'affaiblissement de la vitalité corporelle et la mort physique définitive correspondent aux plus hautes possibilités transcendantes de l'Esprit. Ayant ainsi démontré que les phénomènes spirites proprement dits ne font que confirmer les conclusions spiritualistes, immortalistes, qui se dégagent de toute la Science Psychique, M. André Dumas aborda alors le problème des rapports qui unissent l'Etre psychique avec l'Univers, en constatant que l'expérience millénaire des poètes, des mystiques, des musiciens, coïncide avec les observations des médiums et des chercheurs de la parapsychologie, pour affirmer la possibilité, en certaines circonstances, d'une mystérieuse communion directe des âmes entre elles, ou de l'âme avec un vaste Océan Spirituel dans lequel baignent tous les êtres. M. Dumas en vint à proposer la comparaison frappante des âmes avec les îles d'un archipel, apparemment séparées et cependant étroitement et profondément réunies par leur base, comme sont reliées par leur partie subconsciente les âmes entre elles et avec cet « Océan Spirituel Infini » dont parle le guide Imperator dans les **Enseignements Spiritualistes** reçus par Stainton Moses.

Le conférencier fit alors un rapprochement avec l'idée de l'Ether-Dieu développée par Ernest Bozzano et avec le sentiment de profonde communion de l'Etre avec le Cosmos, si magnifiquement décrit par Léon Denis dans **La grande Enigme : Dieu et l'Univers.**

Cette idée de l'unité divine des êtres et des choses, vers laquelle tend toute la philosophie scientifique contemporaine, éclaire d'un jour nouveau le « Aimez-vous les uns les autres » de Jésus, donne tout son sens à la parole du Bouddha : « Aime ton prochain, car c'est toi-même », et permet d'envisager une morale dont le philosophe Jean-Marie Guyau ébauchait le principe en écrivant : « Celui-là est le meilleur qui a le plus conscience de sa solidarité avec les autres êtres et avec le tout ».

Des applaudissements prolongés dirent au Conférencier combien le nombreux auditoire liégeois avait apprécié la haute portée de son exposé, qui fut suivi par des démonstrations de clairvoyance du « platform-médium » anglais M. Roy Morgan, qui termina cette soirée par une série de preuves d'identité.

A NANCY

La Société d'Etudes psychiques de Nancy avait demandé à notre Vice-président Henri Regnault d'aller parler spiritisme à ses adhérents. Celui-ci choisit comme thème de sa causerie la manière d'organiser une séance de spiritisme et il donna à ses auditeurs quelques conseils puisés dans les œuvres d'Allan Kardec, de Léon Denis et de Gabriel Delanne.

A LIMOGES

M. Henri Regnault, accompagné comme au mois de Juin, par Mme Angeline Hubert, a fait à Limoges une conférence sur le caodaïsme, spiritisme vietnamien. Il montra l'origine spirite de cette religion fondée en Cochinchine en 1926 et comportant actuellement plus de deux millions de fidèles. Sa doctrine concilie toutes les convictions religieuses et s'adapte à tous les degrés de l'évolution spirituelle. Le caodaïsme a pour mission d'unifier l'humanité dans l'amour universel et il est le trait d'union entre l'Orient et l'Occident.

Mme Angeline Hubert, se servant de photographies de décédés tirées au sort fit de remarquables voyances et donna de belles preuves de survivance. Elle eut également des voyances directes qui, toutes furent reconnues très exactes.

Le Cercle Gabriel Delanne de Limoges, se développe.

A BRIVE

Pour la première fois, une réunion de propagande spirite était donnée à Brive, dans la Corrèze. M. Henri Regnault, accompagné par Mme Angeline Hubert, démontra, à l'aide de preuves d'identité irrécusables, que le spiritisme est basé sur des faits réels. Il ne manqua pas de faire connaître les conséquences sociales et morales de notre science.

Mm Angeline Hubert, très aidée par nos Amis Invisibles, donna de remarquables preuves, tant à l'aide de photographies de décédés que par voyances directes.

Le cercle Gabrielle Delanne de Brive a été créé à la suite de cette réunion.

A BORDEAUX

M. Henri Regnault et Mme Angeline Hubert, venaient à Bordeaux pour parler du spiritisme et démontrer par des expériences de voyances, la réalité de l'après-mort.

C'est dans le cadre à la fois intime et gracieux du théâtre Trianon qu'avait lieu cette manifestation. Malgré un temps exceptionnellement beau qui invitait au charme du plein air et de la campagne, un public nombreux et sympathique avait répondu aux tracts et aux affiches. Il est vrai que le succès de la conférence du mois d'avril permettait d'augurer

que le public bordelais désireux de s'instruire de ces graves problèmes répondrait nombreux à l'invitation qui lui était faite.

Le sujet traité avait pour titre : « Comment organiser une séance de spiritisme? » Cela mettait le grand public à son aise puisqu'ainsi, les profanes, curieux ou intéressés allaient avoir les renseignements nécessaires pour expérimenter.

M. Henri Regnault, avec ce talent qui lui est propre, sut à la fois donner les règles essentielles qui doivent présider à toute réunion spirite ; c'est-à-dire l'altruisme et l'amour du prochain et les conseils indispensables pour la bonne marche des réunions. Il montra par de nombreux exemples les avantages du spiritisme. Il sut mettre en relief, les dangers qu'il y a à le pratiquer, lorsque les membres d'un cercle sont insuffisamment éduqués ou dans de mauvaises conditions de travail. Il sut dégager et faire valoir les beautés de la doctrine spirite tant sur le plan individuel, que sur le plan social. Sa péroraison se termina par un vibrant appel en faveur de la cause spirite, qui peut donner à l'homme la paix intérieure et la paix dans le domaine international.

Le conférencier informa le public qu'à Bordeaux, le cercle Gabriel Delanne, s'adonnait à la noble tâche de faire connaître le spiritisme, qu'il acceptait des adhérents, à la condition expresse que ceux d'entre eux qui ont un don psychique ne fassent pas commerce de leur don.

La seconde partie fut consacrée aux expériences des voyances photographies de décédés. Mme Angeline Hubert qui était venue à Bordeaux, au mois d'avril dernier et qui dans de nombreuses villes de France et de Belgique a donné des preuves de son magnifique don, nous a montré les progrès de sa médiumnité. Le public a pu apprécier qu'au même moment où se faisait la voyance sur une photographie une ou deux voyances directes avaient lieu en même temps. On put assister à ceci de curieux : deux personnes assises près de celle qui avait donné la photographie eurent des voyances directes. Les entités présentes avaient toutes trois le même prénom de Louis. Ce fut une véritable jonglerie ; les détails étaient donnés tantôt pour l'un, tantôt pour l'autre avec des preuves d'identité irréfutables. Deux voyances paraissaient ne pas coïncider avec les photographies. Mais à la sortie de la réunion, deux personnes vinrent affirmer que les voyances étaient pour elles, qu'elles n'avaient pas osé dire publiquement qu'elles les concernaient.

Mme Angeline Hubert s'interrompit plusieurs fois pour dire qu'elle voyait un aveugle se promener dans la salle et qu'il venait pour être reconnu. Elle donna plusieurs détails de sa rue. A la sortie un Monsieur qui travaillait au théâtre vint dire qu'il avait connu cet aveugle, qui, les derniers temps de sa vie fréquentait beaucoup ce milieu artiste.

Le public, par sa haute tenue a montré l'intérêt qu'il porte à ces expériences et a su faire comprendre à notre médium, autant par l'ambiance qu'il avait créée, que par ses applaudissements, toute la sympathie qu'il lui témoignait.

LIVRES ET REVUES

La vie dans la matière et dans le cosmos, par Robert Tacquet, Omnium littéraire, 72, avenue des Champs-Elysées, Paris (300 fr). — Professeur de chimie, M. Robert Tacquet a su mettre sa science à la portée de tous. Son livre est attachant comme un roman. Il est de ceux qui rapprochent le spiritualisme et la science. On y trouve la preuve qu'il faut rapprocher étroitement la matière brute et la matière vivante puisque « les réactions électriques des deux sortes de substances sont identiques, même dans leur détail ».

Le chapitre sur les réactions des plantes est passionnant; il y a, on le sait, des plantes carnivores. On ignore généralement que leurs glandes digestives « sécrètent un liquide analogue au suc gastrique des animaux ». Henri Desoille, le célèbre Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, a préfacé cet ouvrage qui se termine par une affirmation de Flammarion, vieille déjà de plus d'un demi-siècle : « Oui, c'est la vie universelle qui règne sur nos têtes, c'est d'elle que nous faisons partie intégrante ».

Le Pater, par Anne Osmont, Editions des Champs-Elysées, 72, Champs-Elysées, Paris-8e, 30 fr.). — Anne Osmont donne de précieux commentaires ésotériques sur la prière universelle qui est le Pater. Heureux ceux de ses lecteurs qui, en la comprenant, trouveront la « joie inextinguible » que peut procurer un Pater réellement et complètement pensé.

O Espiritismo e os problemas humanos, par Deolindo Amorim, grafica mando espirita, 216, Rua dos Invalidos, Rio-de-Janeiro. — Le secrétaire général de la Ligue spirite du Brésil, a approfondi, dans un livre important, les problèmes humains étudiés par rapport au spiritisme. Il a étudié notre science et ses conséquences en sociologie, en économie politique, en morale. Sa conclusion se termine par la vérité exprimée si clairement par Allan Kardec : Naître, vivre, renaître et progresser sans cesse, telle est la loi.

Traitement vertébral pulmonaire et nerveux, par le Dr de Sambucy à l'Omnium littéraire, 72, Champs-Elysées, Paris. — L'auteur affirme pouvoir « faire passer la force dans l'être faible et lui apporter joie, détente, santé, beauté » par le moyen des neuf temps successifs ou simultanés du traitement de la colonne vertébrale. - Brochure abondamment illustrée, contenant les preuves de ce qu'avance le Docteur de Sambucy.

Lisez dans vos mains, par René Trintzius, chez Niclaus, 34, rue St-Jacques, Paris - 135 frs. — On connaît la facilité avec laquelle, de façon claire, René Trintzius a le talent d'exposer ce qu'il sait. Aussi le lecteur de ce petit traité de chirologie, abondamment illustré pourront-ils avoir des connaissances suffisantes pour comprendre la signification des signes et des lignes de leurs mains et de celles des autres. La chirologie « sonnette d'alarme », peut aider l'être humain à mieux se connaître et à se corriger.

L'Astrologie à la portée de tous, par René Trintzius, chez Niclaus, 34, rue St-Jacques, Paris - 120 frs. — Si l'on désire avoir des notions d'astrologie et essayer d'établir soi-même son étude. Il faut étudier cette brochure qui permet d'avoir quelques connaissances. L'étudiant trouvera les illustrations indispensables à la compréhension du texte. Et ensuite, pour se perfectionner, il achètera des traités plus importants. Mais déjà, il aura acquis la certitude que l'astrologie enseigne « aux hommes qu'ils ne sont pas seuls dans l'univers, mais en rapport avec les plus lointaines étoiles ».

La Graphologie pratique, par Philippe Cayeux, chez Niclaus, 34, rue St-Jacques, Paris. — L'auteur a une méthode d'analyse graphologique, il divise sa graphologie géométrique, en graphologie, en clairvoyance et en graphologie analytique. De multiples clichés permettent au lecteur de bien assimiler la méthode personnelle de M. Philippe Cayeux.

Diario de estudios psicologicos, par Allan Kardec, chez Carlos Nevot, éditeur, Casilia de Correo, N° 36, sucusal 28 (Belgrano), à Buenos-Ayres (République Argentine). — Un adepte a publié sous ce titre, en hommage à notre Maître, la traduction d'articles publiés sous la direction d'Allan Kardec dans la **Revue Spirite** de Février 1858. On y trouve notamment l'échelle spirite, une étude sur le célèbre médium Home.

Henri REGNAULT

Pour les Ouvrages mentionnés s'adresser aux Éditeurs et non à l'U. S. F.

Le Gérant: Henri REGNAULT Imp. Durand, La Varenne. N° 31.0892